

Ibn 'Atâ-Illâh al-Iskandarî

Hikam

Paroles de sagesse

suivies d'un choix d'*Épîtres*
et des *Entretiens confidentiels*

Traduites de l'arabe par
El Hâj 'Abd-ar-Rahmâne BURET
avec la collaboration et une introduction
par Titus BURCKHARDT



ARCHÈ
MILANO
1999

Ibn 'Atâ-Illâh al-Iskandarî

Hikam

Paroles de sagesse

suivies d'un choix d'*Épîtres*
et des *Entretiens confidentiels*

Traduites de l'arabe par
El Hâj 'Abd-ar-Rahmâne BURET
avec la collaboration et une introduction
par Titus BURCKHARDT

ARCHÈ
MILANO
1999

© by Archè Milano 1999

ISBN 88-7252-197-1

Imprimé en Italie
Grafiche Vadacca s. r. l.,
Via Pertini 9 - 20066 Melzo
Legatoria Bella

INTRODUCTION

« Les Paroles de sagesse » *al-Hikam* d'Ibn 'Atâ-illâh d'Alexandrie comptent parmi les plus célèbres recueils d'aphorismes soufis. Elles sont répandues dans presque tout le monde de l'Islam, depuis le Maghreb, où elles ont été l'objet de plusieurs grands commentaires, jusqu'en Indonésie, où elles furent traduites en malais. Leur diffusion est en quelque sorte parallèle à celle de l'ordre shâdhilîte, qui voit dans les *Hikam* le *vade mecum*, le guide et le compagnon de route de celui qui parcourt la voie contemplative. Car Ibn 'Atâ-illâh, qui est né vers le milieu du 7^e/XIII^e siècle et qui mourut en l'an 709/1309 au Caire, fut non seulement le disciple et successeur du maître Abû-l-'Abbâs al-Mursî, lui-même disciple du fondateur de l'ordre, Abû-l-Hassan Shâdhilî ; il fut aussi le premier maître de cette chaîne à laisser un ouvrage doctrinal écrit, et nous pouvons présumer que ses *Hikam* résument et fixent l'enseignement oral de ses prédécesseurs. Abû-l-'Abbâs al-Mursî semble l'avoir destiné à ce rôle d'écrivain en le persuadant de ne pas abandonner ses études universitaires pour s'adonner exclusivement au *taçawwuf*. De ce fait, Ibn 'Atâ-illâh fut à la fois un contemplatif et un savant ; il enseigna jusqu'à sa mort le *fiqh* et le *taçawwuf* et fut considéré comme une autorité dans les deux domaines, ceux de la « science extérieure » (*ilm az-zahîr*) et de la « science intérieure » (*ilm al-bâtin*). Conformément à cette double vocation, ses écrits suivent une ligne pour ainsi dire « ghazalienne » : sa formulation des vérités soufies n'excède

jamais les limites de la prudence ; en même temps, il plane au-dessus de tout moralisme facile et schématique.

Il ne serait pas juste de dire que les *Hikam* contiennent toute la doctrine shâdhilîte ou bien – ce qui revient au même – toute la doctrine soufie ; en fait, elles en contiennent surtout l'application à la vie de l'âme dans toute situation et à chaque moment. Les *Hikam* ne manquent pas d'aperçus métaphysiques – toujours apparentés au « témoignage » (*shahâdah*) qu'il n'y a pas de divinité hors Dieu, et qui nous rappellent qu'aucune réalité ne saurait se situer en dehors de la Réalité une et absolue – mais dans leur ensemble, elles relèvent de la psychologie spirituelle. Celle-ci évolue sans cesse autour de ce point extrêmement subtil et précaire qu'est le point de rencontre entre le créé et l'incrée, le limité et l'illimité, l'homme et Dieu.

Tous les paradoxes que l'on trouvera au fil de la lecture des *Hikam* s'expliquent par l'impossibilité de définir rationnellement cette intersection de deux sphères de réalité foncièrement incommensurables. D'un côté, l'intimité avec Dieu telle que l'envisage le soufi, nous paraît trop humaine, car nous oublions que Dieu se fait humain au contact de l'homme, comme une lumière blanche qui se colore en traversant un verre de couleur ; d'un autre côté, l'attitude du soufi nous semble parfois illogique, voire inhumaine, comme lorsqu'il veut ressentir de la gratitude pour un refus divin ou pour une affliction que Dieu lui envoie ; nous oublions alors que le but d'une telle attitude n'est pas le fait de remercier pour ce qu'on n'a pas reçu, mais une ouverture de l'âme sur le pur Être, qui ne fait jamais défaut et dont nous tenons notre existence même. D'une manière générale, les vertus soufies transcendent la morale au sens courant du terme, de même qu'elles transcendent le niveau social ; ce sont des prédispositions de l'âme à la connaissance de Dieu, et sans lesquelles cette connaissance – qui dépasse en principe le niveau de l'âme – ne reste qu'aperçu théorique ou lueur fugitive.

Parmi les choses qui heurteront peut-être certains lecteurs, il y a cette note de fatalisme que l'on croit entendre dans des sentences comme celle-ci : « Décharge-toi de la direction de tes

actes ; ce dont s'occupe un autre, ne t'en occupe pas ! ». Il y a là, semble-t-il, de quoi donner raison à ceux qui reprochent aux Soufis d'accepter passivement les événements. Précisons d'abord que la foi dans la prédestination de toutes choses dans l'éternité – foi qui est solidaire du *tawhîd*, de l'attestation de l'Unité divine – n'impose logiquement ni l'action ni l'abstention de l'action : si je ne m'abrite pas de la foudre sous prétexte qu'elle ne m'atteindra pas, à moins qu'elle ne me soit prédestinée, ce choix et ce qui en résulte éventuellement pour moi, font partie de cette même prédestination. Entre la volonté divine, qui décide avant le temps, et l'action de la créature, qui se déroule dans le temps, il n'y a pas de commune mesure ; l'enchaînement des causes et des effets comporte sa propre logique ; il n'en sort pas pour autant du destin. Ce sachant, le soufisme ne prescrit pas l'inaction, qui d'ailleurs ne saurait jamais être totale ; il prescrit le détachement du cœur à l'égard du succès ou de l'insuccès de l'action, ce qui est tout autre chose.

Remarquons toutefois que les *Hikam* comportent certaines traces de la théologie ach'arite qui, elle, nie toute causalité relative ou naturelle pour rattacher chaque événement directement à la seule Volonté divine. À vrai dire, les « causes secondes » ne sauraient entrer en conflit avec la « cause première » qui les fait exister. Mais l'ach'arisme est une manière d'insister sur la souveraineté divine, et c'est dans ce but-là et non pas en un sens cosmologique que certains Soufis comme Ibn'Atâ-Ilâh en utilisent parfois les arguments.

Mais revenons à la psychologie spirituelle qui représente l'élément essentiel des *Hikam* : elle se résume dans cette parole du Prophète : « Celui qui se connaît lui-même (ou : « qui connaît son âme »), connaît son Seigneur » (*man 'arafa nafsahu faqad 'arafa rabbah*). Or, cette connaissance de soi-même comporte nécessairement deux aspects : d'une part, son objet n'est autre que l'ego (*nafs*) au sens phénoménal du terme ; c'est-à-dire ce foyer de conscience qui dit

« moi » et qui se prend volontiers pour un tout autonome, alors qu'il n'est qu'un reflet parmi des myriades d'autres reflets

de lumière sur l'océan du monde. D'autre part, l'objet de connaissance n'est pas l'âme phénoménale ou empirique mais son essence même, éternellement enracinée dans l'Être divin.

Les *Hikam* d'Ibn 'Atâ-Illâh se suivent apparemment sans ordre logique ; leur suite ne correspond pas moins à une certaine économie spirituelle tenant compte des besoins de l'âme en nourritures spirituelles ainsi que des difficultés de plus en plus subtiles qui peuvent surgir au long de la Voie.

Les textes intitulés « Épîtres » (*rasâ'il*) et « Entretiens confidentiels » (*munâjât*) sont en soi indépendants des *Hikam* ; mais il est de coutume de les inclure dans les éditions manuscrites ou imprimées de ces dernières.

Cet ensemble a été l'objet d'un certain nombre de commentaires, dont nous mentionnerons trois, qui ont acquis le rang de classiques et qui ont tous vu le jour au Maghreb.

Le premier de ces commentaires est dû au Soufi andalou Ibn 'Abbâd de Ronda, qui vécut au XIV^e siècle et exerça longtemps la fonction d'*imam* dans la grande mosquée Al-Qarawiyyîn à Fès. Son ouvrage s'intitule *Ghayth al-mawâhib al-'aliya fî'l-hikam al-'atâ'iya* (imprimé en 1970 au Caire par les soins du Dr Abdul-Halîm Mahmûd).

Le second commentaire fut écrit par le maître Ahmad Zarrûq, mort en 899/1493. En réalité, cet auteur rédigea une trentaine de commentaires des *Hikam*, dont nous ne retenons ici qu'un seul portant le titre *al-Futuhât ar-rahmâniyya* et conservé en manuscrit à l'Escorial.

Le troisième commentaire, enfin, fut écrit vers 1800 par le Soufi marocain Ahmed Ibn 'Ajîba, un contemporain et disciple indirect de Moulay al-'Arabî-Darqâwî, le fondateur de la branche éponyme de l'ordre shâdhilite. Ce commentaire porte le titre : *Îqâz al-himam fî sharhi-l-hikam*. Il fut imprimé en 1381/1961 au Caire (Matba'a Mustafâ'l-Bâbi-l-Halabî).

C'est sur la base du texte des *Hikam* contenu dans ce dernier ouvrage et à l'aide du commentaire d'Ibn 'Ajîba que 'Abd ar-Rahmâne Buret a établi sa traduction. Elle était presque terminée lorsque la mort l'emporta en janvier 1960.

Depuis lors, deux traductions des *Hikam* ont paru : une en français avec édition du texte arabe, par Paul Nwiya : *Ibn 'Atâ Allâh et la Naissance de la Confrérie Shâdhilite* (Nouvelle Série de Recherches publiées sous la Direction de l'Institut de Lettres Orientales de Beyrouth, 1972) et une en anglais, par Victor Danner : *Ibn 'Atâ-Illâh's Sufi Aphorisms (Kitâb al-Hikam)*, Leiden, 1973. Nous estimons toutefois que la traduction de 'Abd ar-Rahmâne Buret, qui témoigne d'une grande sensibilité pour la beauté et l'esprit du texte original, n'a rien perdu de son actualité.

Titus BURCKHARDT
Fès, décembre 1975.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Dans le courant des cinq années (1972-1977) où il résida à Fès en qualité d'expert, puis de conseiller culturel de l'Unesco et du Gouvernement marocain pour la mise sur pied d'un programme de sauvegarde de la médina et d'un schéma directeur d'urbanisme pour la ville de Fès, Titus Burckhardt reçut des mains du Gouverneur de la Province de Fès, Monsieur Omar Benchemsi, qui avait épousé la fille aînée de Hajj 'Abd-ar-Rahmâne Buret, le manuscrit dactylographié des « Paroles de sagesse », *Hikam*, dont Hajj 'Abd-ar-Rahmâne avait établi une traduction française. Il lui fut demandé s'il consentirait à lire cette traduction, qui était restée inachevée, à la compléter et à en revoir le texte, si besoin était, en vue de la publier. Pour Titus Burckhardt, arabisant rompu à la traduction de nombreux textes du soufisme, dont les « Épîtres », *Rasâ'il*, du Shaykh al-'Arabî al-Darqâwî où les *Hikam al-'Atâ'iyyah* sont souvent citées, cette demande ne pouvait qu'être agréée, d'autant qu'une relation de fraternelle amitié l'avait lié à Hajj 'Abd-ar-Rahmâne qu'il avait rencontré plusieurs fois en Suisse au milieu des années 1940 et retrouvé au Maroc à la fin des années 1950. Titus Burckhardt se mit donc au travail avec sa conscience et sa clairvoyance habituelles, suggérant d'apporter à la traduction primitive des améliorations qu'il consigna de sa belle écriture cursive sur quelque 25 pages d'un cahier d'écolier. Toutes ses corrections furent intégrées au texte et permirent à Madame Jamila Buret, fille puînée de Hajj 'Abd-ar-Rahmâne, de publier à compte d'auteur les *Hikam* d'Ibn 'Atâ-illâh al-Iskandarî traduites par son père, avec l'introduction de Titus Burckhardt et le texte arabe mis en regard de la traduction. C'est cet ouvrage, paru en décembre 1992 à Rabat, qui n'était pas entré dans le circuit commercial et n'avait été distribué à titre gratuit qu'à des proches et à des amis de Hajj 'Abd-ar-Rahmâne, que les éditions ARCHÈ rendent aujourd'hui accessible au grand public.

AL-HIKAM AL-‘ATÂ’IYYAH

Traduites de l’arabe par el-Hajj ‘Abd-er-Rahmâne Buret

CHAPITRE I

1. C'est signe que l'on compte sur ses propres œuvres que d'espérer moins (de la Miséricorde divine) lors d'un faux-pas.
2. Ton désir de dépouillement (*tajrîd*), lorsque Dieu te maintient dans l'activité, provient d'un appétit caché. Désirer t'adonner à l'activité quand Dieu te maintient dans le dépouillement, c'est t'abaisser et abandonner un haut dessein.
3. Les aspirations spirituelles antécédentes ne percent pas les murailles du destin.
4. Décharge-toi (en ce qui concerne ta subsistance) de la direction de tes actes ; ce dont s'occupe pour toi un Autre, ne t'en occupe pas.
5. L'effort que tu déploies pour obtenir ce qui t'est garanti, et ta négligence à t'acquitter de ce qui t'est demandé montrent l'obscurcissement de ta clairvoyance.
6. Que le délai mis à t'accorder ce que tu as demandé par des prières insistantes ne cause pas ton désespoir ; l'exaucement de tes prières t'est garanti pour les choses qu'Il a choisi de t'accorder, et non pas pour celles que tu as choisies pour toi-même ; et elles te seront accordées au moment où Il le veut, et non pas au moment que tu souhaites.

الحِكمُ العَطائِيَّة

- 1 . مِنْ عَلَامَةِ الْإِعْتِمَادِ عَلَى الْعَمَلِ نُقْصَانُ الرَّجَاءِ عِنْدَ وُجُودِ الزَّلَلِ .
- 2 . إِرَادَتُكَ التَّجْرِيدَ مَعَ إِقَامَةِ اللَّهِ إِيَّاكَ فِي الْأَسْبَابِ مِنَ الشَّهْرَةِ الْخَفِيَّةِ وَإِرَادَتُكَ الْأَسْبَابَ مَعَ إِقَامَةِ اللَّهِ إِيَّاكَ فِي التَّجْرِيدِ إِنْحِطَاطٌ عَنِ الْهِمَّةِ الْعَلِيَّةِ .
- 3 . سَوَابِقُ الْهِمَمِ لَا تَنْحَرِقُ أَسْوَارَ الْأَقْدَارِ .
- 4 . أَرِحْ نَفْسَكَ مِنَ التَّدْبِيرِ فَمَا قَامَ بِهِ غَيْرُكَ عَنْكَ لَا تَقُمْ بِهِ لِنَفْسِكَ .
- 5 . اجْتَهِدْكَ فِيهَا ضَمِنَ لَكَ وَتَقْصِرْكَ فِيهَا طَلِبَ مِنْكَ دَلِيلٌ عَلَى انْطِمَاسِ الْبَصِيرَةِ مِنْكَ .
- 6 . لَا يَكُنْ تَأْخُرُ أَمَدِ الْعَطَاءِ مَعَ الْإِلْحَاحِ فِي الدُّعَاءِ مُوجِبًا لِيَأْسِكَ فَهُوَ ضَمِنَ لَكَ الْإِجَابَةَ فِيهَا يَخْتَارُهُ لَكَ لَا فِيهَا تَخْتَارُهُ لِنَفْسِكَ وَفِي الْوَقْتِ الَّذِي يُرِيدُ لَا فِي الْوَقْتِ الَّذِي تُرِيدُ .

7. Que ne te fasse pas douter de la promesse divine le fait qu'elle ne s'accomplit pas, même si le terme en est arrivé, afin que ce doute ne soit pas la cause d'une brèche dans ta clairvoyance et d'une extinction de la Lumière sise dans le repli secret de ton cœur.
8. Si Dieu t'ouvre un accès à la connaissance, muni de cette faveur, ne t'inquiète pas de la diminution de tes bonnes œuvres. En effet, Dieu ne t'a fait cette ouverture que parce qu'Il veut se faire connaître à toi. Ne sais-tu pas que cette voie vers la Connaissance est un don qu'Il t'accorde ; quant à tes bonnes œuvres, ce sont des présents que tu Lui fais. Quel rapport y a-t-il entre tes présents et le don qu'Il t'accorde ?
9. Les œuvres se différencient selon la diversité des états qui se présentent.
10. Les œuvres sont des silhouettes dressées dont l'âme est la pureté d'intention.
11. Enfouis ton existence sous le sol d'une vie obscure ; le germe issu d'une graine non enfouie ne parvient pas à produire des fruits.
12. Rien n'est plus profitable au cœur que l'isolement ; par lui, il entre dans l'arène de la méditation.
13. Comment un cœur pourrait-il être illuminé tant que les formes des choses existantes se reflètent dans son miroir ?
– ou comment pourrait-il entreprendre son voyage vers Dieu, s'il est entravé par la concupiscence ?

7 . لا يُشْكِكَنَّكَ في الوعدَ عَدَمُ وَقُوعِ المَوَعُودِ وَإِنْ تَعَيَّنَ زَمَنُهُ لَعَلَّا
يَكُونُ ذَلِكَ قَدْحاً فِي بَصِيرَتِكَ وَإِخْطَافاً لِنُورِ سَرِيرَتِكَ .

8 . إِذَا فَتَحَ لَكَ وَجْهَةً مِنَ التَّعَرُّفِ فَلَا تُبَالِ مَعَهَا إِنْ قَلَّ عَمَلُكَ
فَإِنَّهُ مَا فَتَحَهَا لَكَ إِلَّا وَهُوَ يُرِيدُ أَنْ يَتَعَرَّفَ إِلَيْكَ أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ
التَّعَرُّفَ هُوَ مُورَدُهُ عَلَيْكَ وَالْأَعْمَالُ أَنْتَ مُهْدِيهَا إِلَيْهِ وَأَيُّنَ مَا
تُهْدِيهِ إِلَيْهِ مِمَّا هُوَ مُورَدُهُ عَلَيْكَ ؟

9 . تَنَوَّعَتْ أَجْنَاسُ الْأَعْمَالِ لِتَنَوُّعِ وَارِدَاتِ الْأَحْوَالِ .

10 . الْأَعْمَالُ صُورٌ قَائِمَةٌ وَأَرْوَاحُهَا وَجُودٌ سِرٌّ الْإِخْلَاصُ فِيهَا .

11 . إِذْفِنِ وَجُودَكَ فِي أَرْضِ الْحُمُولِ فَمَا نَبَتَ بِمَا لَمْ يُدْفَنِ لَا يَتِمُّ
نَتَاجُهُ .

12 . مَا نَفَعَ الْقَلْبَ شَيْءٌ مِثْلَ عَزَلَةٍ يَدْخُلُ بِهَا مَيِّدَانِ فِكْرَةٍ .

13 . كَيْفَ يُشْرِقُ قَلْبٌ صُورُ الْأَكْوَانِ مُنْطَبِعَةً فِي مِرَاتِهِ ؟

أَمْ كَيْفَ يَرْحَلُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُكَبَّلٌ بِشَهَوَاتِهِ ؟

– ou comment désirerait-il ardemment entrer dans la présence de Dieu sans s'être purifié de la souillure de son insouciance ?

– ou comment espérerait-il comprendre la subtilité des mystères avant de s'être repenti de ses moindres fautes ?

14. L'univers tout entier est ténèbres ; seule l'éclaire l'apparition en lui de Dieu-Réalité.

Qui regarde l'univers et ne voit Dieu-Réalité ni en lui ni près de lui, ni avant lui, ni après lui, est dépourvu de toute lumière : le soleil de la Connaissance est voilé pour lui par les nuages (que sont à ses yeux) les traces (de l'acte créateur).

- X 15. Une des preuves de la Puissance victorieuse du Très-Haut est le fait qu'Il se voile à toi par ce qui n'a pas d'être en dehors de Lui.

16. Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors que c'est Lui qui manifeste toute chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il se manifeste par toute chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il se manifeste en toute chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il se manifeste à toute chose ?

ام كَيْفَ يَطْمَعُ ان يَدْخُلَ حَضْرَةَ الله وهو لم يَتَطَهَّرَ من جَنَابَةِ
غَفَلَاتِهِ ؟

ام كَيْفَ يَرْجُو ان يَفْهَمَ دَقَائِقَ الْأَسْرَارِ وهو لم يُتَبَّ من
شَفَوَاتِهِ ؟

14 . الْكَوْنُ كُلُّهُ ظُلْمَةٌ وَإِنَّمَا أَنَارَهُ ظُهُورُ الْحَقِّ فِيهِ فَمَنْ رَأَى الْكَوْنَ
وَلَمْ يَشْهَدْ فِيهِ أَوْ عِنْدَهُ أَوْ قَبْلَهُ أَوْ بَعْدَهُ فَقَدْ أَعْوَزَهُ وُجُودُ الْأَنْوَارِ
وَحُجِبَتْ عَنْهُ شُمُوسُ الْمَعَارِفِ بِسُحُبِ الْأَثَارِ.

15 . مِمَّا يَدُلُّكَ عَلَى وُجُودِ قَهْرِهِ سُبْحَانَهُ أَنْ حَاجَبَكَ عَنْهُ بِمَا لَيْسَ
بِمَوْجُودٍ مَعَهُ .

16 . كَيْفَ يُتَصَوَّرُ ان يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ الَّذِي أَظْهَرَ كُلَّ شَيْءٍ ؟

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ ان يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ الَّذِي ظَهَرَ بِكُلِّ شَيْءٍ ؟

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ ان يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ الَّذِي ظَهَرَ فِي كُلِّ شَيْءٍ ؟

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ ان يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ الَّذِي ظَهَرَ لِكُلِّ شَيْءٍ ؟

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il est le Manifeste (*az-zâhir*) avant l'existence de toute chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il est plus manifeste que toute chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il est l'Unique, et qu'avec Lui n'existe nulle chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors qu'Il est plus proche de toi que toute chose ?

Comment pourrait-on concevoir que quelque chose Le voile alors que, sans Lui, ne serait manifestée l'existence d'aucune chose ?

Ô merveille : comment peut apparaître l'Être dans le néant ?

Ou encore, comment peut subsister le transitoire à côté de Celui qui a pour attribut l'éternité (*al-qidam*, l'antériorité absolue) ?

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ أَنْ يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ الظَّاهِرُ قَبْلَ وُجُودِ كُلِّ شَيْءٍ ؟

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ أَنْ يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ أَظْهَرُ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ ؟ .

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ أَنْ يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ الْوَاحِدُ الَّذِي لَيْسَ مَعَهُ شَيْءٌ ؟

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ أَنْ يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَهُوَ أَقْرَبُ إِلَيْكَ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ ؟

كَيْفَ يُتَصَوَّرُ أَنْ يَحْجُبَهُ شَيْءٌ وَلَوْلَاهُ لَمَا كَانَ وُجُودُ كُلِّ شَيْءٍ ؟

يَا عَجَباً كَيْفَ يَظْهَرُ الْوُجُودُ فِي الْعَدَمِ ؟

أَمْ كَيْفَ يَثْبُتُ الْحَادِثُ مَعَ مَنْ لَهُ وَصْفُ الْقَدَمِ ؟

CHAPITRE II

17. Parfait ignorant est celui qui veut qu'à l'instant présent advienne autre chose que ce que Dieu y manifeste.
18. Remettre les bonnes œuvres au temps du loisir, c'est une faute qui vient de la mollesse de l'âme.
19. Ne demande pas à Dieu qu'Il te sorte d'une situation pour t'employer dans une autre ! S'Il le voulait, Il t'y aurait employé sans te faire quitter la première.
20. Chaque fois que l'aspiration spirituelle de celui qui suit la voie s'arrête aux révélations qui lui sont faites, les voix de la réalité essentielle l'appellent et lui disent : « Ce que tu cherches est au-delà ». Chaque fois que la beauté apparente des choses créées s'offre à ses regards, leur réalité essentielle lui crie : « Nous ne sommes que séductions, ne sois donc pas impie ! » (Coran II, 102).
21. Adresser une demande à Dieu, c'est douter de Lui ; si tu Le cherches, c'est qu'Il est absent pour toi ; chercher un autre que Lui, c'est insolence à Son égard, et si tu adresses à autre que Lui une demande, c'est la preuve que tu es éloigné de Lui.
22. À chaque souffle que tu émetts, Il réalise en toi un de Ses décrets.
23. N'attends pas d'être débarrassé de tes tracasseries, car cela t'empêche d'être attentif à Lui dans la situation qu'Il t'a assignée.

17 . مَا تَرَكَ مِنَ الْجَهْلِ شَيْئًا مَنْ أَرَادَ أَنْ يَحْدُثَ فِي الْوَقْتِ غَيْرَ مَا أَظْهَرَهُ اللَّهُ فِيهِ .

18 . إِحَالَتُكَ الْأَعْمَالَ عَلَى وُجُودِ الْفَرَاغِ مِنْ رُغُونَاتِ النَّفْسِ .

19 . لَا تَطْلُبُ مِنْهُ أَنْ يُخْرِجَكَ مِنْ حَالَةٍ لَيْسَتْ عَمَلُكَ فِيهَا سِوَاهَا فَلَوْ أَرَادَكَ لَا سَتَعْمَلُكَ مِنْ غَيْرِ إِنْجِرَاجٍ .

20 . مَا أَرَادَتْ هِمَّةٌ سَالِكٍ أَنْ تَقِفَ عِنْدَمَا كُشِفَ لَهَا الْآ وَنَادَتْهُ هَوَاتِفُ الْحَقِيقَةِ الَّذِي تَطْلُبُ أَمَامَكَ وَلَا تَبَرَّجَتْ ظَوَاهِرُ الْمَكُونَاتِ إِلَّا وَنَادَتْكَ حَقَائِقُهَا «إِنَّمَا نَحْنُ فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ» .

21 . طَلَبُكَ مِنْهُ إِتِهَامٌ لَهُ وَطَلَبُكَ لَهُ غَيْبَةٌ مِنْكَ عَنْهُ وَطَلَبُكَ لِغَيْرِهِ لِقَلَّةِ حَيَاتِكَ مِنْهُ وَطَلَبُكَ مِنْ غَيْرِهِ لَوُجُودِ بُعْدِكَ عَنْهُ .

22 . مَا مِنْ نَفْسٍ تُبْدِيهِ إِلَّا وَلَهُ قَدَرٌ فِيكَ يُمَضِيهِ .

23 . لَا تَتَرَقَّبْ فُرُوعَ الْأَغْيَارِ فَإِنَّ ذَلِكَ يَقْطَعُكَ عَنْ وُجُودِ الْمُرَاقَبَةِ لَهُ فِيمَا هُوَ مُقِيمٌ فِيهِ .

24. Ne t'étonne pas de l'assaut des tracasseries tant que tu résides en cette demeure (terrestre) ; celle-ci ne peut procurer que ce qui convient à sa nature et répond à sa qualité.
25. Il n'y aura pas d'obstacle à l'obtention de ce que tu recherches en Dieu ; mais difficilement tu obtiendras ce que tu recherches pour toi-même.
26. C'est signe annonciateur du succès dans les dernières étapes que de s'en remettre à Dieu dès les premières.
27. Si tes débuts sont lumineux, la fin le sera également.
28. Ce qui est caché dans le tréfonds du cœur apparaît dans les manifestations extérieures.
29. Qu'il y a loin de celui qui Le prend pour preuve, à celui qui cherche à Le prouver ! Celui qui Le prend pour preuve, connaît la réalité conformément à son rang : il déduit toute chose de son origine. Ne cherche à Le prouver que celui qui n'est pas parvenu jusqu'à Lui : quand donc est-Il disparu qu'il soit nécessaire de Le prouver ? Quand s'est-Il éloigné pour que ce soient les traces de Son action qui nous fassent parvenir jusqu'à Lui ?
30. « Que celui qui est dans l'aisance donne selon son aisance » (Coran LXV, 7) : tels sont ceux qui sont arrivés jusqu'à Lui. « Et que celui dont les ressources sont mesurées (donne selon ses moyens) » (*ibid*) : tels sont ceux qui voyagent vers Lui.

24 . لَا تَسْتَغْرِبُ وَقُوعَ الْأَكْدَارِ مَا دُمْتَ فِي هَذِهِ الدَّارِ فَانْهَا مَا
أَبْرَزْتَ إِلَّا مَا هُوَ مُسْتَحَقٌّ وَصَفِيهَا وَوَاجِبٌ نَعْتِهَا .

25 . مَا تَوَقَّفَ مَطْلَبُ أَنْتَ طَالِبُهُ بِرَبِّكَ وَلَا تَيْسَّرَ مَطْلَبُ أَنْتَ طَالِبُهُ
بِنَفْسِكَ .

26 . مِنْ عِلَامَاتِ النَّجَحِ فِي النِّهَايَاتِ الرَّجُوعُ إِلَى اللَّهِ تَعَالَى فِي
الْبِدَايَاتِ .

27 . مَنْ أَشْرَقَتْ بِدَايَتُهُ أَشْرَقَتْ نِهَائَتُهُ .

28 . مَا اسْتَوْدَعَ فِي غَيْبِ السَّرَائِرِ ظَهَرَ فِي شَهَادَةِ الظُّوَاهِرِ .

29 . شَتَانٌ بَيْنَ مَنْ يَسْتَدِلُّ بِهِ أَوْ يَسْتَدِلُّ عَلَيْهِ ، الْمُسْتَدِلُّ بِهِ عَرَفَ
الْحَقَّ لِأَهْلِيهِ فَأَثْبَتَ الْأَمْرَ مِنْ وُجُودِ أَصْلِهِ وَالْأَسْتَدِلُّ عَلَيْهِ مِنْ
عَدَمِ الْوُصُولِ إِلَيْهِ وَإِلَّا فَمَتَى غَابَ حَتَّى يُسْتَدَلَّ عَلَيْهِ وَمَتَى
بَعُدَ حَتَّى تَكُونَ الْآثَارُ هِيَ الَّتِي تُوَصِّلُ إِلَيْهِ .

30 . «لِيُنْفِقَ ذُو سَعَةٍ مِنْ سَعَتِهِ» الْوَاصِلُونَ إِلَيْهِ «وَمَنْ قَدَّرَ عَلَيْهِ
رِزْقَهُ» السَّائِرُونَ إِلَيْهِ .

31. Ceux qui voyagent vers Lui sont guidés par les lumières de leur orientation (*tawajjuh*). Ceux qui sont arrivés à Lui possèdent les lumières de la contemplation immédiate (*muwâjaha*). Les premiers appartiennent aux Lumières, tandis que les seconds possèdent les Lumières, car ils appartiennent à Dieu et à nul autre. « Dis : Dieu ; et laisse-les s'amuser au milieu de leurs occupations futiles » (Coran VI, 91).

31 . إِهْتَدَى الرَاحِلُونَ إِلَيْهِ بِأَنْوَارِ التَّوَجُّهِ وَالْوَاضِلُونَ لَهُمْ أَنْوَارُ
الْمُوَاجَهَةِ فَالْأَوَّلُونَ لِلْأَنْوَارِ وَهَؤُلَاءِ الْأَنْوَارُ لَهُمْ لِأَنَّهُمْ لِلَّهِ لَا
لِشَيْءٍ دُونَهُ «قُلِ اللَّهُ ثُمَّ ذَرْهُمْ فِي خَوْضِهِمْ يَلْعَبُونَ» .

CHAPITRE III

32. Observer les défauts cachés en toi vaut mieux pour toi que scruter les mystères qui te sont voilés.
33. Dieu-réalité ne t'est pas voilé. C'est toi qui es couvert d'un voile qui empêche ton regard de L'atteindre. En effet, si quelque chose pouvait Le voiler, ce voile Le couvrirait. Or, s'il était possible que quelque chose Le couvrît, son Être serait limité comme par une enceinte. Or, qui cerne vainc. « Et c'est Lui l'Invincible qui domine Ses serviteurs » (Coran VI, 18).
34. Arrache-toi aux attributs de ta nature humaine (*basha-riyyah*), qui s'opposent à ta qualité de serviteur parfait (*ubûdiyyah*), afin que tu puisses répondre à l'appel de Dieu-Réalité et être proche de Sa présence.
35. La source de toute désobéissance, de toute négligence, de toute concupiscence, c'est le fait d'être satisfait de soi-même. La source de tout acte d'obéissance, de vigilance, d'abstinence, c'est le fait de n'être pas satisfait de soi-même.
36. Mieux vaut pour compagnon un ignorant mécontent de soi plutôt qu'un savant satisfait de lui-même. Que peut être la science d'un savant satisfait de lui-même, et quelle ignorance est celle de l'ignorant qui est mécontent de lui-même ?

32 . تَشَوُّفَكَ إِلَى مَا بَطَنَ فِيكَ مِنَ الْعُيُوبِ خَيْرٌ مِنْ تَشَوُّفِكَ إِلَى مَا حُجِبَ عَنْكَ مِنَ الْغُيُوبِ .

33 . الْحَقُّ لَيْسَ بِمَحْجُوبٍ وَإِنَّمَا الْمَحْجُوبُ أَنْتَ عَنْ النَّظَرِ إِلَيْهِ إِذْ لَوْ حَجَبَهُ شَيْءٌ لَسَتَرَهُ مَا حَجَبَهُ وَلَوْ كَانَ لَهُ سَاتِرٌ لَكَانَ لَوْجُودُهُ حَاصِرٌ وَكُلُّ حَاصِرٍ لَشَيْءٍ فَهُوَ لَهُ قَاهِرٌ «وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِ» .

34 . أَخْرِجْ مِنْ أَوْصَافِ بَشَرِيَّتِكَ عَنْ كُلِّ وَصْفٍ مُنَاقِضٍ لِعُبُودِيَّتِكَ لَتَكُونَ لِنِدَاءِ الْحَقِّ مُجِيبًا وَمِنْ حَضْرَتِهِ قَرِيبًا .

35 . أَصْلُ كُلِّ مَعْصِيَةٍ وَغَفْلَةٌ وَشَهْوَةٌ الرِّضَا عَنْ النَّفْسِ وَأَصْلُ كُلِّ طَاعَةٍ وَبِقْظَةٌ وَعِفَّةٌ عَدَمُ الرِّضَا مِنْكَ عَنْهَا .

36 . وَلَئِنْ تَصَحَّبَ جَاهِلًا لَا يَرْضَى عَنْ نَفْسِهِ خَيْرٌ لَكَ مِنْ أَنْ تَصَحَّبَ عَالِمًا يَرْضَى عَنْ نَفْسِهِ فَأَيُّ عِلْمٍ لِعَالِمٍ يَرْضَى عَنْ نَفْسِهِ وَأَيُّ جَهْلٍ لَجَاهِلٍ لَا يَرْضَى عَنْ نَفْسِهِ ؟

37. Le rayonnement du cœur-intelligence (*baçîra*) te fera constater Sa proximité de toi ; l'œil même de cette intelligence te fera constater ta non-existence (*adam*) en face de Son Être et l'essence même de cette intelligence te rendra témoin de Son Être. Tu ne verras alors ni ta propre existence, ni ta non-existence.
38. Dieu était et aucune chose avec Lui ; et Il est maintenant tel qu'Il a toujours été (*hadîth*).

37. شُعَاعُ الْبَصِيرَةِ يُشْهَدُ قُرْبَهُ مِنْكَ وَعَيْنُ الْبَصِيرَةِ يُشْهَدُ
عَدَمَكَ لِوُجُودِهِ وَحَقُّ الْبَصِيرَةِ يُشْهَدُ وَجُودَهُ لَا عَدَمَكَ وَلَا
وُجُودَكَ.

38. كَانَ اللَّهُ وَلَا شَيْءَ مَعَهُ وَهُوَ الْآنَ عَلَى مَا عَلَيْهِ كَانَ..

CHAPITRE IV

39. Que l'élan de ton aspiration n'aille pas à d'autre que Lui : l'espoir ne se met qu'en l'Être généreux (*al karîm*).
40. N'expose pas à autre que Lui un besoin qu'Il t'a envoyé. Comment un autre que Lui pourrait-il enlever ce que Lui t'a imposé ? Celui qui ne peut se délivrer lui-même (d'un tourment), comment pourrait-il en soulager autrui ?
41. Si tu ne présumes pas de la bonté de Dieu pour la seule raison que la bonté est un de Ses attributs, reconnais-la dans la façon dont Il te traite ! T'a-t-Il accoutumé à autre chose qu'à Ses bienfaits ? T'a-t-Il accordé autre chose que Ses grâces ?
42. Qu'y a-t-il de plus étonnant que de voir quelqu'un fuir l'inévitable pour rechercher ce qui ne dure pas ?

« Non ! ce ne sont pas les yeux qui sont aveugles, mais ce sont les cœurs dans les poitrines qui sont aveugles. » (Coran XXII, 46).
43. Ne voyage pas d'un monde créé à l'autre, car tu serais semblable à l'âne du moulin : il marche et rejoint le point d'où il est parti. Mais voyage, et quitte les mondes créés pour leur Créateur. « Certes, c'est auprès de ton Seigneur qu'est le point d'arrivée ! » (Coran LIII, 43).
44. Pense à ces paroles du Prophète (sur lui paix et bénédictions !) : « Quiconque quitte son pays en vue de Dieu et de Son prophète parviendra jusqu'à eux.

39 . لا تَتَعَدَّ نِيَّةُ هَمَّتِكَ إِلَى غَيْرِهِ فَالْكَرِيمُ لَا يَتَخَطَّاهُ الْأَمَالُ .

40 . لَا تَرْفَعَنَّ إِلَى غَيْرِهِ حَاجَةً هُوَ مُورِدُهَا عَلَيْكَ فَكَيْفَ يَرْفَعُ غَيْرُهُ مَا كَانَ هُوَ لَهُ وَاضِعاً مَنْ لَا يَسْتَطِيعُ أَنْ يَرْفَعَ حَاجَةً عَنْ نَفْسِهِ فَكَيْفَ يَسْتَطِيعُ أَنْ يَكُونَ لَهَا عَنْ غَيْرِهِ رَافِعاً؟

41 . إِنْ لَمْ تُحَسِّنْ ظَنَّنِكَ بِهِ لِأَجْلِ حَسَنِ وَصْفِهِ فَحَسِّنْ ظَنَّنِكَ بِهِ لِوُجُودِ مُعَامَلَتِهِ مَعَكَ فَهَلْ عَوَّدَكَ إِلَّا حَسِناً وَهَلْ أَسَدَى إِلَيْكَ إِلَّا مَنَاساً؟

42 . الْعَجَبُ كُلُّ الْعَجَبِ مِمَّنْ يَهْرُبُ مِمَّا لَا انْفِكَاكَ لَهُ عَنْهُ وَيَطْلُبُ مَا لَا بَقَاءَ لَهُ مَعَهُ «فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ» .

43 . لَا تَرْتَحِلْ مِنْ كَوْنٍ إِلَى كَوْنٍ فَتَكُونَ كَحِمَارِ الرَّحَا يَسِيرُ وَالْمَكَانَ الَّذِي إِرْتَحَلَ إِلَيْهِ هُوَ الَّذِي إِرْتَحَلَ مِنْهُ وَلَكِنْ ارْحَلْ مِنَ الْأَكْوَانِ إِلَى الْمَكُونِ «وَأَنَّ إِلَى رَبِّكَ الْمُنْتَهَى» .

44 . وَانْظُرْ إِلَى قَوْلِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ «فَمَنْ كَانَتْ هِجْرَتُهُ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ فَهِيَ هِجْرَتُهُ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ» .

Qui le quitte visant un avantage de ce bas-monde, l'obtiendra.

Qui le quitte désirant une femme, l'épousera.

Son exil atteindra le but qu'il s'est proposé en émigrant ».

Comprends bien ces paroles du prophète : « Son exil atteindra le but qu'il s'est proposé en émigrant ». Réfléchis à cela, si tu es intelligent et doué de compréhension !

45. Ne prends pas pour compagnon celui dont l'état ne te stimule pas, et dont les paroles ne te montrent pas la voie vers Dieu !
46. Il se peut que tu sois mauvais et que la fréquentation d'un homme plus mauvais que toi t'amène à te complaire à la pensée des bonnes actions que tu as accomplies.
47. Il n'est pas mince le mérite d'une bonne œuvre émanant d'un cœur ayant renoncé (aux biens de ce monde).
Il n'est pas considérable le mérite d'une bonne œuvre émanant d'un cœur désirant ardemment (ces biens).
48. La beauté des actions provient de la beauté des états d'âme (*hâl*), et la beauté des états d'âme vient de la confirmation dans les stations (*maqâmât*) où descendent (sur les cœurs les faveurs divines).
49. N'abandonne pas l'invocation (*dhikr*) pour la raison que pendant que ta langue mentionne Dieu ton cœur n'est pas présent. En effet, plus grave serait l'absence complète de la mention de Dieu que sa mention sans participation du cœur.

وَمَنْ كَانَتْ هِجْرَتُهُ إِلَى دُنْيَا يُصِيبُهَا أَوْ إِمْرَأَةً يَتَزَوَّجُهَا فَهَاجَرَتْهُ
إِلَى مَا هَاجَرَ إِلَيْهِ» فَافْهَمْ قَوْلَهُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَتَأْمَلْ
هَذَا الْأَمْرَ إِنْ كُنْتَ ذَا فَهْمٍ .

45 . لَا تَصْحَبْ مَنْ لَا يُنْهَضُكَ حَالُهُ وَلَا يَدُلُّكَ عَلَى اللَّهِ مَقَالُهُ .

46 . رُبَّمَا كُنْتَ مُسِيئًا فَأَرَاكَ الْإِحْسَانُ مِنْكَ صُحْبَتُكَ إِلَى مَنْ هُوَ
أَسْوَأُ حَالًا مِنْكَ .

47 . مَا قَلَّ عَمَلٌ بَرَزَ مِنْ قَلْبٍ زَاهِدٍ وَلَا كَثُرَ عَمَلٌ بَرَزَ مِنْ قَلْبٍ
رَاغِبٍ .

48 . حُسْنُ الْأَعْمَالِ نَتَائِجُ حُسْنِ الْأَحْوَالِ وَحُسْنُ الْأَحْوَالِ مِنَ
التَّحَقُّقِ فِي مَقَامَاتِ الْإِنْسَانِ .

49 . لَا تَتْرُكِ الذِّكْرَ لِعَدَمِ حُضُورِكَ مَعَ اللَّهِ فِيهِ لَأَنَّ غَفْلَتَكَ عَنْ
وُجُودِ ذِكْرِهِ أَشَدُّ مِنْ غَفْلَتِكَ فِي وُجُودِ ذِكْرِهِ فَعَسَى أَنْ يَرْفَعَكَ
مِنْ ذِكْرٍ مَعَ وُجُودِ غَفْلَةٍ إِلَى ذِكْرٍ مَعَ وُجُودِ يَقْظَةٍ .

Peut-être Dieu t'élèvera-t-il de cette mention distraite à la mention avec concentration ; puis à la mention avec présence du cœur ; enfin à la mention avec absence de tout ce qui n'est pas le Mentionné. « Et cela n'est guère difficile pour Dieu ». (Coran XIV, 20).

وَمِنْ ذِكْرٍ مَعَ وُجُودٍ يَقْظَةٌ إِلَى ذِكْرٍ مَعَ وُجُودٍ حُضُورٍ وَمِنْ ذِكْرٍ
مَعَ وُجُودٍ حُضُورٍ إِلَى ذِكْرٍ مَعَ وُجُودٍ غَيْبَةٍ عَمَّا سِوَى الْمَذْكُورِ
«وَمَا ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ بِعَزِيزٍ».

CHAPITRE V

50. L'un des signes de la mort du cœur, c'est l'absence de tristesse après avoir négligé l'accomplissement d'un devoir, et l'absence de regret après avoir commis une faute.
51. Ne t'exagère pas l'énormité d'un péché au point que cela te fasse douter de la miséricorde de Dieu à ton égard. En effet, qui connaît le Seigneur considérera son péché comme petit en face de la générosité de Dieu.
52. Il n'est pas de faute légère en face de la justice de Dieu ; il n'en est pas de grande en face de Sa grâce.
53. Nulle bonne œuvre n'a plus d'espoir d'être agréée de Dieu que celle que tu oublies et dont tu fais peu de cas.
54. Dieu ne t'envoie l'inspiration (*wârid*) qu'afin que par celle-ci tu t'avances vers Lui.
55. Il t'envoie cette inspiration pour t'affranchir de la main des altérités et te libérer de l'esclavage des choses créées.
56. Il t'envoie l'inspiration pour te sortir de la prison de ton être vers le libre espace de la contemplation de Dieu.
57. Les Lumières sont les montures des cœurs et des consciences intimes (*asrâr*).

50 . مِنْ عَلَامَاتِ مَوْتِ الْقَلْبِ عَدَمُ الْحُزَنِ عَلَى مَا فَاتَكَ مِنْ
الْمُوَافَقَاتِ وَتَرْكُ النَّدَمِ عَلَى مَا فَعَلْتَهُ مِنْ وَجُودِ الزَّلَّاتِ .

51 . لَا يَعْظُمُ الذَّنْبُ عِنْدَكَ عَظَمَةً تَصُدُّكَ عَنْ حُسْنِ الظَّنِّ بِاللَّهِ
تَعَالَى فَإِنْ مِنْ عَرَفَ رَبَّهُ اسْتَصْغَرَ فِي جَنْبِ كَرَمِهِ ذَنْبَهُ .

52 . لَا صَغِيرَةٌ إِذَا قَابَلَكَ عَدْلُهُ وَلَا كَبِيرَةٌ إِذَا وَاجَهَكَ فَضْلُهُ .

53 . لَا عَمَلٌ أَرْجَى لِلْقُلُوبِ مِنْ عَمَلٍ يَغِيبُ عَنْكَ شُهُودُهُ وَيُخْتَفِرُ
عِنْدَكَ وَجُودُهُ .

54 . انَّمَا أُورِدَ عَلَيْكَ الْوَارِدَ لِتَكُونَ بِهِ عَلَيْهِ وَارِدًا .

55 . أُورِدَ عَلَيْكَ الْوَارِدَ لِيَسْتَلِمَكَ مِنْ يَدِ الْأَغْيَارِ وَلِيُخَرِّكَ مِنْ رِقِّ
الْأَثَارِ .

56 . أُورِدَ عَلَيْكَ الْوَارِدَ لِيُخْرِجَكَ مِنْ سِجْنِ وَجُودِكَ إِلَى فضاء
شُهُودِكَ .

57 . الْأَنْوَارُ مَطَايَا الْقُلُوبِ وَالْأَشْرَارُ .

58. La Lumière est l'armée du cœur, de même que l'obscurité est l'armée de l'âme passionnelle.

Lorsque Dieu veut faire triompher Son serviteur, Il envoie à son secours l'armée des Lumières et détourne de lui le torrent des ténèbres et des tracasseries.

59. La Lumière permet le dévoilement ; à la vue intérieure (*baṣīra*) appartient le jugement, et au cœur la décision d'avancer ou de reculer.
60. Ne te réjouis pas d'une bonne œuvre pour la raison qu'elle émane de toi ; mais réjouis-toi de ta bonne action pour la raison qu'elle résulte de la faveur que Dieu t'a accordée. « Dis : De la faveur de Dieu, de Sa grâce, que de tout cela se réjouissent (les hommes) : cela vaut mieux que ce qu'ils amassent » (Coran X, 59).
61. Aux gens de la Voie (*sâ'ir*), et à ceux qui sont parvenus au But (*wâṣil*), Dieu a voilé la vue de leurs propres bonnes actions et de leurs états spirituels (*hâl*) ; à ceux de la Voie parce qu'ils ne sont pas certains d'avoir agi avec une parfaite sincérité envers Dieu ; à ceux qui sont parvenus au But, parce qu'Il a détourné leurs regards de ces œuvres en leur accordant la faveur de Les contempler.

58 . النور جُنْدُ القلب كما أَنَّ الظُّلْمَةَ جُنْدُ النَّفْسِ فإذا أَرَادَ اللَّهُ
ان يَنْصُرَ عَبْدَهُ أَمَدَّهُ بِجُنُودِ الانوار وقَطَعَ عنه مَدَدَ الظُّلْمِ
والأَغْيَارِ .

59 . النور لَهُ الْكَشْفُ وَالْبَصِيرَةُ لَهَا الْحُكْمُ وَالْقَلْبُ لَهُ الْإِقْبَالُ
وَالْأَذْبَارُ .

60 . لَا تُفْرَحُكَ الطَّاعَةُ لَانْهَا بَرَزَتْ مِنْكَ وَافْرَحَ بِهَا لَانْهَا بَرَزَتْ
مِنْ اللَّهِ إِلَيْكَ «قُلْ بِفَضْلِ اللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا هُوَ
خَيْرٌ مِمَّا يَجْمَعُونَ» .

61 . قَطَعَ السَّائِرِينَ لَهُ وَالْوَاصِلِينَ إِلَيْهِ عَنْ رُؤْيَةِ أَعْمَالِهِمْ وَشُهُودِ
أَحْوَالِهِمْ أَمَّا السَّائِرُونَ فَلِأَنَّهُمْ لَمْ يَتَحَقَّقُوا الصَّدَقَ مَعَ اللَّهِ
فِيهَا وَأَمَّا الْوَاصِلُونَ فَلِأَنَّهُ غَيَّبَهُمْ بِشُهُودِهِ عَنْهَا .

CHAPITRE VI

62. L'avilissement de l'âme est un arbre qui a pour semence la cupidité.
63. Rien de tel pour t'entraîner que la conjecture.
64. Tu es libre à l'égard de ce dont tu désespères, tu es l'esclave de ce que tu désires.
65. Qui ne progresse pas vers Dieu en considération de la faveur des bienfaits qu'Il lui accorde est traîné vers Lui par la chaîne des épreuves.
66. Qui ne rend pas grâces à Dieu pour Ses bienfaits s'expose à en être privé ; qui Lui en est reconnaissant les entrave à son profit.
67. S'il continue à t'accorder Ses bienfaits pendant que tu persistes à mal agir avec Lui, crains qu'il n'y ait là un retrait graduel de Ses faveurs : « Nous leur retirerons graduellement nos faveurs de telle façon qu'ils ne s'en apercevront pas ». (Coran LXVIII, 44).
68. Si ayant violé les règles de respect (envers Dieu), l'aspirant voit le châtiment tarder à venir, c'est ignorance de sa part de dire : « Si j'avais violé les règles de respect, les faveurs divines se seraient interrompues et, nécessairement, j'aurais été puni par l'éloignement de Dieu ». Il est possible que ces faveurs lui soient retirées d'une manière dont il n'a pas conscience, et ne fût-ce qu'en le privant de tout surcroît.

62 . مَا بَسَقَتْ أَغْصَانُ ذُلٍّ إِلَّا عَلَى بَذْرِ طَمَعٍ .

63 . مَا قَادَكَ شَيْءٌ مِثْلُ الْوَهْمِ .

64 . أَنْتَ حُرٌّ بِمَا أَنْتَ عَنْهُ آيِسٌ وَعَبْدٌ لِمَا أَنْتَ لَهُ طَامِعٌ .

65 . مَنْ لَمْ يُقْبَلْ عَلَى اللَّهِ بِمُلَاطَفَاتِ الْإِحْسَانِ قِيدَ إِلَيْهِ بِسِلَاسِلِ
الْإِمْتِحَانِ .

66 . مَنْ لَمْ يَشْكُرِ النِّعَمَ فَقَدْ تَعَرَّضَ لِزَوَالِهَا وَمَنْ شَكَرَهَا فَقَدْ قَيَّدَهَا
بِعِقَالِهَا .

67 . خَفَ مِنْ وَجُودِ إِحْسَانِهِ إِلَيْكَ وَدَوَّامِ إِسَاءَتِكَ مَعَهُ أَنْ يَكُونَ
ذَلِكَ إِسْتِدْرَاجًا لَكَ ، « سَنَسْتَدْرِجُهُمْ مِنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ » .

68 . مِنْ جَهْلِ الْمُرِيدِ أَنْ يُسِيءَ الْأَدَبَ فَتُوَخَّرَ الْعُقُوبَةُ عَنْهُ فَيَقُولَ لَوْ
كَانَ هَذَا سُوءَ أَدَبٍ لَقَطَعَ الْإِمْدَادَ وَأَوْجَبَ الْإِبْعَادَ فَقَدْ يُقَطِّعُ
الْمَدَدَ عَنْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُ وَلَوْ لَمْ يَكُنْ إِلَّا مَنَعُ الْمَزِيدِ .

Ainsi, tu seras placé dans la station (*maqâm*) de l'éloignement sans que tu t'en aperçoives, et ne fût-ce qu'en te complaisant à la satisfaction de tes désirs.

69. Si tu vois un serviteur de Dieu maintenu par Celui-ci dans l'accomplissement régulier des exercices spirituels (*awrâd*) et favorisé d'une aide divine prolongée, ne mésestime pas les dons que Dieu lui a accordé pour la raison que tu ne vois en lui ni la marque des gnostiques (*al-'ârifîn*), ni la splendeur de ceux qui aiment Dieu (*al-muhibbîn*). S'il n'avait pas d'inspirations (*wârid*), il ne persisterait pas à pratiquer les exercices spirituels (*wird*).
70. Certains, Dieu-Réalité les a installés dans Son service ; à d'autres, Il a particulièrement attribué la fonction qui consiste à L'aimer. « Les uns et les autres, Nous les aidons des dons de ton Seigneur ; les dons de ton Seigneur ne sont pas limités ». (Coran XVII, 21).

وَقَدْ تَقَامَ مَقَامَ الْبُعْدِ مِنْ حَيْثُ لَا تَذَرِي وَلَوْ لَمْ يَكُنْ إِلَّا أَنْ
يُخَلِّيكَ وَمَا تُرِيدُ.

69. اِذَا رَأَيْتَ عَبْدًا أَقَامَهُ اللَّهُ تَعَالَى بِوُجُودِ الْأَوْرَادِ وَأَدَامَهُ عَلَيْهَا
مَعَ طَوْلِ الْإِمْدَادِ فَلَا تَسْتَحْقِرَنَّ مَا مَنَحَهُ مَوْلَاهُ لَأَنَّكَ لَمْ تَرَ
عَلَيْهِ سِيَاءَ الْعَارِفِينَ وَلَا بَهْجَةَ الْمُحِبِّينَ فَلَوْلَا وَارِدُ مَا كَانَ وَرَدٌ.

70. قَوْمٌ أَقَامَهُمُ الْحَقُّ لَخِدْمَتِهِ وَقَوْمٌ اخْتَصَّصَهُمْ بِمَحَبَّتِهِ، «كَلَّا نُمِدُّ
هَؤُلَاءِ وَهَؤُلَاءِ مِنْ عَطَاءِ رَبِّكَ وَمَا كَانَ عَطَاءُ رَبِّكَ مَحْظُورًا».

CHAPITRE VII

71. Il est rare que les inspirations divines (*wârid*) se produisent autrement qu'à l'improviste ; et cela afin d'empêcher les adorateurs de prétendre qu'elles sont la conséquence nécessaire de leur préparation spirituelle (*isti'dâd*).
72. Si tu vois quelqu'un répondre à toutes les questions qu'on lui pose, exprimant toutes ses expériences, mentionnant tout ce qu'il a appris, conclus de là qu'il existe chez lui une certaine dose d'ignorance.
73. Si Dieu a assigné la demeure dernière comme lieu où seront récompensés Ses serviteurs croyants, c'est parce que cette demeure (terrestre) n'est pas assez vaste pour contenir ce qu'Il veut leur donner. Il a en effet pour eux une telle considération qu'Il refuse de les récompenser dans une demeure éphémère.
74. Trouver promptement le fruit de son action est la preuve que cette action sera agréée.
75. Si tu veux connaître ton rang auprès de Dieu, vois la station où Il te maintient.
76. Lorsque Dieu t'accorde le pouvoir de Lui obéir et de ne penser qu'à Lui, en oubliant cette obéissance, sache qu'Il t'a alors comblé de Ses grâces apparentes et cachées.

71 . فَلَمَّا تَكُونُ الْوَارِدَاتُ الْإِلَهِيَّةُ إِلَّا بَغْتَةً لِّئَلَّا يَدَّعِيَهَا الْعِبَادُ بِوُجُودِ
الْإِسْتِعْدَادِ .

72 . مَنْ رَأَيْتَهُ مُجِيباً عَنْ كُلِّ مَا سُئِلَ وَمُعَبِّراً عَنْ كُلِّ مَا شَهِدَ وَذَاكِراً
كُلِّ مَا عَلِمَ فَاسْتَدِلَّ بِذَلِكَ عَلَى وُجُودِ جَهْلِيَّهِ .

73 . إِنَّمَا جَعَلَ الدَّارَ الْآخِرَةَ مَحَلًّا لِحِزَاءِ عِبَادِهِ الْمُؤْمِنِينَ لِأَنَّ هَذِهِ
الدَّارَ لَا تَسَعُ مَا يُرِيدُ أَنْ يُعْطِيَهُمْ وَلِأَنَّهُ أَجَلٌ أَقْدَارُهُمْ عَنْ أَنْ
يُجَازِيَهُمْ فِي دَارٍ لَا بَقَاءَ لَهَا .

74 . مَنْ وَجَدَ ثَمَرَةَ عَمَلِهِ عَاجِلاً فَهُوَ دَلِيلٌ عَلَى وُجُودِ الْقَبُولِ آجِلاً .

75 . إِذَا أَرَدْتَ أَنْ تَعْرِفَ قَدْرَكَ عِنْدَهُ فَانْظُرْ فِيهَا ذَا يُقِيمُكَ .

76 . مَتَى رَزَقَكَ الطَّاعَةَ وَالْغِنَى بِهِ عَنْهَا فَاعْلَمْ أَنَّهُ قَدْ أُسْبِغَ عَلَيْكَ
نِعْمَةُ ظَاهِرَةً وَبَاطِنَةً .

CHAPITRE VIII

77. Ce que tu peux Lui demander de mieux, c'est ce qu'Il demande de toi.
78. S'attrister d'avoir omis d'obéir à un commandement divin sans se lever pour réparer cette omission, c'est signe d'aveuglement.
79. Le « connaissant » (*ârif*), ce n'est pas celui qui, parlant par allusion, trouve que Dieu-Réalité est plus près de lui que ses allusions ; mais le connaissant est celui qui n'a plus d'allusion à cause de son anéantissement dans l'Être et de son absorption dans la contemplation de Dieu.
80. Le véritable espoir est accompagné d'action ; sinon il ne s'agit que d'un souhait.
81. Le connaissant (*ârif*) demande à Dieu d'être sincère dans son service, et d'observer les droits de la Seigneurie.
82. Il t'a favorisé de l'épanouissement de ton cœur pour te délivrer de l'état de resserrement ; puis Il t'a donné le resserrement afin de ne pas t'abandonner dans l'état d'épanouissement ; enfin Il t'a fait sortir de ces deux états afin que tu n'appartiennes à rien en dehors de Lui.
83. Dans l'épanouissement du cœur, les connaissants éprouvent une crainte plus grande que dans le resserrement.

77 . خَيْرُ مَا تَطْلُبُهُ مِنْهُ مَا هُوَ طَالِبُهُ مِنْكَ .

78 . الْحُزْنُ عَلَى فَقْدَانِ الطَّاعَةِ مَعَ عَدَمِ النُّهْوضِ إِلَيْهَا مِنْ عَلَامَاتِ
الِإِغْتِرَارِ .

79 . مَا الْعَارِفُ مَنْ إِذَا أَشَارَ وَجَدَ الْحَقَّ أَقْرَبَ إِلَيْهِ مِنْ إِشَارَتِهِ بَلِ
الْعَارِفُ مَنْ لَا إِشَارَةَ لَهُ لِفَنَائِهِ فِي وُجُودِهِ وَأَنْطَوَائِهِ فِي شُهُودِهِ .

80 . الرَّجَاءُ مَا قَارَنَهُ عَمَلٌ وَإِلَّا فَهُوَ أُمْنِيَّةٌ .

81 . مَطْلَبُ الْعَارِفِينَ مِنْ اللَّهِ تَعَالَى الصَّدَقُ فِي الْعُبُودِيَّةِ وَالْقِيَامُ
بِحَقُوقِ الرُّبُوبِيَّةِ .

82 . بَسْطُكَ كَيْ لَا يُبْقِيكَ مَعَ الْقَبْضِ وَقَبْضُكَ كَيْ لَا يَتْرُكَكَ مَعَ
الْبَسْطِ وَأَخْرَجَكَ عَنْهَا كَيْ لَا تَكُونَ لِشَيْءٍ دُونَهُ .

83 . الْعَارِفُونَ إِذَا بُسَّطُوا أَخَوْفُ مِنْهُمْ إِذَا قُبِضُوا وَلَا يَقِفُ عَلَى

Rares sont ceux qui, dans l'épanouissement, observent les règles du respect (*adab*).

84. Dans l'épanouissement du cœur, l'âme passionnelle (*nafs*) prend sa part en éprouvant de la joie ; dans le resserrement, elle n'a aucune part.
85. Souvent Son don est privation ; souvent Sa privation est un don.
86. Toutes les fois qu'Il t'ouvre la porte de la compréhension à l'occasion d'une privation, il t'apparaît que cette privation est en réalité un don.
87. Le dehors des choses créées est illusion séduisante ; leur intérieur est un avertissement.

L'âme passionnelle (*nafs*) regarde l'extérieur séduisant ; le cœur regarde le dedans, plein d'enseignement.
88. Si tu veux obtenir un honneur perdurable, ne recherche pas une puissance éphémère.
89. La véritable « bilocation » (*tayy*) consiste à plier l'espace de ce bas-monde si bien que tu voies la vie future plus proche de toi que toi-même.
90. Don reçu des créatures est privation ; privation imposée par Dieu est un bienfait.

حُدُودُ الْأَدَبِ فِي الْبَسْطِ إِلَّا قَلِيلٌ .

84 . الْبَسْطُ تَأْخُذُ النَّفْسُ مِنْهُ حَظَّهَا بِوُجُودِ الْفَرَحِ وَالْقَبْضُ لَا حَظَّ
لِلنَّفْسِ فِيهِ .

85 . رَبِّمَا أَعْطَاكَ فَمَنْعَكَ وَرَبِّمَا مَنَعَكَ فَأَعْطَاكَ .

86 . مَتَى فَتَحَ لَكَ بَابَ الْفَهْمِ فِي الْمَنَعِ عَادَ الْمَنَعُ عَيْنَ الْعَطَاءِ .

87 . الْأَكْوَانُ ظَاهِرُهَا غِرَّةٌ وَبَاطِنُهَا عِبْرَةٌ فَالنَّفْسُ تَنْظُرُ إِلَى ظَاهِرِ
غِرَّتِهَا وَالْقَلْبُ يَنْظُرُ إِلَى بَاطِنِ عِبْرَتِهَا .

88 . إِنْ أَرَدْتَ أَنْ يَكُونَ لَكَ عِزٌّ لَا يَفْنَى فَلَا تَسْتَعِزَّنْ بِعِزِّ يَفْنَى .

89 . الطَّيُّ الْحَقِيقِيُّ أَنْ تُطَوِّىَ مَسَافَةَ الدُّنْيَا عَنْكَ حَتَّى تَرَى الْآخِرَةَ
أَقْرَبَ إِلَيْكَ مِنْكَ .

90 . الْعَطَاءُ مِنَ الْخَلْقِ حِرْمَانٌ وَالْمَنَعُ مِنَ اللَّهِ إِحْسَانٌ .

CHAPITRE IX

91. Dieu est bien trop magnanime pour récompenser Son serviteur à terme, quand celui-ci Le sert comptant.
92. Qu'il te suffise comme récompense de Sa part qu'Il t'ait jugé digne de Lui obéir.
93. À ceux qui pratiquent les bonnes œuvres suffisent comme récompense les ouvertures (*futûhât*) qu'Il accorde à leurs cœurs lorsqu'ils Lui obéissent, et les faveurs (*wârid*) dont Il les comble en les faisant jouir de Son intimité confiante (*mu'anasa*).
94. Qui sert Dieu dans l'espoir d'une récompense, ou dans la pensée que ses actes d'obéissance écarteront de lui le châtimement venant de Dieu, ne rend pas justice à Ses qualités.
95. Quand Il te donne, Il te témoigne Sa bonté ; quand Il te prive, Il te témoigne Sa puissance contraignante (*qahr*). Dans tout cela, Il se fait connaître à toi, et vient à toi avec Sa bienveillance.
96. Si la privation te fait souffrir, c'est parce que tu ne vois pas Dieu en elle.
97. Il se peut que Dieu t'ouvre la porte de l'obéissance sans t'avoir ouvert celle de Son agrément, mais il se peut également qu'Il détermine un péché de ta part, et que celui-ci soit la cause de ton arrivée à Lui.

91. جَلَّ رُبُّنَا أَنْ يُعَامِلَهُ الْعَبْدُ نَقْدًا فَيُجَازِيَهُ نَسِيئَةً .

92. كَفَى مِنْ جَزَائِهِ إِيَّاكَ عَلَى الطَّاعَةِ أَنْ رَضِيَكَ لَهَا أَهْلًا .

93. كَفَى الْعَامِلِينَ جَزَاءَ مَا هُوَ فَاتِحُهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ فِي طَاعَتِهِ وَمَا هُوَ مُورِدُهُ عَلَيْهِمْ مِنْ وُجُودٍ مُؤَانَسَتِهِ .

94. مَنْ عَبْدَهُ لِشَيْءٍ يَرْجُوهُ مِنْهُ أَوْ لِيُدْفَعَ بِطَاعَتِهِ وَرُودَ الْعُقُوبَةِ عَنْهُ فَمَا قَامَ بِحَقِّ أَوْصَافِهِ .

95. مَتَى أَعْطَاكَ أَشْهَدُكَ بَرَّهُ وَمَتَى مَنَعَكَ أَشْهَدُكَ قَهْرَهُ فَهُوَ فِي كُلِّ ذَلِكَ مُتَعَرِّفٌ إِلَيْكَ وَمُقْبِلٌ بِوُجُودِ لُطْفِهِ عَلَيْكَ .

96. إِنَّمَا يُؤْمَلُكَ الْمَنَعُ لِعَدَمِ فَهْمِكَ عَنِ اللَّهِ فِيهِ .

97. رَبُّنَا فَتَحَ لَكَ بَابَ الطَّاعَةِ وَمَا فَتَحَ لَكَ بَابَ الْقَبُولِ وَرُبَّمَا قَضَى عَلَيْكَ بِالذَّنْبِ فَكَانَ سَبَبًا فِي الْوُصُولِ .

98. Un acte de désobéissance qui inspire l'humilité et le sentiment d'avoir besoin (de Dieu) est préférable à un acte d'obéissance qui engendre l'outrecuidance et l'orgueil.
99. Deux grâces sont attachées nécessairement à toute chose créée : la grâce de l'existentialité et la grâce de l'entretien.
100. Il t'a donné d'abord la grâce de l'existence, puis celle de Son assistance ininterrompue.
101. Ton indigence t'est essentiellement inhérente, et les épreuves qui te frappent (en ce monde) ne font que te rappeler ce qui t'en échappait, car l'indigence essentielle n'est pas abolie par les contingences (heureuses).
102. Le meilleur de tes instants est celui où tu es conscient de ton besoin (de Dieu) et où tu es ramené à la réalité de ton humble condition.
103. Quand Il t'inspire de l'éloignement pour les créatures sache qu'Il veut t'ouvrir la porte de Son intimité confiante.
104. Quand Dieu délie ta langue en t'inspirant de Le prier sache qu'Il veut t'exaucer.
105. Au connaissant (*ârif*) jamais n'échappe le sentiment de son besoin extrême (de Dieu) ; jamais il ne s'attache à un autre que Dieu.

98 . مَعْصِيَّةٌ أَوْرَثَتْ ذُلًّا وَافْتِقَارًا خَيْرٌ مِنْ طَاعَةٍ أَوْرَثَتْ عِزًّا
وَاسْتِكْبَارًا .

99 . نِعْمَتَانِ مَا خَرَجَ مَوْجُودٌ عَنْهُمَا وَلَا بُدَّ لِكُلِّ مُكُونٍ مِنْهُمَا نِعْمَةٌ
الْإِيجَادِ وَنِعْمَةُ الْإِمْسَادِ .

100 . أَنْعَمَ عَلَيْكَ أَوَّلًا بِالْإِيجَادِ وَثَانِيًا بِتَوَالِي الْإِمْسَادِ .

101 . فَاقْتَنِكَ لَكَ ذَاتِيَّةٌ وَوُرُودُ الْأَسْبَابِ مُذَكَّرَاتٌ لَكَ بِمَا خَفِيَ
عَلَيْكَ مِنْهَا وَالْفَاقَةُ الذَّاتِيَّةُ لَا تَرْفَعُهَا الْعَوَارِضُ .

102 . خَيْرُ أَوْقَاتِكَ وَقْتُ تَشْهَدَ فِيهِ وُجُودَ فَاقَتِكَ وَتُتَرَدُّ فِيهِ إِلَى وُجُودِ
ذَلِكَ !

103 . مَتَى أَوْحَشَكَ مِنْ خَلْقِهِ فَاعْلَمْ أَنَّهُ يُرِيدُ أَنْ يَفْتَحَ لَكَ بَابَ
الْأَنْسِ بِهِ .

104 . مَتَى أَطْلَقَ لِسَانَكَ بِالطَّلَبِ فَاعْلَمْ أَنَّهُ يُرِيدُ أَنْ يُعْطِيَكَ .

105 . الْعَارِفُ لَا يَزُولُ اضْطِرَّارُهُ وَلَا يَكُونُ مَعَ غَيْرِ اللَّهِ قَرَارُهُ .

106. Dieu a éclairé les choses extérieures par les lumières de ses créatures, et Il a éclairé les consciences intimes (*sarâ'ir*) par les lumières de Ses propres qualités. C'est pourquoi la lumière des choses apparentes décline et disparaît et que ne décline pas la lumière des cœurs et des consciences intimes ; ainsi qu'on l'a dit :

*« Le soleil du jour disparaît la nuit ;
Le soleil des cœurs jamais ne décline ».*

106 . أَنَارَ الظُّوَاهِرَ بِأَنْوَارِ آثَارِهِ وَأَنَارَ السَّرَائِرَ بِأَنْوَارِ أَوْصَافِهِ لِأَجْلِ
ذَلِكَ أَفَلَتِ أَنْوَارُ الظُّوَاهِرِ وَلَمْ تَأْقُلْ أَنْوَارُ الْقُلُوبِ وَالسَّرَائِرِ
وَلِذَلِكَ قِيلَ إِنَّ شَمْسَ النَّهَارِ تَغْرُبُ بِاللَّيْلِ وَشَمْسُ الْقُلُوبِ
لَيْسَتْ تَغِيبُ .

CHAPITRE X

107. Qu'allège la souffrance que te causent Ses épreuves le fait de savoir que c'est Lui qui t'éprouve ! Car Celui qui t'a confronté avec Ses décrets est le même qui t'a habitué à constater qu'Il choisit pour toi le mieux.
108. Croire que Sa bonté peut être séparée de Ses décrets, c'est avoir une vision bien limitée.
109. Il n'est pas à craindre pour toi que les Voies se confondent ; ce qu'il y a à craindre pour toi, c'est que les passions ne triomphent de toi.
110. Gloire à Celui qui a caché le mystère de la sainteté (*khu-çûçiyya*) sous l'extérieur de la nature humaine (*basha-riyya*) et qui a manifesté Sa magnificence seigneuriale (*rubûbiyya*) en faisant apparaître l'état de servitude (*ubûdiyya*).
111. Ne récrimine pas lorsque Dieu tarde à t'accorder ce que tu Lui as demandé ; récrimine plutôt contre ton manque d'égards envers Lui.
112. Lorsque Dieu te met à même d'obéir à Son commandement dans ton comportement extérieur, et de t'abandonner intérieurement à Sa volonté contraignante, Il t'accorde la plus grande des faveurs.
113. Les élus ne parviennent pas tous à la délivrance.

107 . لِيُخَفِّفَ أَلَمَ الْبَلَاءِ عَلَيْكَ عَلِمْتُكَ بِأَنَّهُ سُبْحَانَهُ هُوَ الْمُبْلِي لَكَ
فَالَّذِي وَاجَهْتُكَ مِنْهُ الْأَقْدَارُ هُوَ الَّذِي عَوَّدَكَ حُسْنَ
الِإِخْتِيَارِ .

108 . مَنْ ظَنَّ أَنْفَكَ أَنْ لُطْفِهِ عَنْ قَدَرِهِ فَذَلِكَ لِقُصُورِ نَظَرِهِ .

109 . لَا يُخَافُ عَلَيْكَ أَنْ تَلْتَبَسَ الطُّرُقَ عَلَيْكَ وَإِنَّمَا يُخَافُ عَلَيْكَ
مِنْ غَلَبَةِ الْهَوَىٰ عَلَيْكَ .

110 . سُبْحَانَ مَنْ سَتَرَ سِرَّ الْخُصُوصِيَّةِ بِظُهُورِ الْبَشَرِيَّةِ وَظَهَرَ
بِعَظَمَةِ الرُّبُوبِيَّةِ فِي إِظْهَارِ الْعُبُودِيَّةِ .

111 . لَا تُطَالِبُ رَبَّكَ بِتَأَخُّرِ مَطْلَبِكَ وَلَكِنْ طَالِبْ نَفْسَكَ بِتَأَخُّرِ
أَدَبِكَ .

112 . مَتَى جَعَلْتَ فِي الظَّاهِرِ مُمَثَّلًا لِأَمْرِهِ وَرَزَقَكَ فِي الْبَاطِنِ
الِاسْتِسْلَامَ لِقَهْرِهِ فَقَدْ أَعْظَمَ الْمَنَّةَ عَلَيْكَ .

113 . لَيْسَ كُلُّ مَنْ ثَبَتَ تَخْصِيصُهُ كَمُلِ تَخْلِيصُهُ .

CHAPITRE XI

114. Ne méprise le *wird* (les exercices spirituels) que l'homme à l'ignorance crasse. L'influx divin (*wârid*) existera encore dans notre vie future, tandis que le *wird* cessera avec notre vie en ce bas monde. Ce qui demande le plus notre attention, c'est ce qui ne peut être remplacé. Le *wird* c'est Lui qui le demande de toi, et l'influx divin c'est toi qui le Lui demandes. Quelle différence entre ce qu'Il demande de toi et ce que tu Lui demandes !
115. L'arrivée des secours (divins) est en proportion de la prédisposition. Les Lumières divines affluent suivant la pureté du for intérieur (*sirr*).
116. L'étourdi songe, le matin, à ce qu'il fera (dans la journée) ; l'homme raisonnable pense à ce que Dieu fera de lui.
117. Les dévots ainsi que les ascètes ne s'effarouchent de toute chose que parce que, en toute chose, ils sont loin de Dieu ; s'ils L'avaient vu en toute chose, ils ne s'effaroucheraient de rien.
118. Il t'a ordonné qu'en cette demeure tu médites sur Ses créations ; dans l'autre demeure, Il dévoilera pour toi la perfection de Son essence.
119. Sachant que tu ne saurais supporter d'être totalement séparé de Lui, Il te fait contempler Ses manifestations.

114 . لا يَسْتَحِقُّ الْوَرْدَ إِلَّا جَهْلُ الْوَارِدِ يَوْجَدُ فِي الدَّارِ الْآخِرَةِ
وَالْوَرْدُ يَنْطَوِي بِأَنْطَوَاءِ هَذِهِ الدَّارِ وَأَوَّلِي مَا يُعْتَنَى بِهِ مَا لَا
يُخْلَفُ وَجُودُهُ الْوَرْدُ هُوَ طَالِبُهُ مِنْكَ وَالْوَارِدُ أَنْتَ تَطْلُبُهُ مِنْهُ
وَإِنْ مَا هُوَ طَالِبُهُ مِنْكَ بِمَا هُوَ مَطْلَبُكَ مِنْهُ .

115 . وَرُودُ الْإِمْدَادِ بِحَسَبِ الْإِسْتِعْدَادِ وَشُرُوقُ الْأَنْوَارِ عَلَى
حَسَبِ صَفَاءِ الْأَسْرَارِ .

116 . الْغَافِلُ إِذَا أَصْبَحَ يَنْظُرُ مَاذَا يَفْعَلُ وَالْعَاقِلُ يَنْظُرُ مَاذَا
يَفْعَلُ اللَّهُ بِهِ .

117 . إِنَّمَا يَسْتَوْحِشُ الْعِبَادُ وَالزُّهَّادُ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ لِغَيْبَتِهِمْ عَنْ
اللَّهِ فِي كُلِّ شَيْءٍ فَلَوْ شَهِدُوهُ فِي كُلِّ شَيْءٍ لَمْ يَسْتَوْحِشُوا مِنْ
شَيْءٍ .

118 . أَمْرُكَ فِي هَذِهِ الدَّارِ بِالنَّظَرِ فِي مُكَوِّنَاتِهِ وَسَيَكْشِفُ لَكَ فِي
تِلْكَ الدَّارِ عَنْ كَمَالِ ذَاتِهِ .

119 . عَلِمَ مِنْكَ أَنَّكَ لَا تَصْبِرُ عَنْهُ فَأَشْهَدُكَ مَا بَرَزَ مِنْهُ .

120. Sachant qu'existe en toi une tendance à la lassitude, Dieu a varié les formes des pratiques pieuses ; connaissant ton impétuosité, Il a assigné pour elle des heures fixes, de telle façon que ce soit la perfection dans l'accomplissement de la prière rituelle qui te préoccupe et non le fait de prier comme tel. Tout pratiquant n'est pas un orant.
121. La prière rituelle (*ṣalâh*) purifie les cœurs ; elle ouvre la porte des mystères.
122. La prière rituelle est (en principe) un entretien confidentiel (*munâjâh*) avec Dieu, une source de pureté ; en elle s'ouvrent les espaces des consciences intérieures et apparaissent les lumières du jour qui se lève.
123. Connaissant l'existence de ta faiblesse, Il a réduit le nombre des prières rituelles ; et sachant le besoin que tu as de Sa grâce, Il en a multiplié les fruits.
124. Toutes les fois que tu demandes (à Dieu) une récompense pour une bonne œuvre, Il te réclame la sincérité dans son accomplissement ; qu'il suffise à l'auteur non sincère d'une telle œuvre qu'elle le protège du châtiment.
125. Ne demande pas de récompense pour ton acte, car tu n'en es pas l'auteur ; il doit te suffire comme récompense qu'Il l'agrée.
126. Lorsqu'Il veut manifester Sa faveur envers toi, Il crée en toi une (bonne œuvre) et te l'attribue.

120 . لَمَّا عَلِمَ الْحَقُّ مِنْكَ وُجُودَ الْمَلَلِ لَوْنٌ لَكَ الطَّاعَاتِ وَعَلِمَ مَا
فِيكَ مِنْ وُجُودِ الشَّرِّ فَحَجَّرَهَا عَلَيْكَ فِي بَعْضِ الْأَوْقَاتِ
لِيَكُونَ هَمُّكَ إِقَامَةَ الصَّلَاةِ لَا وُجُودَ الصَّلَاةِ فَمَا كُلُّ مُصَلٍّ
مُقِيمٌ .

121 . الصَّلَاةُ طُهْرَةٌ لِلْقُلُوبِ وَاسْتِفْتَاحُ لِبَابِ الْغُيُوبِ .

122 . الصَّلَاةُ مَحَلُّ الْمُنَاجَاةِ وَمَعْدِنُ الْمُصَافَاةِ ، تَتَّسِعُ فِيهَا مَيَادِينُ
الْأَسْرَارِ وَتُشْرِقُ فِيهَا شَوَارِقُ الْأَنْسَوَارِ .

123 . عَلِمَ وُجُودَ الضَّعْفِ مِنْكَ فَقَلَّلَ أَعْدَادَهَا وَعَلِمَ احتِياجَكَ
إِلَى فَضْلِهِ فَكَثَّرَ أَمْدَادَهَا .

124 . مَتَى طَلَبْتَ عَوْضًا عَلَى عَمَلٍ طَوَّلْتَ بِوُجُودِ الصَّدَقِ فِيهِ
وَيَكْفِي الْمُرِيبَ وَجِدَانُ السَّلَامَةِ .

125 . لَا تَطْلُبْ عَوْضًا عَلَى عَمَلٍ لَسْتَ لَهُ قَاعِلًا يَكْفِي مِنَ الْجَزَاءِ
لَكَ عَلَى الْعَمَلِ إِنْ كَانَ لَهُ قَابِلًا .

126 . إِذَا أَرَادَ أَنْ يُظْهِرَ فَضْلَهُ عَلَيْكَ خَلَقَ وَنَسَبَ إِلَيْكَ .

127. Infini sera le nombre de tes actes blâmables, s'Il t'abandonne à toi-même. Tes actes louables ne cesseront pas tant qu'Il manifestera en toi Sa générosité.

127. لَا نَهَايَةَ لِمَذَامِّكَ إِنَّ أَرْجَعَكَ إِلَيْكَ وَلَا تَفْرُغْ مَذَائِحُكَ إِنَّ
أَظْهَرَ جُودَةٍ عَلَيْكَ.

CHAPITRE XII

128. Accroche-toi aux attributs de Sa seigneurie, et sois conscient de tes attributs de servitude.
129. Dieu t'interdit de prétendre posséder telles qualités (que tu n'as pas, mais) qui peuvent appartenir à d'autres créatures ; te permettrait-Il de prétendre posséder Ses attributs à Lui, qui est le Seigneur des mondes ?
130. Comment tes pouvoirs usuels seraient-ils dépassés, alors que tu n'as rien changé à tes usages ?
131. Ce qui importe, ce n'est pas l'existence de la quête, seul importe qu'il te soit donné d'y observer le respect parfait (envers Dieu).
132. Aucune demande n'est plus forte que la conscience de ton urgent besoin de Dieu ; et rien ne te procurera les faveurs divines plus rapidement que l'humilité et le sentiment de ton indigence (à l'égard de Dieu).
133. Si tu ne pouvais arriver jusqu'à Lui qu'après l'extinction de tes mauvais penchants et la disparition de tes prétentions, jamais tu n'y parviendrais. Mais s'Il veut te faire arriver jusqu'à Lui, il couvrira tes qualités des Siennes, et tes attributs des Siens, et t'attirera jusqu'à Lui par une faveur qu'Il t'accordera, et non pas par suite de tes efforts vers Lui.

128 . كُنْ بِأَوْصَافِ رُبُوبِيَّتِهِ مُتَعَلِّقًا وَبِأَوْصَافِ عُبُودِيَّتِكَ مُتَحَقِّقًا .

129 . مَنَعَكَ أَنْ تَدَّعِي مَا لَيْسَ لَكَ مِمَّا لِلْمَخْلُوقِينَ أَفِيحُ لَكَ
أَنْ تَدَّعِي وَصْفَهُ وَهُوَ رَبُّ الْعَالَمِينَ .

130 . كَيْفَ تُحْرِقُ لَكَ الْعَوَائِدُ وَأَنْتَ لَمْ تُحْرِقْ مِنْ نَفْسِكَ الْعَوَائِدَ؟

131 . مَا الشَّأْنُ وَجُودُ الطَّلَبِ إِنَّمَا الشَّأْنُ أَنْ تُرْزَقَ حُسْنَ الْأَدَبِ

132 . مَا طَلَبَ لَكَ شَيْءٌ مِثْلُ الْإِضْطِرَارِ وَلَا أَسْرَعَ بِالْمَوَاهِبِ إِلَيْكَ
مِثْلُ الذُّلَّةِ وَالْإِفْتِقَارِ .

133 . لَوْ أَنَّكَ لَا تَصِلُ إِلَيْهِ إِلَّا بَعْدَ فَنَاءٍ مَسَاوِيكَ وَمَحَوَدَعَاوِيكَ
لَمْ تَصِلْ إِلَيْهِ أَبَدًا وَلَكِنْ إِذَا أَرَادَ أَنْ يُوصِلَكَ إِلَيْهِ غَطَى
وَصَفَكَ بِوَصْفِهِ وَنَعَتَكَ بِنَعْتِهِ فَوَصَلَكَ إِلَيْهِ بِهَا مِنْهُ إِلَيْكَ
لَا بِهَا مِنْكَ إِلَيْهِ .

CHAPITRE XIII

134. S'Il n'avait la bienveillance de cacher tes fautes, nulle de tes actions ne serait digne d'être agréée.

135. Toi, lorsque tu Lui obéis, tu as plus besoin de Son indulgence que lorsque tu Lui désobéis.

136. La protection divine est de deux sortes : protection de l'homme contre la désobéissance, et protection de l'homme dans la désobéissance.

Les gens du commun demandent à Dieu de cacher leur désobéissance par crainte de voir tomber leur rang aux yeux des créatures. Les gens de l'élite demandent à Dieu de les préserver de la désobéissance par crainte de perdre l'estime du Roi-Réalité.

137. Quiconque t'honore n'honore en toi que la bienveillance de Celui qui t'a protégé. Ta reconnaissance est due à ce Protecteur et non pas à celui qui t'honore et te loue.

138. N'est ton véritable compagnon que celui qui te fréquente tout en connaissant tes défauts. Seul est ainsi ton Maître généreux. Le meilleur des compagnons est celui qui te recherche sans attendre de toi un profit.

139. Si t'éclairait la Lumière de la certitude, tu verrais la vie future trop proche pour que tu aies à t'y transporter, et tu verrais les beautés de ce bas-monde s'évanouir dans l'anéantissement.

134 . لَوْلَا جَمِيلُ سِتْرِهِ لَمْ يَكُنْ عَمَلٌ أَهْلًا لِلْقَبُولِ .

135 . أَنْتَ إِلَى حِلْمِهِ إِذَا أَطَعْتَهُ أَحْوَجُ مِنْكَ إِلَى حِلْمِهِ إِذَا عَصَيْتَهُ .

136 . السِّتْرُ عَلَى قِسْمَيْنِ سِتْرٌ عَنِ الْمَعْصِيَةِ وَسِتْرٌ فِيهَا فَالْعَامَّةُ يَطْلُبُونَ مِنْ اللَّهِ تَعَالَى السِّتْرَ فِيهَا خِشْيَةً سُقُوطِ مَرَاتِبِهِمْ عِنْدَ الْخَلْقِ وَالْخَاصَّةُ يَطْلُبُونَ مِنْ اللَّهِ السِّتْرَ عَنْهَا خِشْيَةُ سُقُوطِهِمْ مِنْ نَظَرِ الْمَلِكِ الْحَقِّ .

137 . مَنْ أَكْرَمَكَ إِنَّمَا أَكْرَمَ فِيكَ جَمِيلَ سِتْرِهِ فَالْحَمْدُ لِمَنْ سَتَرَكَ لَيْسَ الْحَمْدُ لِمَنْ أَكْرَمَكَ وَشَكَرَكَ .

138 . مَا صَحِبَكَ إِلَّا مَنْ صَحِبَكَ وَهُوَ بِعَيْبِكَ عَلِيمٌ وَلَيْسَ ذَلِكَ إِلَّا مَوْلَاكَ الْكَرِيمُ خَيْرٌ مَنْ تَصَحَّبَ مَنْ يَطْلُبُكَ لَا لِشَيْءٍ يَعُودُ مِنْكَ إِلَيْهِ .

139 . لَوْ أَشْرَقَتْ لَكَ نُورُ الْيَقِينِ لَرَأَيْتَ الْآخِرَةَ أَقْرَبَ إِلَيْكَ مِنْ أَنْ تَرَحَّلَ إِلَيْهَا وَلَرَأَيْتَ مُحَاسِنَ الدُّنْيَا قَدْ ظَهَرَتْ كَسْفَةُ الْفَنَاءِ عَلَيْهَا .

140. Ce n'est pas l'existence d'un être existant à côté de Dieu qui te Le voile, car il n'existe rien à côté de Lui ; mais c'est l'imagination de l'existence d'un être à côté de Lui.
141. N'était Son apparition dans les choses créées, aucune d'elles ne serait visible.
Si Ses qualités apparaissaient, les choses qu'Il crée s'évanouiraient.
142. Dieu a manifesté toute chose parce qu'Il est l'Intérieur (*al-bâtin*), et Il embrasse l'existence de toute chose parce qu'Il est l'Extérieur (*az-zâhir*).
143. Dieu t'a permis de regarder ce qui est dans les choses, mais non de t'arrêter à ces choses mêmes. « Dis : Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre ! » (Coran x, 101). Par les mots : « dans les cieux », Il a ouvert pour toi la porte de la compréhension. Il n'a pas dit : « Regardez les cieux », ce qui t'aurait conduit à constater l'existence des corps célestes.
144. Les choses existent parce qu'elles sont par Lui affermies ; mais elles s'effacent par l'unité de Son essence.

140 . مَا حَجَبَكَ عَنْ اللَّهِ وَجُودُ مَوْجُودٍ مَعَهُ إِذْ لَا شَيْءَ مَعَهُ وَلَكِنْ
حَجَبَكَ عَنْهُ تَوَهُُّهُمْ مَوْجُودٍ مَعَهُ .

141 . لَوْلَا ظُهُورُهُ فِي الْمَكُونَاتِ مَا وَقَعَ عَلَيْهَا وَجُودُ إِبْصَارٍ لَوْ
ظَهَرَتْ صِفَاتُهُ إِضْمَحَلَّتْ مُكُونَاتُهُ .

142 . أَظْهَرَ كُلَّ شَيْءٍ لَانَهُ الْبَاطِنُ وَطَوَى وَجُودَ كُلِّ شَيْءٍ لَانَهُ
الظَّاهِرُ .

143 . أَبَاحَ لَكَ أَنْ تَنْظُرَ مَا فِي الْمَكُونَاتِ وَمَا أَذِنَ لَكَ أَنْ تَقِفَ مَعَ
ذَوَاتِ الْمَكُونَاتِ «قُلْ انظُرُوا مَاذَا فِي السَّمَوَاتِ» فَبَقَوْلِهِ
«انظُرُوا مَاذَا فِي السَّمَوَاتِ» فَتَحَ لَكَ بَابَ الْأَفْهَامِ وَلَمْ يَقُلْ
«انظُرُوا السَّمَوَاتِ» لِئَلَّا يَذُكَّ عَلَى وَجْهِ
الْأَجْرَامِ .

144 . الْأَكْوَانُ ثَابِتَةٌ بِإِثْبَاتِهِ وَمَمْحُوءَةٌ بِأَحَدِيَّةِ ذَاتِهِ .

CHAPITRE XIV

145. Les gens te loueront des qualités qu'ils supposent être en toi ; mais toi, blâme-toi des défauts que tu sais posséder.
146. Le croyant, lorsqu'on le loue, est confus devant Dieu d'être loué pour une qualité qu'il constate ne pas posséder.
147. Il n'y a pire ignorant que celui qui abandonne la certitude qu'il a de ses défauts pour admettre l'existence des qualités que les gens lui supposent.
148. Lorsqu'on te loue et que tu ne le mérites pas, loue Dieu de ce qui Lui revient.
149. Les renonçants (*zâhidun*) lorsqu'ils sont loués ont le cœur serré parce qu'ils constatent que cet éloge émane des créatures. Les connaisseurs (*ârifun*) lorsqu'ils sont loués se réjouissent parce qu'ils voient que cet éloge leur vient du Roi-Réalité.
150. Si toutes les fois que tu reçois, ton cœur s'épanouit, et que, lorsque tu essuies un refus, il se serre, vois-y la preuve de ton immaturité et de ton manque de sincérité dans ton service envers Dieu.

145 . النَّاسُ يَمْدَحُونَكَ لِمَا يَظُنُّونَهُ فِيكَ فَكُنْ أَنْتَ دَائِمًا لِنَفْسِكَ
لِمَا تَعَلَّمَهُ مِنْهَا .

146 . الْمُؤْمِنُ إِذَا مُدِّحَ اسْتَحْيَا مِنْ اللَّهِ تَعَالَى أَنْ يُشْنَى عَلَيْهِ بِوَصْفٍ
لَا يَشْهَدُهُ مِنْ نَفْسِهِ .

147 . أَجْهَلُ النَّاسِ مَنْ تَرَكَ يَقِينَ مَا عِنْدَهُ لَظَنٍّ مَا عِنْدَ النَّاسِ .

148 . إِذَا أَطْلَقَ الثَّنَاءَ عَلَيْكَ وَلَسْتَ بِأَهْلٍ فَآثِنٍ عَلَيْهِ بِمَا هُوَ
أَهْلُهُ .

149 . الزُّهَّادُ إِذَا مُدِّحُوا انْقَبَضُوا لِشُهُودِهِمُ الثَّنَاءَ مِنَ الْخَلْقِ
وَالْعَارِفُونَ إِذَا مُدِّحُوا انْبَسَطُوا لِشُهُودِهِمُ ذَلِكَ مِنَ الْمَلِكِ
الْحَقِّ .

150 . مَتَى كُنْتَ إِذَا أُعْطِيتَ بَسْطَكَ الْعَطَاءُ وَإِذَا مُنِعْتَ قَبْضَكَ
الْمَنْعُ فَاسْتَدِلَّ بِذَلِكَ عَلَى ثُبُوتِ طُفُولِيَّتِكَ وَعَدَمِ صِدْقِكَ
فِي عُبُودِيَّتِكَ .

CHAPITRE XV

151. S'il t'arrive de commettre un péché, que cela ne te fasse pas désespérer de parvenir à la droiture dans ton comportement avec Dieu : il est possible que ce péché soit le dernier que t'ait imposé la destinée.
152. Si tu veux que s'ouvre devant toi la porte de l'espoir, vois les bontés dont Il te comble ;
Si tu veux que s'ouvre devant toi la porte de la crainte, vois ce que tu Lui dois !
153. Il est possible que tu tires plus de profit de la nuit du resserrement que de l'arrivée du jour de l'épanouissement.
« Vous ne savez pas lequel d'eux est pour vous un profit plus rapide » (Coran IV, 12).
154. Les « orientes » (*matâli'*) des Lumières, ce sont les cœurs et le for intime des consciences.
155. Une lumière est déposée dans les cœurs, qui est alimentée par la lumière émanant des Trésors des Mystères.
156. Il existe une Lumière par laquelle Il te dévoile les traces de Son action ; et une Lumière par laquelle Il te dévoile Ses qualités.
157. Parfois les cœurs s'arrêtent (à la jouissance) des Lumières, de même que les âmes passionnelles sont obnubilées par l'opacité des choses extérieures.

151 . اذا وَقَعَ مِنْكَ ذَنْبٌ فَلَا يَكُنْ سَبِيًّا لِأُيُسُكَ مِنْ حُصُولِ
الإِسْتِقَامَةِ مَعَ رَبِّكَ فَقَدْ يَكُونُ ذَلِكَ آخِرَ ذَنْبٍ قُدِّرَ عَلَيْكَ .

152 . اذا أَرَدْتَ أَنْ يُفْتَحَ لَكَ بَابُ الرَّجَاءِ فَاشْهَدْ مَا مِنْهُ إِلَيْكَ وَادَا
أَرَدْتَ أَنْ يُفْتَحَ لَكَ بَابُ الْخَوْفِ فَاشْهَدْ مَا مِنْكَ إِلَيْهِ .

153 . رَبِّهَا أَفَادَكَ فِي لَيْلِ الْقَبْضِ مَا لَمْ تَسْتَفِذْهُ فِي إِشْرَاقِ نَهَارِ
الْبَسِطِ « لَا تَذَرُونِ أَهْيُكُمْ أَقْرَبُ لَكُمْ نَفْعًا » .

154 . مَطَالِعُ الْأَنْوَارِ الْقُلُوبُ وَالْأَسْرَارُ .

155 . نُورٌ مُسْتَوْدَعٌ فِي الْقُلُوبِ مَدَدُهُ مِنَ النُّورِ الْوَارِدِ مِنْ خَزَائِنِ
الْغُيُوبِ .

156 . نُورٌ يَكْشِفُ لَكَ بِهِ عَنْ آثَارِهِ وَنُورٌ يَكْشِفُ لَكَ بِهِ عَنْ
أَوْصَافِهِ .

157 . رَبِّهَا وَقَفَتِ الْقُلُوبُ مَعَ الْأَنْوَارِ كَمَا حُجِبَتِ النُّفُوسُ بِكَثَائِفِ

158. Dieu a caché les Lumières du tréfonds des cœurs sous le voile épais des apparences afin de préserver leur splendeur de se commettre par leur apparition, et pour qu'elles ne soient pas vulgarisées.

الأغيار.

158 . سَتَرَ أَنْوَارَ السَّرَائِرِ بِكَثَائِفِ الظُّوَاهِرِ إِجْلَالًا لَهَا أَنْ تُبْتَدَلَ
بُوجُودِ الْإِظْهَارِ وَأَنْ يُنَادَى عَلَيْهَا بِلِسَانِ الْإِشْتِهَارِ.

CHAPITRE XVI

159. Gloire à Celui qui ne guide (certains aspirants) vers Ses amis (*awliyâ*) que parce que ceux-ci sont les guides vers Lui ; et qui ne fait parvenir jusqu'à eux que celui qu'Il veut faire arriver jusqu'à Lui.
160. Il se peut que Dieu te montre les mystères de Son Royaume céleste (*malakût*) et qu'Il ne te permette pas de voir les secrets des hommes.
161. Quiconque percevrait les secrets des hommes sans que son âme se soit conformée à la Miséricorde divine, cette perception serait pour lui une tentation (*fitna*) et pourrait lui attirer de graves dommages.
162. La part de plaisir que prend l'âme passionnelle (*nafs*) dans la désobéissance est extérieure, apparente ; le plaisir qu'elle trouve dans les actes d'obéissance est intérieur, caché. Or, soigner un mal caché est une cure difficile.
163. Il est possible que l'ostentation pénètre là même où personne ne te voit.
164. Si tu aspires à ce que l'on connaisse les faveurs particulières (que tu as reçues de Dieu), c'est la preuve que tu Le sers sans sincérité.
165. Soustrais-toi aux regards des créatures pour rechercher le regard de Dieu-Réalité. Détourne ta vue lorsqu'elles viennent à toi en Le voyant venir à toi.

159 . سُبْحَانَ مَنْ لَمْ يَجْعَلِ الدَّلِيلَ عَلَى أَوْلِيَائِهِ إِلَّا مِنْ حَيْثُ الدَّلِيلُ عَلَيْهِ وَلَمْ يُوَصِّلْ إِلَيْهِمْ إِلَّا مَنْ أَرَادَ أَنْ يُوَصِّلَهُ إِلَيْهِ .

160 . رَبِّمَا أَطْلَعَكَ عَلَى غَيْبِ مَلَكُوتِهِ وَحَجَبَ عَنْكَ الْإِسْتِشْرَافَ عَلَى أَسْرَارِ الْعِبَادِ .

161 . مَنْ أَطْلَعَ عَلَى أَسْرَارِ الْعِبَادِ وَلَمْ يَتَخَلَّقْ بِالرَّحْمَةِ الْإِلَهِيَّةِ كَانَ أَطْلَاعُهُ فِتْنَةً عَلَيْهِ وَسَبَابًا لَجَرِّ الْوَبَالِ إِلَيْهِ .

162 . حَظُّ النَّفْسِ فِي الْمَعْصِيَةِ ظَاهِرٌ جَلِيٌّ وَحَظُّهَا فِي الطَّاعَاتِ بَاطِنٌ خَفِيٌّ وَمُدَاوَاةُ مَا يَخْفَى صَعْبٌ عِلَاجُهُ .

163 . رَبِّمَا دَخَلَ الرِّيَاءُ عَلَيْكَ مِنْ حَيْثُ لَا يَنْظُرُ الْخَلْقُ إِلَيْكَ .

164 . إِسْتِشْرَفُكَ أَنْ يَعْلَمَ الْخَلْقُ بِخُصُوصِيَّتِكَ دَلِيلٌ عَلَى عَدَمِ صِدْقِكَ فِي عُبُودِيَّتِكَ .

165 . غَيْبُ نَظَرِ الْخَلْقِ إِلَيْكَ يَنْظُرِ اللَّهُ إِلَيْكَ وَغَيْبٌ عَنْ إِقْبَالِهِمْ

166. Qui connaît Dieu-Réalité, Le voit en toute chose. Qui est anéanti en Lui, est absent de toute chose. Qui l'aime ne Lui préfère rien.
167. Ne te voile Dieu-Réalité que Son extrême proximité de toi.
168. C'est seulement l'éblouissement causé par Son apparition qui Le voile à tes yeux ; s'Il se dérobe aux regards, c'est à cause de l'intensité de Sa lumière.

عليك بشهود إقباله عليك .

166 . مَنْ عَرَفَ الْحَقَّ شَهْدَهُ فِي كُلِّ شَيْءٍ وَمَنْ فَنيَ بِهِ غَابَ عَنْ
كُلِّ شَيْءٍ وَمَنْ أَحَبَّهُ لَمْ يُؤْثِرْ عَلَيْهِ شَيْئًا .

167 . إِنَّمَا حَجَبَ الْحَقُّ عَنْكَ شِدَّةُ قُرْبِهِ مِنْكَ .

168 . إِنَّمَا احْتَجَبَ لِشِدَّةِ ظُهُورِهِ وَخَفِيِّ عَنِ الْأَبْصَارِ لِعِظَمِ
نُورِهِ .

CHAPITRE XVII

169. Ne considère pas ta prière comme devant être la cause du don qu'Il te fera, car alors diminuerait ta compréhension à Son égard. Que ta prière ait pour but de manifester ta qualité de serviteur et d'observer les devoirs dûs à la Seigneurie !
170. Comment ta prière qui est postérieure serait-elle la cause d'un don décidé antérieurement ?
171. La décision prise dans l'antériorité absolue (*azal*) pourrait-elle être assujettie à des causes ?
172. Il t'accorde Sa sollicitude, non par suite d'un geste provenant de toi... Où étais-tu lorsque Sa sollicitude t'a fait face et que Sa bienveillance t'a enveloppé ?

Dans Son antériorité absolue (*azal*) il n'existe ni actes sincères ni états spirituels ; il n'existe que pure Générosité et Grâce ineffable.

173. Dieu sait que les hommes, ses serviteurs, aspirent à voir se manifester le mystère de Sa sollicitude ; aussi leur a-t-Il dit : « Il accorde en particulier Sa grâce à qui Il veut » (Coran II, 99). Mais, sachant que, s'Il laissait les hommes avec cela, ils négligeraient les bonnes œuvres en se fiant au destin établi dans l'antériorité absolue, Il a ajouté : « La miséricorde de Dieu est proche des bienfaisants » (Coran VII, 54).

169 . لَا يَكُنْ طَلْبُكَ تَسْبِيًّا إِلَى الْعَطَاءِ مِنْهُ فَيَقِلَّ فَهْمُكَ عَنْهُ
وَلْيَكُنْ طَلْبُكَ لِإِظْهَارِ الْعُبُودِيَّةِ وَقِيَاماً بِحُقُوقِ الرُّبُوبِيَّةِ .

170 . كَيْفَ يَكُونُ طَلْبُكَ اللَّاحِقُ سَبِيًّا فِي عَطَائِهِ السَّابِقُ ؟

171 . جَلَّ حُكْمُ الْأَزْلِ أَنْ يَنْضَافَ إِلَى الْعِلَلِ .

172 . عِنَايَتُهُ فِيكَ لَا لَشَيْءٍ مِنْكَ وَابْنُ كُنْتَ حِينَ وَاجَهْتُكَ عِنَايَتُهُ
وَقَابَلْتُكَ رِعَايَتُهُ ؟ لَمْ يَكُنْ فِي أَزْلِهِ إِخْلَاصُ أَعْمَالٍ وَلَا وُجُودُ
أَحْوَالٍ بَلْ لَمْ يَكُنْ هُنَاكَ إِلَّا مَحْضُ الْإِفْضَالِ وَعَظِيمُ النَّوَالِ

173 . عَلِمَ أَنَّ الْعِبَادَ يَتَشَوَّقُونَ إِلَى ظُهُورِ سِرِّ الْعِنَايَةِ فَقَالَ «يَخْتَصُّ
بِرَحْمَتِهِ مَنْ يَشَاءُ» وَعَلِمَ أَنَّهُ لَوْ خَلَّاهُمْ وَذَلِكَ لَتَرَكُوا الْعَمَلَ
اعْتِمَادًا عَلَى الْأَزْلِ فَقَالَ «إِنْ رَحْمَةُ اللَّهِ قَرِيبٌ مِنَ الْمُحْسِنِينَ» .

174. Sur Sa volonté se fonde toute chose ; et Sa volonté ne se fonde sur rien.

174 . إِلَى الْمَشِيَّةِ يَسْتَنْدُ كُلُّ شَيْءٍ وَلَا تَسْتَنْدُ هِيَ إِلَى شَيْءٍ .

CHAPITRE XVIII

175. Des adorateurs ont pu être amenés par l'observance du respect (*adab*) à abandonner toute demande, se basant sur ce que leur lot est prédestiné, et aussi être trop occupés par Son invocation (*dhikr*) pour demander !
176. On ne remémore que celui qui peut être sujet à l'oubli ; on ne rappelle à l'ordre que celui qui est capable de négligence.
177. Chaque arrivée du dénuement est une fête pour l'aspirant.
178. Il est possible que tu trouves dans le dénuement un accroissement (de pureté et de lumière) que tu ne trouverais pas dans le jeûne et les prières.
179. Le dénuement est le tapis des grâces.
180. Si tu veux que te soient octroyées les grâces, réalise en toi l'état de besoin et de dénuement : « les aumônes sont seulement pour les besogneux » (Coran IX, 60).
181. Réalise quelles sont tes qualités, Il te secourra des Siennes ; sois conscient de ton humble condition, Il t'aidera de Sa Puissance ; sois conscient de ton impuissance, Il te secourra de Son Pouvoir (*qudra*) ; sois conscient de ta faiblesse, Il t'assistera de Sa Force (*hawl*) et de Sa Vigueur (*quwwa*).

175 . رَبِّمَا دَهَّمُ الْأَدَبُ عَلَى تَرْكِ الطَّلَبِ اعْتِمَاداً عَلَى قِسْمَتِهِ
وَاشْتِغَالاً بِذِكْرِهِ عَنْ مَسْئَلَتِهِ .

176 . إِنَّمَا يُذَكَّرُ مَنْ يَجُوزُ عَلَيْهِ الْإِغْفَالُ وَإِنَّمَا يُنَبَّهُ مَنْ يُمَكِّنُ مِنْهُ
الْإِهْمَالُ .

177 . وَرُودُ الْفَاقَاتِ أَعْيَادُ الْمُرِيدِينَ .

178 . رَبِّمَا وَجَدْتَ مِنَ الْمَزِيدِ فِي الْفَاقَاتِ مَا لَا تَجِدُهُ فِي الصَّوْمِ
وَالصَّلَاةِ .

179 . الْفَاقَاتُ بُسْطُ الْمَسَاحِبِ .

180 . إِنْ أَرَدْتَ وَرُودَ الْمَوَاهِبِ عَلَيْكَ صَحِّحْ الْفَقْرَ وَالْفَاقَةَ لَدَيْكَ
«إِنَّمَا الصَّدَقَاتُ لِلْفُقَرَاءِ» .

181 . تَحَقَّقْ بِأَوْصَافِكَ يُمِدُّكَ بِأَوْصَافِهِ تَحَقَّقْ بِذَلِكَ يُمِدُّكَ بِعَزِّهِ
تَحَقَّقْ بِعَجْزِكَ يُمِدُّكَ بِقُدْرَتِهِ تَحَقَّقْ بِضَعْفِكَ يُمِدُّكَ بِحَوْلِهِ
وَقُوَّتِهِ .

CHAPITRE XIX

182. Il se peut que soit favorisé du don des prodiges quelqu'un dont la conduite n'est pas parfaite.
183. C'est signe que Dieu-Réalité t'a placé dans tel état, s'Il t'y maintient longtemps et que tu en retires des avantages spirituels.
184. Qui parle assis sur le tapis de ses bonnes actions est contraint de se taire lorsqu'il faute ; mais qui parle assis sur le tapis des bienfaits de Dieu envers lui ne se tait pas lorsqu'il a fauté.
185. L'illumination des sages précède leur parole ; toutes les fois que se produit l'illumination arrive l'expression.
186. Toute parole proférée porte l'habit du cœur d'où elle émane.
187. Celui qui a été autorisé à parler charme par ses paroles les oreilles des créatures, et ses allusions subtiles leur deviennent sensibles.
188. Il se peut que tu exposes les Réalités et que leurs lumières soient éclipsées si tu n'as pas reçu l'autorisation de les manifester.
189. Leur expression est l'effet, soit d'un débordement de l'extase, soit du dessein de guider un aspirant. Le premier cas est celui des gens qui marchent sur la voie (*sâlikûn*), le second celui des Maîtres affermis, qui ont réalisé la Vérité.

- 182 . رَبِّهَا رُزِقَ الْكَرَامَةَ مَنْ لَمْ تَكْمَلْ لَهُ الْإِسْتِقَامَةَ .
- 183 . مِنْ عَلَامَاتِ إِقَامَةِ الْحَقِّ لَكَ فِي الشَّيْءِ إِقَامَتُهُ إِيَّاكَ فِيهِ مَعَ حُصُولِ النَّاتِجِ .
- 184 . مَنْ عَبَّرَ مِنْ بَسَاطَةِ إِحْسَانِهِ أَصْمَتَتْهُ الْإِسَاءَةُ وَمَنْ عَبَّرَ مِنْ بَسَاطَةِ إِحْسَانِ اللَّهِ إِلَيْهِ لَمْ يَصْمُتْ إِذَا أَسَاءَ .
- 185 . تَسْبِقُ أَنْوَارُ الْحُكَمَاءِ أَقْوَاهُمْ فَحَيْثُ صَارَ التَّنْوِيرُ وَصَلَ التَّغْيِيرُ .
- 186 . كُلُّ كَلَامٍ يَبْرُزُ وَعَلَيْهِ كِسْوَةُ الْقَلْبِ الَّذِي مِنْهُ بَرَزَ .
- 187 . مَنْ أُذِنَ لَهُ فِي التَّعْبِيرِ فَهِمَتْ فِي مَسَامِعِ الْخَلْقِ عِبَارَتُهُ وَجَلِيَّتْ إِلَيْهِمْ إِشَارَتُهُ .
- 188 . رَبِّهَا بَرَزَتْ الْحَقَائِقُ مَكْشُوفَةً الْأَنْوَارُ إِذَا لَمْ يُؤْذَنْ لَكَ فِيهَا بِالْإِظْهَارِ .
- 189 . عِبَارَاتُهُمْ إِمَّا لِفَيْضَانِ وَجِدٍ أَوْ لِقَصْدِ هِدَايَةِ مُرِيدٍ فَالْأَوَّلُ حَالُ السَّالِكِينَ وَالثَّانِي حَالُ أَرْبَابِ الْمَكِينَةِ وَالْمُحَقِّقِينَ .

190. Leurs paroles sont un aliment pour les cœurs des auditeurs qui en ont besoin ; ne te concernent que celles que tu peux assimiler.
191. Il se peut que parle d'une station (*maqâm*) quelqu'un qui l'a entrevue. Il se peut qu'en parle qui y est parvenu. Ne sait distinguer l'un de l'autre que celui qui possède l'intelligence du cœur (*çâhib el-baçîra*).
192. Il ne convient pas à qui marche dans la voie (*sâlik*) qu'il parle des grâces qui lui sont prodiguées (*wâridat*) ; cela diminuerait leur influence sur son cœur et s'opposerait à ce qu'il soit sincère avec son Seigneur au moment où il est favorisé.
193. Ne tends pas la main pour recevoir (les dons) des créatures, à moins que tu ne voies que celui qui donne par leurs mains, c'est ton Seigneur. S'il en est ainsi, reçois ce qui est conforme aux règles de la loi.
194. Il se peut que le connaissant s'abstienne d'exposer son besoin à son Seigneur par acceptation de la Volonté divine. Comment alors ne s'abstiendrait-il pas de l'exposer aux créatures ?

190 . العِباراتُ قوتُ لعائلاتِ المُستَمِيعين وَلَيْسَ لَكَ إِلَّا ما انت له آكل .

191 . رَبُّها عَبَّرَ عن المَقامِ مَنْ إِسْتَشَرَفَ عليه ورُبُّها عَبَّرَ عنه مَنْ وَصَلَ اليه وذلك مُلتَبِسٌ إِلَّا على صَاحِبِ بَصِيرَةٍ .

192 . لا يَنْبَغِي لِلسَّالِكِ ان يُعَبِّرَ عن وِارداتِهِ فَإِنَّ ذلك يُقِلُّ عَمَلَهَا في قَلْبِهِ وَيَمْنَعُهُ وُجُودَ الصَّدَقِ مع رَبِّهِ .

193 . لا تَمُدَّنْ يَدَكَ الى الأَخَذِ مِنَ الخَلائِقِ إِلَّا أَنْ تَرى أَنَّ المُعْطِي فيهِم مَوْلَاكَ فإذا كُنْتَ كَذَلِكَ فَخُذْ ما وافَقَكَ العِلْمُ .

194 . رَبُّها إِسْتَحْيَا العارِفُ أَنْ يرفعَ حاجَتَهُ الى مَوْلَاهُ لا كِتِفائِهِ بِمَشِيَّتِهِ فكيف لا يَسْتَحْيِي أَنْ يرفعَها الى خَلِيقَتِهِ .

CHAPITRE XX

195. Si tu hésites entre deux choses, choisis la plus déplaisante à ton âme passionnelle, et suis-la ; en effet ne lui déplaît que ce qui est juste.
196. C'est signe que l'on suit son caprice que de s'empressez d'accomplir des actes pieux surérogatoires et d'éprouver de l'ennui à exécuter les actes obligatoires.
197. Dieu a fixé des heures pour les actes d'obéissance afin que tu n'en sois pas privé par la tentation de les remettre à plus tard ; mais pour chacun, Il a largement mesuré le délai, afin qu'il te reste la possibilité du libre choix.
198. Il connaît le peu d'empressement des hommes (*ibâd*) à Le servir ; aussi leur a-t-Il imposé des actes d'obéissance et les a-t-Il ainsi amenés à Lui, enchaînés dans les fers des obligations. « Ton Seigneur s'étonne que des gens soient menés au paradis par des chaînes » (*hadîth*).
199. Il t'oblige à Le servir par certains actes. Mais en fait, Il ne t'oblige qu'à entrer dans Son paradis.
200. Qui s'étonne que Dieu puisse le délivrer de sa passion et le sortir de son état de négligence entacherait de faiblesse la Puissance divine, car « Dieu est sur toute chose puissant » (Coran XVIII, 44).

195 . إِذَا التَّبَسَّ عَلَيْكَ أَمْرَانِ فَانْظُرْ أَثْقَلَهُمَا عَلَى النَّفْسِ فَاتَّبِعْهُ
فَإِنَّهُ لَا يَثْقُلُ عَلَيْهَا إِلَّا مَا كَانَ حَقًّا .

196 . مِنْ عِلَامَاتِ اتِّبَاعِ الْهَوَى الْمُسَارَعَةُ إِلَى نَوَافِلِ الْخَيْرَاتِ
وَالْتَّكَاسُلُ عَنِ الْقِيَامِ بِالْوَاجِبَاتِ .

197 . قَيْدُ الطَّاعَاتِ بِأَعْيَانِ الْأَوْقَاتِ كَيْ لَا يَمْنَعَكَ عَنْهَا وَجُودُ
التَّسْوِيفِ وَوَسْخَعُ عَلَيْكَ الْوَقْتُ كَيْ تَبْقَى لَكَ حِصَّةُ
الْإِخْتِيَارِ .

198 . عَلِمَ قَلَّةَ نُهوضِ الْعِبَادِ إِلَى مُعَامَلَتِهِ فَأَوْجَبَ عَلَيْهِمْ وَجُودَ
طَاعَتِهِ فَسَاقَهُمْ إِلَيْهَا بِسَلَاسِلِ الْإِيجَابِ «عَجِبَ رَبُّكَ مِنْ
قَوْمٍ يُسَاقُونَ إِلَى الْجَنَّةِ بِالسَّلَاسِلِ» .

199 . أَوْجَبَ عَلَيْكَ وَجُودَ خِدْمَتِهِ وَمَا أَوْجَبَ عَلَيْكَ إِلَّا دُخُولَ
جَنَّتِهِ .

200 . مَنْ اسْتَعْرَبَ أَنْ يُنْقِذَهُ اللَّهُ مِنْ شَهْوَتِهِ وَإِنْ يُخْرِجَهُ مِنْ وَجُودِ
غَفْلَتِهِ فَقَدْ اسْتَعْجَزَ الْقُدْرَةَ الْإِلَهِيَّةَ «وَكَانَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ
شَيْءٍ مُقْتَدِرًا» .

201. Il peut arriver que Dieu te plonge dans les ténèbres. Par là, Il te fait connaître l'importance des grâces lumineuses dont Il t'a favorisé antérieurement.
202. Qui ne reconnaît pas l'importance des bienfaits au moment où il en jouit la comprendra lorsqu'il en sera privé.
203. Que l'arrivée des grâces ne te stupéfie pas au point de négliger ta dette de reconnaissance envers Lui. Cette négligence abaisserait ton rang.
204. Si la douceur de la passion s'empare du cœur, la guérison devient très difficile.
205. Ne peut chasser du cœur l'appétit sensuel qu'une crainte harcelante ou un désir qui ne s'apaise jamais.
206. De même qu'Il n'aime pas l'œuvre partagée, ainsi n'aime-t-Il pas le cœur qui associe autre chose à Dieu. L'œuvre intéressée n'est pas acceptée par Lui, et du cœur associateur Il ne s'approche pas.

201 . رَبِّهَا وَرَدَّتِ الظُّلُمَ عَلَيْكَ لِيُعَرِّفَكَ قَدْرَ مَا مَنَّ بِهِ عَلَيْكَ .

202 . مَنْ لَمْ يَعْرِفْ قَدْرَ النِّعَمِ بِوُجْدَانِهَا عَرَفَهَا بِوُجُودِ فَقْدَانِهَا .

203 . لَا تُذْهِشْكَ وَارِدَاتُ النِّعَمِ عَنِ الْقِيَامِ بِحُقُوقِ شُكْرِكَ فَإِنَّ ذَلِكَ بِمَا يَحْطُ مِنْ وُجُودِ قَدْرِكَ .

204 . تَمَكَّنْ حَلَاوَةَ الْهَوَى مِنْ الْقَلْبِ هُوَ الدَّاءُ الْعُضَالُ .

205 . لَا يُخْرِجُ الشَّهْوَةَ مِنَ الْقَلْبِ إِلَّا خَوْفُ مُزْعَجٍ أَوْ شَوْقُ مُقْلِقٍ .

206 . كَمَا لَا يُحِبُّ الْعَمَلُ الْمُشْتَرَكَ كَذَلِكَ لَا يُحِبُّ الْقَلْبُ الْمُشْتَرَكَ الْعَمَلُ الْمُشْتَرَكُ لَا يَقْبَلُهُ وَالْقَلْبُ الْمُشْتَرَكُ لَا يَقْبَلُ عَلَيْهِ .

CHAPITRE XXI

207. Des lumières ont été autorisées à parvenir jusqu'au cœur ; d'autres lumières ont été autorisées à le pénétrer.
208. Souvent les lumières sont arrivées à toi, mais trouvant ton cœur plein des images des créatures, elles sont retournées là d'où elles venaient.
209. Vide ton cœur de tout ce qui n'est pas Dieu, il s'emplira de connaissance et de mystères.
210. N'attribue pas à Dieu le retard apporté dans l'octroi de Ses dons ; mais reconnais le retard apporté par toi-même à te tourner vers Lui.
211. Certains devoirs prescrits à temps fixe peuvent être remplis plus tard ; les devoirs de chaque moment, cependant, ne peuvent être différés. Chaque moment qui survient comporte pour toi un nouveau devoir envers Dieu et une occupation urgente ; or, comment pourrais-tu, à tel moment, remplir le devoir d'un autre moment, alors que tu ne satisfais même pas au droit divin de l'heure ?
212. Le temps écoulé de ta vie ne peut être remplacé et celui dont tu as bénéficié (en l'employant en actes pies) n'a pas de prix.
213. Tu n'aimes pas une chose sans en être l'esclave, or Lui ne veut pas que tu sois l'esclave d'un autre que Lui.

207 . أَنْوَارُ أُذُنَ لَهَا فِي الْوُصُولِ وَأَنْوَارُ أُذُنَ لَهَا فِي الدُّخُولِ .

208 . رَبِّمَا وَرَدَّتْ عَلَيْكَ الْأَنْوَارُ فَوَجَدْتَ الْقَلْبَ مَحْشُوعًا بِصُورِ
الْآثَارِ فَارْتَحَلْتَ مِنْ حَيْثُ نَزَلْتَ .

209 . فَرَّغْ قَلْبَكَ مِنَ الْأَغْيَارِ يَمْلَأُهُ بِالْمَعَارِفِ وَالْأَسْرَارِ .

210 . لَا تَسْتَبِطِيْ مِنْهُ النَّوَالِ وَلَكِنْ اسْتَبِطِيْ مِنْ نَفْسِكَ وَجُودَ
الْإِقْبَالِ .

211 . حُقُوقٌ فِي الْأَوْقَاتِ يُمَكِّنُ قَضَائُهَا وَحُقُوقُ الْأَوْقَاتِ لَا
يُمَكِّنُ قَضَائُهَا إِذْ مَا مِنْ وَقْتٍ يَرُدُّ إِلَّا وَلِلَّهِ عَلَيْكَ فِيهِ حَقٌّ
جَدِيدٌ وَأَمْرٌ أَكِيدُ فَكَيْفَ تَقْضِي فِيهِ حَقَّ غَيْرِهِ وَأَنْتَ لَمْ تَقْضِ
حَقَّ اللَّهِ فِيهِ ؟

212 . مَا فَاتَ مِنْ عُمرِكَ لَا عِوَضَ لَهُ وَمَا حَصَلَ لَكَ مِنْهُ لَا قِيَمَةَ
لَهُ .

213 . مَا أَحْبَبْتَ شَيْئًا إِلَّا كُنْتَ لَهُ عَبْدًا وَهُوَ لَا يُحِبُّ أَنْ تَكُونَ
لِغَيْرِهِ عَبْدًا .

214. Ni ton obéissance ne Lui est profitable, ni ta désobéissance ne Lui porte préjudice. Il t'ordonne tel acte et t'interdit tel autre uniquement dans ton intérêt.
215. Ni n'augmente Sa gloire le fait que quelqu'un vient à Lui ;
ni ne la diminue le fait que quelqu'un se détourne de Lui.

214 . لَا تَنْفَعُهُ طَاعَتُكَ وَلَا تَضُرُّهُ مَعْصِيَتُكَ وَإِنَّمَا أَمْرُكَ بِهِذِهِ وَنَهَاكَ
عَنْ هَذِهِ لِمَا يَعُودُ عَلَيْكَ .

215 . لَا يَزِيدُ فِي عِزِّهِ إِقْبَالُ مَنْ أَقْبَلَ عَلَيْهِ وَلَا يَنْقُصُ مِنْ عِزِّهِ
إِدْبَارُ مَنْ أَدْبَرَ عَنْهُ .

CHAPITRE XXII

216. Pour toi, arriver à Dieu, c'est arriver à Le connaître ; sinon, Dieu est trop élevé pour que quoi que ce soit se joigne à Lui, ou pour que Lui se joigne à quoi que ce soit.

217. Pour toi, être près de Lui, c'est que tu vois Sa proximité ; sinon, quel rapport y a-t-il entre toi et l'existence de Sa proximité ?

218. Dans l'état de « dévoilement » (*tajallî*), les réalités spirituelles se manifestent indistinctement ; leur élucidation ne se fait qu'après l'état de concentration : « Lorsque Nous te dictons le Livre, suis-en le texte. Il Nous appartient, dans la suite, d'en éclairer le sens ». (Coran XXI, 18).

219. Quand arrivent à toi les inspirations divines (*wâridât*), elles détruisent tes habitudes.

« Certes, lorsque les rois pénètrent dans une bourgade, ils la saccagent ». (Coran XXVII, 17-18).

220. L'inspiration (*wârid*) vient de la Présence invincible. Aussi, tout ce qui s'y oppose, elle le fracasse : « Mais nous lançons la Vérité contre l'erreur ; elle la frappe à la tête, et la voici anéantie ». (Coran, XXI, 18).

221. Comment Dieu-Réalité serait-Il voilé par une chose alors qu'en cette chose qui Le voilerait Il est apparent, existant, présent.

216 . وَصُولُكَ إِلَى اللَّهِ وَصُولُكَ إِلَى الْعِلْمِ بِهِ وَإِلَّا فَجَلَّ رُبُّنَا أَنْ يَتَّصِلَ بِهِ شَيْءٌ أَوْ يَتَّصِلَ هُوَ بِشَيْءٍ .

217 . قُرْبُكَ مِنْهُ أَنْ تَكُونَ مُشَاهِدًا لِقُرْبِهِ وَلَا فَمِنْ أَيْنَ أَنْتَ وَوُجُودُ قُرْبِهِ ؟

218 . الْحَقَائِقُ تَرُدُّ فِي حَالِ التَّجَلِّي مُجْمَلَةً وَتَعْدُ الْوَعْيُ يَكُونُ الْبَيَانُ «فَإِذَا قَرَأْنَاهُ فَاتَّبِعْ قُرْآنَهُ ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيَانَهُ» .

219 . مَتَى وَرَدَّتِ الْوَارِدَاتُ الْإِلَهِيَّةُ إِلَيْكَ هَدَمْتَ الْعَوَائِدَ عَلَيْكَ «إِنَّ الْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا» .

220 . الْوَارِدُ يَأْتِي مِنْ حَضْرَةِ قَهَّارٍ لِأَجْلِ ذَلِكَ لَا يُصَادِمُهُ شَيْءٌ إِلَّا دَمَغَهُ «بَلْ نَقْذِفُ بِالْحَقِّ عَلَى الْبَاطِلِ فَيَدْمَغُهُ فَإِذَا هُوَ زَاهِقٌ» .

221 . كَيْفَ يَحْتَجِبُ الْحَقُّ بِشَيْءٍ وَالَّذِي يَحْتَجِبُ بِهِ هُوَ فِيهِ ظَاهِرٌ وَمَوْجُودٌ حَاضِرٌ .

222. Ne désespère pas de voir agréer un acte dans lequel tu n'éprouves pas Sa présence. Il se peut qu'Il agrée un acte alors que tu n'en atteins pas promptement le fruit.
223. Ne considère pas comme valable une inspiration (*wârid*) dont tu ignores le fruit ; ce que l'on désire du nuage, ce n'est pas la pluie, mais seulement les fruits qui résulteront de celle-ci.
224. Ne recherche pas la persistance des inspirations après qu'elles ont étendu sur toi leurs lumières et placé en toi leurs mystères. Dieu doit te tenir lieu de toute chose, et rien ne peut pour toi remplacer Dieu.
225. Ton désir de voir persister quelque chose d'autre que Lui, est la preuve que tu ne L'as pas trouvé.
Ta tristesse d'avoir perdu quelque chose en dehors de Lui est la preuve que tu n'es pas arrivé à Lui.

222 . لا تَيَاسُ مِنْ قَبُولِ عَمَلٍ لَمْ تَجِدْ فِيهِ وُجُودَ الْحُضُورِ قَرِيباً قَبْلَ
مِنَ الْعَمَلِ مَا لَمْ تُدْرِكْ ثَمَرَتَهُ عَاجِلاً .

223 . لا تُزَكِّينَ وَارِداً لا تَعْلَمُ ثَمَرَتَهُ فَلَيْسَ الْمُرَادُ مِنَ السَّحَابَةِ
الْإِمْطَارُ وَإِنَّمَا الْمُرَادُ مِنْهَا وُجُودُ الْأَثْمَارِ .

224 . لا تَطْلُبَنَّ بَقَاءَ الْوَارِدَاتِ بَعْدَ أَنْ بَسَطْتَ أَنْوَارَهَا وَأَوْدَعْتَ
أَسْرَارَهَا فَلَكَ فِي اللَّهِ غِنًى عَنْ كُلِّ شَيْءٍ وَلَيْسَ يُغْنِيكَ عَنْهُ
شَيْءٌ .

225 . تَطْلُعُكَ إِلَى بَقَاءِ غَيْرِهِ دَلِيلٌ عَلَى عَدَمِ وَجْدَانِكَ لَهُ
وَاسْتِحَاشُكَ لِفَقْدَانِ مَا سِوَاهُ دَلِيلٌ عَلَى عَدَمِ وَصْلَتِكَ بِهِ .

CHAPITRE XXIII

226. Le bonheur, quelle que soit la variété de ses aspects, n'existe vraiment qu'en la présence de Dieu et Sa proximité. La souffrance, quelle que soit la variété de ses aspects, n'existe que par le voile qui Le cache.

La cause de la souffrance est donc l'existence du voile ; et la perfection du bonheur est la contemplation de Sa face généreuse.

227. Les cœurs ne sont accablés d'inquiétudes et de tristesses que parce qu'ils sont empêchés de Le voir.
228. C'est par une parfaite bienveillance envers toi qu'Il te donne ce qui te suffit et te prive de ce qui te rendrait impie.
229. Que peu de choses te rendent joyeux, pour que peu t'attristent.
230. Si tu ne veux pas être destitué, ne te charge pas d'une fonction qui ne dure pas.
231. Si les débuts (des charges mondaines) te séduisent, leur fin t'y fera renoncer. Si leur aspect extérieur t'attire, leur réalité interne te repoussera.
232. Il n'a fait de ce bas-monde un lieu de tracas, une mine où abondent les ennuis, que pour t'inciter à y renoncer.
233. Il savait que tu n'accepterais pas un conseil nu, aussi t'a-t-il fait goûter des amertumes qui te faciliteront le renoncement.

226. النَّعِيمُ وَإِنْ تَنَوَّعَتْ مَظَاهِرُهُ إِنَّمَا هُوَ لِشُهُودِهِ وَأَقْتِرَابِهِ وَالْعَذَابُ
وَإِنْ تَنَوَّعَتْ مَظَاهِرُهُ إِنَّمَا هُوَ لَوُجُودِ حِجَابِهِ فَسَبَبُ الْعَذَابِ
وُجُودُ الْحِجَابِ وَإِتِّمَامُ النَّعِيمِ بِالنَّظَرِ إِلَى وَجْهِهِ الْكَرِيمِ .

227. مَا تَجِدُ الْقُلُوبُ مِنَ الْهُمُومِ وَالْأَحْزَانِ فَلَأَجْلِ مَا مُنِعَتْ مِنْ
وُجُودِ الْعِيَانِ .

228. مِنْ تَمَامِ النِّعْمَةِ عَلَيْكَ أَنْ يَرْزُقَكَ مَا يَكْفِيكَ وَيَمْنَعَكَ مَا
يُطْغِيكَ .

229. لِيَقِلَّ مَا تَفْرَحُ بِهِ يَقِلَّ مَا تَحْزَنُ عَلَيْهِ .

230. إِنْ أُرِدْتَ أَنْ لَا تُعْزَلَ فَلَا تَتَوَلَّ وَلَايَةً تَدُومُ لَكَ .

231. إِنْ رَغَبْتَكَ الْبِدَايَاتُ زَهَّدَتْكَ النِّهَايَاتُ إِنْ دَعَاكَ إِلَيْهَا ظَاهِرٌ
نَهَاكَ عَنْهَا بَاطِنٌ .

232. إِنَّمَا جَعَلَهَا مَحَلًّا لِلْأَغْيَارِ وَمَعْدِنًا لِلْأَكْدَارِ تَزْهِيدًا لَكَ فِيهَا .

233. عَلِمَ أَنَّكَ لَا تَقْبَلُ النَّصِيحَ الْمَجْرَدَ فَذَوَّقَكَ مِنْ ذَوَائِقِهَا مَا
يُسَهِّلُ عَلَيْكَ وُجُودَ فِرَاقِهَا .

234. La « science utile » est celle dont les rayons se répandent dans la poitrine et qui lève le voile du cœur.
235. La meilleure des sciences est celle qu'accompagne la crainte de Dieu.
236. La science, si l'accompagne la crainte de Dieu, est à ton bénéfice ; sinon, à ton détriment.
237. Toutes les fois que tu souffres de ce que les gens ne s'empressent pas vers toi, ou de ce qu'ils te décochent leurs blâmes, reviens à la connaissance que Dieu a de toi.
- Si ne te suffit pas cette connaissance, le fait de ne pas t'en contenter est un malheur plus grand pour toi que l'existence de la malveillance des créatures.
238. Il ne t'a tourmenté par l'intermédiaire des hommes qu'afin que tu ne te reposes pas tranquillement sur eux. Il a voulu que les tracasseries t'éloignent de toute chose afin que rien ne te distraie de Lui.
239. Si tu sais que Satan ne te néglige pas, ne néglige pas, toi, Celui dans la main duquel est la « mèche de ton occiput ».
240. Il a fait de Satan ton ennemi afin que celui-ci te traque jusqu'à ce que tu te réfugies auprès de Dieu ; et Il a mis en mouvement ton âme passionnelle afin que sans cesse tu te tournes vers Lui.

234 . الْعِلْمُ النّافِعُ هُوَ الَّذِي يَنْبَسِطُ فِي الصُّدْرِ شُعَاعُهُ وَيُنْكَشِفُ
بِهِ عَنِ الْقَلْبِ قِنَاعُهُ .

235 . خَيْرُ الْعِلْمِ مَا كَانَتْ الْخَشْيَةُ مَعَهُ .

236 . الْعِلْمُ إِنْ قَارَنَتْهُ الْخَشْيَةُ فَلَكَ وَإِلَّا فَعَلَيْكَ .

237 . مَتَى أَلَمَكَ عَدَمُ إِقْبَالِ النَّاسِ عَلَيْكَ أَوْ تَوَجُّهُهُمْ بِالذَّمِّ إِلَيْكَ
فَارْجِعْ إِلَى عِلْمِ اللَّهِ فِيكَ فَإِنْ كَانَ لَا يُقْنِعُكَ عِلْمُهُ
فَمُصِيبَتُكَ بِعَدَمِ قِنَاعَتِكَ بِعِلْمِهِ أَشَدُّ مِنْ مُصِيبَتِكَ بِوُجُودِ
الْأَذَى مِنْهُمْ .

238 . إِنَّمَا أُجْرَى الْأَذَى عَلَى أَيْدِيهِمْ كَيْ لَا تَكُونَ سَاكِنًا إِلَيْهِمْ
أَرَادَ أَنْ يُزْعِجَكَ عَنْ كُلِّ شَيْءٍ حَتَّى لَا يَشْغَلَكَ عَنْهُ
شَيْءٌ .

239 . إِذَا عَلِمْتَ أَنَّ الشَّيْطَانَ لَا يَغْفُلُ عَنْكَ فَلَا تَغْفُلْ أَنْتَ عَنْ
نَاصِيَتِكَ بِهِ .

240 . جَعَلَهُ لَكَ عَدُوًّا لِيَحُوشَكَ بِهِ إِلَيْهِ وَحَرَكَ عَلَيْكَ النَّفْسَ
لِيَدُومَ إِقْبَالَكَ عَلَيْهِ .

CHAPITRE XXIV

241. Qui prétend être humble est en réalité orgueilleux. En effet ne peut s'abaisser que l'homme au rang élevé; or, si tu prétends avoir un rang élevé, c'est que tu es orgueilleux.
242. Ce n'est pas humilité véritable que se considérer, après s'être humilié, comme au-dessus du rang (choisi par soi-disant humilité). L'humilité véritable est celle de celui qui, s'étant humilié, se sent mériter un rang encore inférieur.
243. La vraie humilité naît de la contemplation de Sa grandeur et de la révélation de Ses qualités.
244. Ne te débarrassera de ta qualité que la contemplation de Sa Qualité.
245. Le croyant absorbé par la louange qu'il adresse au Très Haut, est détourné de se louer lui-même. Occupé de ses devoirs envers Dieu, il ne peut se souvenir de ses propres mérites.
246. N'est pas amoureux véritable celui qui espère de l'aimé une compensation et recherche en lui un profit. T'aime qui se donne à toi, et non celui pour qui tu te dépenses.
247. Si n'existait l'arène où l'on combat les passions, ne se réaliserait pas la marche des « voyageurs » (*sâlikûn*), car il n'y a pas entre Lui et toi de distance telle qu'il te faille voyager pour la franchir, ni d'obstacle à aplanir pour pouvoir arriver jusqu'à Lui.

241 . مَنْ أَثْبَتَ لِنَفْسِهِ تَوَاضِعاً فَهُوَ الْمُتَكَبِّرُ حَقّاً إِذْ لَيْسَ التَّوَاضِعُ إِلَّا عَنْ رِفْعَةٍ فَمَتَى أَثْبَتَ لِنَفْسِكَ رِفْعَةً فَانْتَ الْمُتَكَبِّرُ حَقّاً .

242 . لَيْسَ الْمُتَوَاضِعُ الَّذِي إِذَا تَوَاضَعَ رَأَى أَنَّهُ فَوْقَ مَا صَنَعَ وَلَكِنَّ الْمُتَوَاضِعَ الَّذِي إِذَا تَوَاضَعَ رَأَى أَنَّهُ دُونَ مَا صَنَعَ .

243 . التَّوَاضِعُ الْحَقِيقِيُّ هُوَ مَا كَانَ نَاشِئاً عَنْ شُهُودِ عَظَمَتِهِ وَتَجَلِّي صِفَتِهِ .

244 . لَا يُخْرِجُكَ عَنِ الْوَصْفِ إِلَّا شُهُودُ الْوَصْفِ .

245 . الْمُؤْمِنُ يَشْغَلُهُ الشَّنَاءُ عَلَى اللَّهِ تَعَالَى عَنْ أَنْ يَكُونَ لِنَفْسِهِ شَاكِراً وَتَشْغَلُهُ حُقُوقُ اللَّهِ عَنْ أَنْ يَكُونَ لِحُظُوْظِهِ ذَاكِراً .

246 . لَيْسَ الْمُحِبُّ الَّذِي يَرْجُو مِنْ مَحْبُوبِهِ عَوْضاً أَوْ يَطْلُبُ مِنْهُ غَرَضاً فَإِنَّ الْمُحِبَّ مَنْ يَبْذُلُ لَكَ لَيْسَ الْمُحِبُّ مَنْ تَبْذُلُ لَهُ .

247 . لَوْلَا مَيَادِينُ النُّفُوسِ مَا تَحَقَّقَ سَيْرُ السَّائِرِينَ إِذْ لَا مَسَافَةَ بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ حَتَّى تَطْوِيَهَا رِحْلَتَكَ وَلَا قُطْعَةً بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ حَتَّى تَمْحُوَهَا وَصَلَّتْكَ .

248. Il t'a placé dans le monde intermédiaire, entre le monde terrestre (*mulk*) et le monde angélique (*malakût*), afin de t'enseigner l'élévation de ton rang parmi Ses créatures et afin que tu saches que tu es une perle enveloppée par les coquilles de Sa création.
249. L'Univers peut te contenir seulement en ce qui concerne ta corporéité, mais il ne le peut au regard de ta nature spirituelle.
250. Celui qui est dans l'Univers et auquel n'ont pas été ouvertes les arènes des mystères est emprisonné par ce qui l'entoure et enfermé dans l'édifice de son corps.
251. Tu appartiens aux choses créées tant que tu ne vois pas le Créateur. Lorsque tu Le vois, ce sont les choses créées qui t'appartiennent.
252. La qualité d'élus (*khuṣṣiyya*) n'anéantit pas (chez le soufi) la faiblesse humaine (*bashariyya*). Mais cette qualité peut être comparée au lever du soleil qui donne la lumière du jour. L'astre apparaît à l'horizon et n'en fait pas partie.

Parfois le soleil de Ses attributs se lève sur la nuit de ton existence, parfois Il te retire cette faveur et te rend à ta limitation. Le jour ne provient pas de toi et ne t'appartient pas, mais il arrive sur toi.

253. Par Ses œuvres, Il prouve l'existence de Ses noms ; par l'existence de Ses noms, Il atteste l'existence de Ses qualités ; et par l'existence de Ses qualités, Il prouve la réalité de Son essence, car il est inconcevable qu'une qualité existe par elle-même.

248 . جَعَلَكَ فِي الْعَالَمِ الْمُتَوَسِّطِ بَيْنَ مُلْكِهِ وَمَلَكُوتِهِ لِيُعْلِمَكَ جَلَالَهٗ
قَدْرَكَ بَيْنَ تَخْلُوقَاتِهِ وَأَنَّكَ جَوْهَرَةٌ تَنْطَوِي عَلَيْكَ أَصْدَافُ
مُكَونَاتِهِ .

249 . إِنَّمَا وَسَعَكَ الْكَوْنُ مِنْ حَيْثُ جِثْمَانِيَّتِكَ وَلَمْ يَسَعَكَ مِنْ حَيْثُ
ثُبُوتِ رُوحَانِيَّتِكَ .

250 . الْكَائِنُ فِي الْكَوْنِ وَلَمْ تُفْتَحْ لَهُ مَيَادِينُ الْغُيُوبِ مَسْجُونٌ
بِمُحِيطَاتِهِ وَمَحْضُورٌ فِي كُلِّ هَيْكَلٍ ذَاتِهِ .

251 . أَنْتَ مَعَ الْأَكْوَانِ مَا لَمْ تَشْهَدْ الْمُكُونِ فَإِذَا شَهِدْتَهُ كَانَتْ
الْأَكْوَانُ مَعَكَ .

252 . لَا يَلْزَمُ مِنْ ثُبُوتِ الْخُصُوصِيَّةِ عَدَمُ وَصْفِ الْبَشَرِيَّةِ إِنَّمَا مَثَلُ
الْخُصُوصِيَّةِ كَأَشْرَاقِ شَمْسٍ النَّهَارَ ظَهَرَتْ فِي الْأَفْقِ وَلَيْسَتْ
مِنْهُ تَارَةً تُشْرِقُ شَمْسُ أَوْصَافِهِ عَلَى لَيْلِ وُجُودِكَ وَتَسَارَةً
يَقْبِضُ ذَلِكَ عَنْكَ فَيَرُدُّكَ إِلَى حُدُودِكَ فَالنَّهَارُ لَيْسَ مِنْكَ
وَالْيَكُ وَلَكِنَّهُ وَارِدٌ عَلَيْكَ .

253 . دَلَّ بِوُجُودِ آثَارِهِ عَلَى وُجُودِ أَشْيَاءِهِ وَبِوُجُودِ أَشْيَاءِهِ عَلَى ثُبُوتِ
أَوْصَافِهِ وَبِثُبُوتِ أَوْصَافِهِ عَلَى وُجُودِ ذَاتِهِ إِذْ مُحَالٌ أَنْ يَقُومَ
الْوَصْفُ بِنَفْسِهِ .

254. Aux « ravis » (*majdhûbûn*), Il dévoile d'abord la perfection de Son essence, puis Il les renvoie à la contemplation de Ses qualités, puis Il les ramène à l'attachement de Ses noms et enfin à la contemplation de Ses œuvres. Les « voyageurs » (*sâlikûn*) se trouvent dans une situation inverse, car l'étape finale des « voyageurs » est la première des « ravis » ; et l'étape première des « voyageurs » est la dernière des « ravis », mais en un sens différent. Il arrive ainsi qu'ils se rencontrent en route, les uns en montant et les autres en descendant.
255. La puissance des lumières qui illuminent les cœurs et leurs consciences intimes n'est connue que dans l'invisible monde angélique, de même que n'apparaissent les lumières des astres célestes qu'en ce monde visible.
256. Goûter les fruits des actes d'obéissance dans l'immédiat annonce à leurs auteurs la récompense future.
257. Comment demanderais-tu une rétribution pour un acte qu'Il t'a accordé de faire, ou comment demanderais-tu une récompense pour la sincérité avec laquelle, par Sa faveur, tu l'as accompli ?
258. Pour certains, les lumières (de leur cœur) précèdent les invocations (*adkhâr*) ; pour d'autres, les invocations précèdent ces lumières. Tel invoque (Dieu) afin que son cœur soit illuminé, tel autre L'invoque parce que son cœur est illuminé.
259. Le souvenir (*dhikr*) de Dieu ne se manifeste extérieurement (sous forme d'invocation) que par suite d'une vision et d'une compréhension intérieures.

254 . فَأَرْيَابُ الْجَذْبِ يَكْشِفُ لَهُمْ عَنْ كَمَالِ ذَاتِهِ ثُمَّ يَرْدُّهُمْ إِلَى شُهُودِ صِفَاتِهِ ثُمَّ يُرْجِعُهُمْ إِلَى التَّعَلُّقِ بِأَسْمَائِهِ ثُمَّ يَرْدُّهُمْ إِلَى شُهُودِ آثَارِهِ وَالسَّالِكُونَ عَلَى عَكْسِ هَذَا فَنِهَائَةُ السَّالِكِينَ بَدَائَةُ الْمَجْذُوبِينَ وَبَدَائَةُ السَّالِكِينَ نِهَائَةُ الْمَجْذُوبِينَ لَكِنْ لَا بِمَعْنَى وَاحِدٍ فَرُبَّمَا التَّقِيًّا فِي الطَّرِيقِ هَذَا فِي تَرْقِيهِ وَهَذَا فِي تَذَلِّيهِ .

255 . لَا يُعْلَمُ قَدْرُ أَنْوَارِ الْقُلُوبِ وَالْأَسْرَارِ إِلَّا فِي غَيْبِ الْمَلَكَوَاتِ كَمَا لَا تَظْهَرُ أَنْوَارُ السَّمَاءِ إِلَّا فِي شَهَادَةِ الْمُلْكِ .

256 . وَجَدَانُ ثَمَرَاتِ الطَّاعَةِ عَاجِلًا بِشَائِرِ الْعَامِلِينَ بِوُجُودِ الْجَزَاءِ عَلَيْهَا أَجَلًا .

257 . كَيْفَ تَطْلُبُ الْعِوَضَ عَلَى عَمَلٍ هُوَ مُتَصَدِّقٌ بِهِ عَلَيْكَ ؟ أَمْ كَيْفَ تَطْلُبُ الْجَزَاءَ عَلَى صِدْقٍ هُوَ مُتَهْدِيهِ إِلَيْكَ ؟

258 . قَوْمٌ تَسْبِقُ أَنْوَارُهُمْ أَذْكَارُهُمْ وَقَوْمٌ تَسْبِقُ أَذْكَارُهُمْ أَنْوَارُهُمْ ذَاكِرٌ ذَكَرَ لِيَسْتَنِيرَ قَلْبُهُ وَذَاكِرٌ إِسْتَنَارَ قَلْبُهُ فَكَانَ ذَاكِرًا .

259 . مَا كَانَ ظَاهِرُ ذِكْرِ إِلَّا عَنْ بَاطِنِ شُهُودٍ وَفِكْرٍ .

260. Il t'a rendu témoin (de Sa réalité) avant de demander ton témoignage. Ainsi, les choses extérieures proclament Sa divinité, tandis que les cœurs et les consciences intimes réalisent Son unité.
261. Il t'a accordé trois faveurs insignes (*karamât*) :
- en t'accordant de L'invoquer (ou de Le mentionner), car, sans Sa grâce, tu ne serais pas digne de pratiquer Son invocation (ou mention) ;
 - en te gratifiant de la faveur d'être mentionné par Lui, confirmant ainsi Sa relation avec toi ;
 - en te faisant l'honneur d'être mentionné auprès de Lui, ce par quoi Il a achevé Sa munificence envers toi.
262. Que de vies de longue durée ont été pauvres en grâces, et que de vies de courte durée ont été riches en grâces !
263. Celui dont la vie est bénie obtient en peu de temps des faveurs divines telles qu'elles dépassent toute expression et échappent à toute allusion.
264. C'est être complètement abandonné (de Dieu) que, débarrassé d'occupations, ne pas s'avancer vers Lui, ou, les obstacles ayant diminué, ne pas voyager vers Lui.
265. La méditation (*fikra*), c'est le voyage du cœur dans les arènes des choses créées.
266. La méditation est le flambeau du cœur ; lorsqu'elle disparaît, rien ne l'éclaire.

260 . أَشْهَدُكَ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَسْتَشْهَدَكَ فَنَطَقْتُ بِإِلَهِيَّتِهِ الظَّوَاهِرُ
وَتَحَقَّقْتُ بِأَحَدِيَّتِهِ الْقُلُوبُ وَالسَّرَائِرُ .

261 . أَكْرَمَكَ بِكَرَمَاتٍ ثَلَاثَ : جَعَلَكَ ذَاكِرًا لَهُ وَلَوْلَا فَضْلُهُ لَمْ تَكُنْ
أَهْلًا لَجَرِيَانِ ذِكْرِهِ عَلَيْكَ وَجَعَلَكَ مَذْكُورًا بِهِ إِذَا حَقَّقَ
نِسْبَتَهُ لَدَيْكَ وَجَعَلَكَ مَذْكُورًا عِنْدَهُ فَتَمَّمَ نِعَمَتَهُ عَلَيْكَ .

262 . رَبِّ عُمْرٍ اتَّسَعَتْ آمَادُهُ وَقَلَّتْ أَمْدَادُهُ وَرُبَّ عُمْرٍ قَلِيلَةٌ آمَادُهُ
كَثِيرَةٌ أَمْدَادُهُ .

263 . مَنْ بُورِكَ لَهُ فِي عُمْرِهِ أُدْرِكَ فِي يَسِيرٍ مِنَ الزَّمَنِ مَنْ مِنْ آلِهِ
تَعَالَى مَا لَا يَدْخُلُ تَحْتَ دَوَائِرِ الْعِبَارَةِ وَلَا تَلْحَقُهُ الْإِشَارَةُ .

264 . الْجِذْلَانِ كُلُّ الْجِذْلَانِ أَنْ تَتَفَرَّغَ مِنَ الشَّوَاغِلِ ثُمَّ لَا تَتَوَجَّهَ
إِلَيْهِ وَثِقَلْ عَوَائِقُكَ ثُمَّ لَا تَرْحَلْ إِلَيْهِ .

265 . الْفِكْرَةُ سَيْرُ الْقَلْبِ فِي مَيَادِينِ الْأَغْيَارِ .

266 . الْفِكْرَةُ سِرَاجُ الْقَلْبِ فَإِذَا ذَهَبَتْ فَلَا إِضَاءَةَ لَهُ .

267. Il y a deux sortes de méditation, l'une provenant d'assentiment et de foi, l'autre de contemplation et de vision. La première est celle de ceux qui réfléchissent ; la seconde, celle de ceux qui contemplent et discernent.

267 . الفِكرَةُ فِكرَتانِ فِكرَةُ تَصَدِّيقٍ وإِيمانٍ وفِكرَةُ شُهودٍ وعِيانٍ
فالأولى لأربابِ الإِعتِبارِ والثانية لأربابِ الشُّهودِ
والإِسْتِبصارِ.

ÉPÎTRES (*RASAIL*)

1^{ère} ÉPÎTRE

Parmi les choses qu'il a écrites à certains de ses frères (*ikhwân*), il a dit (que Dieu soit satisfait de lui !) :

Le début révèle la fin. Certes, celui qui débute en Dieu finira par arriver à Lui.

L'objet de ta préoccupation, c'est ce que tu aimes et vers quoi tu t'empresses. Et ce que tu négliges, c'est ce à quoi tu préfères autre chose.

Qui a la certitude que Dieu le recherche est sincère dans sa quête de Dieu, et qui sait que le gouvernement de tout est en Sa main s'appuie entièrement sur Lui.

Certes les étais de l'édifice de ce monde doivent s'écrouler et ses beautés être détruites.

L'homme intelligent est celui qui se réjouit d'un bonheur durable plus que d'un plaisir passager. Sa lumière s'est levée à l'horizon et les prémices de la joie sont apparues. Il s'est détourné de ce séjour (d'ici-bas) en fermant les yeux, il s'en est éloigné et lui a tourné le dos, il ne l'a pas choisi comme patrie et ne l'a pas élu comme demeure. Bien plus, dès ici-bas, il a levé vers Dieu sa pensée ardente, et a marché en ce monde implorant Dieu de l'aider à s'avancer vers Lui. La monture de sa résolution marche sans relâche et poursuit sa route jusqu'au moment où elle s'agenouillera devant la sainte Présence sur le tapis de l'intimité confiante, lieu des révélations, où, Lui faisant face, il sera assis en Sa présence et Lui adressera la parole ; il Le contempera et découvrira les mystères.

رسائل

وَقَالَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِمَا كَتَبَ بِهِ لِبَعْضِ إِخْوَانِهِ :

أَمَّا بَعْدُ فَإِنَّ الْبِدَايَاتِ مَجَلَّاتُ النِّهَايَاتِ ، وَإِنَّ مَنْ كَانَتْ بِاللَّهِ
بِدَايَتُهُ كَانَتْ إِلَيْهِ نِهَايَتُهُ .

وَالْمُشْتَغَلُ بِهِ هُوَ الَّذِي أَحْبَبْتَهُ وَسَارَعَتْ إِلَيْهِ وَالْمُشْتَغَلُ عَنْهُ هُوَ
الْمُؤَثَّرُ عَلَيْهِ .

وَإِنَّ مَنْ أَيْقَنَ أَنَّ اللَّهَ يَطْلُبُهُ صَدَقَ الطَّلَبَ إِلَيْهِ وَمَنْ عَلِمَ أَنَّ
الْأُمُورَ بِيَدِ اللَّهِ انْجَمَعَ بِالتَّوَكُّلِ عَلَيْهِ .

وَأَنَّهُ لَا بُدَّ لِبِنَاءِ هَذَا الْوُجُودِ أَنْ تَنْهَدِمَ دَعَائِمُهُ وَأَنْ تُسَلَبَ
كَرَائِمُهُ .

فَالْعَاقِلُ مَنْ كَانَ بِمَا هُوَ أَبْقَى أَفْرَحَ مِنْهُ بِمَا هُوَ يَفْنَى قَدْ أَشْرَقَ
نُورُهُ وَظَهَرَتْ تَبَاشِيرُهُ فَصَدَفَ عَنْ هَذِهِ الدَّارِ مُغَضِباً وَأَعْرَضَ عَنْهَا
مُؤَلِّياً فَلَمْ يَتَّخِذْهَا وَطْناً وَلَا جَعَلَهَا سَكْناً ، بَلْ أَنْهَضَ الْهِمَّةَ فِيهَا إِلَى
اللَّهِ تَعَالَى وَسَارَ فِيهَا مُسْتَعِيناً بِهِ فِي الْقُدُومِ عَلَيْهِ . فَمَا زَالَتْ مَطِيبَةُ
عَزَمِهِ لَا يَقِرُّ قَرَارُهَا دَائِماً تَسْيَارُهَا إِلَى أَنْ أَنْأَخَتْ بِحَضْرَةِ الْقُدُسِ

La Présence divine fera son nid en leurs cœurs ; en Elle, ils se réfugieront, en Elle ils demeureront en toute tranquillité. S'ils descendent ensuite vers le ciel des obligations ou vers la terre de la satisfaction des sens, ils y redescendent autorisés, confirmés et enracinés dans la certitude. Ils ne reviennent donc pas vers les obligations par manque de courtoisie (envers Dieu) ou par négligence, ni aux satisfactions par passion et désir de jouissance ; au contraire, s'ils mettent pied à terre, c'est en Dieu, pour Dieu, venant de Dieu et allant vers Lui.

Dis : « Seigneur, fais-moi entrer par la porte de la sincérité, et fais-moi sortir par la porte de la sincérité » (Coran XXXVII, 82), afin que mon regard se porte sur Ta puissance et Ta force au moment où Tu m'auras introduit, et que ma soumission et ma docilité envers Toi soient entières lorsque Tu me feras sortir. « Et donne-moi de Ta part une puissance victorieuse » (Coran XVII, 80) qui m'aide, qui aide par moi et qui ne me laisse pas être vaincu, une puissance qui me fera triompher de la conscience de moi-même en m'arrachant au domaine de mes sens.

وَيَسَاطِ الْأَنْسِ مَحَلُّ الْمَفَاتِحِ وَالْمُوَاجَهَةِ وَالْمُجَالَسَةِ وَالْمُحَادَثَةِ
وَالْمُشَاهَدَةِ وَالْمُطَالَعَةَ فَصَارَتْ الْحَضْرَةُ مُعَشَّشَ قُلُوبِهِمْ إِلَيْهَا يَأْوُونَ
وَفِيهَا يَسْكُنُونَ .

فَإِذَا نَزَلُوا إِلَى سَمَاءِ الْحُقُوقِ أَوْ أَرْضِ الْحُظُوظِ فَيَا لِدُنِّ
وَالْتَمَكِينَ وَالرُّسُوحِ فِي الْيَقِينِ فَلَمْ يَنْزِلُوا إِلَى الْحُقُوقِ بِسُوءِ الْأَدَبِ
وَالْغَفْلَةِ وَلَا إِلَى الْحُظُوظِ بِالشَّهْوَةِ وَالْمَتْعَةِ بَلْ دَخَلُوا فِي ذَلِكَ بِاللهِ وَلِلَّهِ
وَمِنْ اللَّهِ وَإِلَى اللَّهِ .

«وَقُلْ رَبِّ ادْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ»
لِيَكُونَ نَظْرِي إِلَى حَوْلِكَ وَقُوَّتِكَ إِذَا أَدْخَلْتَنِي وَاسْتَسْلِمَنِي وَانْقِيَادِي
إِلَيْكَ إِذَا أَخْرَجْتَنِي «وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا» يَنْصُرُنِي
وَيَنْصُرُ بِي وَلَا يَنْصُرْ عَلَيَّ، يَنْصُرُنِي عَلَى شُهُودِ نَفْسِي وَيُقْنِيَنِي عَنْ
دَائِرَةِ حَسِّي .

2^e ÉPÎTRE

Voici encore ce qu'il écrivit dans une de ses lettres :

Si l'œil du cœur voit que Dieu est l'unique donateur de Ses faveurs, la loi sacrée, elle, décide qu'il est nécessaire de remercier son Représentant. À ce point de vue, les hommes se divisent en trois catégories :

La première est celle de l'inconscient plongé dans son inconscience, assujetti à l'empire des sens, pour lequel la Présence divine s'est obscurcie ; il considère que les bienfaits dont il jouit viennent des créatures et ne voit pas qu'ils émanent du Maître des mondes : soit que telle est sa conviction, et il s'agit alors d'hérésie manifeste (celle d'associer d'autres êtres à Dieu), soit qu'il dépende simplement des créatures, et c'est alors de l'hérésie implicite.

La seconde catégorie est celle de l'ésotériste qui a perdu de vue les créatures par sa contemplation du Roi-Réalité, et en qui la conscience des causes est annihilée par la vision du Causateur des causes. C'est un serviteur qui vit face à face avec la Réalité, dont l'éclat apparaît en lui, un voyageur qui a parcouru la Voie et qui en a mesuré toute l'étendue, sauf qu'il est noyé dans les Lumières et ébloui par elles, de sorte qu'il ne peut plus voir les créatures. Son ivresse l'emporte sur sa sobriété, son union sur sa séparation, son extinction sur sa subsistance, son absence sur sa présence.

Plus parfait que lui est le serviteur qui but et en gagna une plus grande lucidité, dont l'absence augmente la présence ; son union ne lui voile pas sa séparation, ni sa séparation son union ; son extinction ne le détourne pas de sa subsistance, ni celle-ci de son extinction. À chaque chose il donne la part qui lui revient ; envers chacune il s'acquitte de son dû.

وقَالَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِمَا كَتَبَ بِهِ لِبَعْضِ إِخْوَانِهِ :

إِنْ كَانَتْ عَيْنُ الْقَلْبِ تَنْظُرُ إِلَى أَنْ آلَهِ وَاحِدٌ فِي مَنَّتِهِ
فَالشَّرِيعَةُ تَقْتَضِي أَنَّهُ لَا بُدَّ مِنْ شُكْرِ خَلِيقَتِهِ .

وَإِنَّ النَّاسَ فِي ذَلِكَ عَلَى ثَلَاثَةِ أَقْسَامٍ :

غَافِلٌ مُنْهَمِكٌ فِي غَفْلَتِهِ قَوَّيْتُ دَائِرَةَ حِسِّهِ وَانْظَمَسَتْ حَضْرَةُ
قُدْسِهِ فَانْظَرَ الْإِحْسَانَ مِنَ الْمَخْلُوقِينَ وَلَمْ يَشْهَدْهُ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ إِمَّا
اعْتِقَاداً فَشِرْكُهُ جَلِيٌّ وَإِمَّا اسْتِنَاداً فَشِرْكُهُ خَفِيٌّ .

وَصَاحِبُ حَقِيقَةِ غَابٍ عَنِ الْخَلْقِ بِشُهُودِ الْمَلِكِ الْحَقِّ وَفَنِي
عَنِ الْأَسْبَابِ بِشُهُودِ مُسَبِّبِ الْأَسْبَابِ فَهُوَ عَبْدٌ مُوَاجَهٌ بِالْحَقِيقَةِ
ظَاهِرٌ عَلَيْهِ سَنَاها سَالِكٌ لِلطَّرِيقَةِ قَدْ اسْتَوَلَى عَلَى مَدَاها غَيْرَ أَنَّهُ
غَرِيقُ الْأَنْوَارِ مَطْمُوسُ الْأَثَارِ قَدْ غَلَبَ سُكْرُهُ عَلَى صَحْوِهِ وَجَمَعَهُ عَلَى
فَرْقِهِ وَفَنَاؤُهُ عَلَى بَقَائِهِ وَغَيْبَتُهُ عَلَى حُضُورِهِ .

وَأَكْمَلُ مِنْهُ عَبْدٌ شَرِبَ فَازِدَادَ صَحْواً وَغَابَ فَازِدَادَ حُضُوراً

Lorsque Aïcha (que Dieu l'agrée !) fut justifiée (par la Révélation) et que cette justification fut proclamée par la bouche de l'Envoyé (sur lui la bénédiction et la paix !), Abû Bakr Es-Siddîq (que Dieu l'agrée !) dit à sa fille : « Remercie l'Envoyé de Dieu ! »

Elle répliqua : « Par Dieu, je ne remercierai que Dieu seul ! » En cette circonstance, Abû-Bakr lui montrait la station la plus parfaite, celle de la « subsistance » (*baqâ'*) qui permet d'être conscient des créatures. Dieu n'a-t-il pas dit : « Sois reconnaissant envers Moi et envers ton père et ta mère » ? (Coran XXXI, 13).

L'envoyé de Dieu (sur lui la bénédiction et la paix !) n'a-t-il pas déclaré : « N'est pas reconnaissant envers Dieu celui qui ne l'est pas envers les hommes » ? Mais, à ce moment, Aïcha était arrachée à la perception des objets extérieurs, inconsciente des créatures et ne voyait que l'Unique, le Triomphant.

فَلَا جَمْعُهُ يَحْجِبُهُ عَنْ فَرْقِهِ وَلَا فَرْقُهُ يَحْجِبُهُ عَنْ جَمْعِهِ وَلَا فَنَائُوهُ يَصْرِفُهُ
عَنْ بَقَائِهِ وَلَا بَقَائُوهُ يَصُدُّهُ عَنْ فَنَائِهِ يُعْطِي كُلَّ ذِي قِسْطٍ قِسْطَهُ
وَيُؤْفِي كُلَّ ذِي حَقٍّ حَقَّهُ.

وَقَدْ قَالَ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ لِعَائِشَةَ رَضِيَ
اللَّهُ عَنْهَا لَمَّا نَزَلَتْ بَرَاءَتُهَا مِنَ الْإِفْكِ عَلَى لِسَانِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَا عَائِشَةُ اشْكُرِي رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ،
فَقَالَتْ وَاللَّهِ لَا أَشْكُرُ إِلَّا اللَّهَ، ذَلَّهَا أَبُو بَكْرٍ عَلَى الْمَقَامِ الْأَكْمَلِ مَقَامِ
الْبَقَاءِ الْمُقْتَضِي لِإِثْبَاتِ الْآثَارِ وَقَدْ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى «أَنْ أَشْكُرَ لِي
وَلِوَالِدَيْكَ»، وَقَالَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَا يَشْكُرُ اللَّهُ مَنْ لَا يَشْكُرُ
النَّاسَ. وَكَانَتْ هِيَ فِي ذَلِكَ الْوَقْتِ مُصْطَلَمَةً عَنْ شَاهِدِهَا غَائِبَةً
عَنِ الْآثَارِ فَلَمْ تَشْهَدْ إِلَّا الْوَاحِدَ الْقَهَّارَ.

3^e ÉPÎTRE

Au sujet de cette parole du Prophète (prière et paix sur lui) : « C'est dans la prière rituelle que je trouve le rafraîchissement de mes yeux (c'est-à-dire ma consolation) », on demanda à Ibn 'Atâ-Illâh si cette faveur avait été accordée spécialement au Prophète (sur lui la paix) ou si d'autres personnes pouvaient y participer.

Voici sa réponse :

Le rafraîchissement des yeux à la vue (de Dieu) varie suivant la connaissance que l'on a de l'Être vu. Or, cette connaissance chez un autre homme n'est pas comparable à celle de l'Envoyé de Dieu, et le rafraîchissement des yeux n'a pas la même intensité.

Nous dirons seulement que le rafraîchissement des yeux du Prophète pendant la prière rituelle était le résultat de la vision de la Majesté divine. En effet, il a fait allusion à ce sens en disant « dans » la prière et non « par la » prière. Seul le Seigneur rafraîchissait ses yeux. Et comment en serait-il autrement alors que le Prophète montre cette station, et ordonne aux autres d'y atteindre en disant : « Sers Dieu comme si tu Le voyais ». Or, il est impossible de Le voir et de voir à côté de Lui quelque chose d'autre.

Si l'on a dit que la prière rituelle peut être cause d'un rafraîchissement des yeux, c'est parce que le fait même de l'accomplir est une faveur de Dieu et émane de la Grâce divine. Comment, alors, n'y trouverait-on pas joie et rafraîchissement des yeux ? Dieu, gloire à Lui, n'a-t-il pas dit : « De la faveur, de la grâce de Dieu qu'ils se réjouissent » ? (Coran X, 58). Sachez que ce verset indique la réponse à qui cherche à comprendre le sens caché du discours. En effet, il est dit : « De tout cela qu'ils se réjouissent ! » et non pas « de tout cela, réjouis-toi Mohammed » c'est-à-dire : dis-leur de se réjouir des bienfaits et des grâces divines, et que ta joie, à toi, soit causée par l'Auteur des grâces.

وَقَالَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ لِمَا سُئِلَ عَنْ قَوْلِهِ صَلَّوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ
وَسَلَامُهُ : «وَجُعِلَتْ قُرَّةُ عَيْنِي فِي الصَّلَاةِ» هَلْ ذَلِكَ خَاصٌّ بِهِ أَمْ
لِغَيْرِهِ مِنْهُ شَرِبٌ وَنَصِيبٌ ؟

فَأَجَابَ :

إِنَّ قُرَّةَ الْعَيْنِ بِالشُّهُودِ عَلَى قَدْرِ الْمَعْرِفَةِ بِالمَشْهُودِ
فَالرَّسُولُ صَلَّوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ وَسَلَامُهُ لَيْسَ مَعْرِفَةٌ غَيْرِهِ
كَمَعْرِفَتِهِ ، فَلَيْسَ قُرَّةُ عَيْنٍ كَقُرَّتِهِ .

وَإِنَّمَا قُلْنَا إِنَّ قُرَّةَ عَيْنِهِ فِي صَلَاتِهِ بِشُّهُودِهِ جَلَالِ مَشْهُودِهِ لِأَنَّهُ
قَدْ أَشَارَ إِلَى ذَلِكَ بِقَوْلِهِ «فِي الصَّلَاةِ» وَلَمْ يَقُلْ «بِالصَّلَاةِ» .

إِذْ هُوَ - صَلَّوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ وَسَلَامُهُ - لَا تَقَرُّ عَيْنُهُ بِغَيْرِ رَبِّهِ
وَكَيْفَ وَهُوَ يَدُلُّ عَلَى هَذَا الْمَقَامِ وَيَأْمُرُ بِهِ مَنْ سِوَاهُ بِقَوْلِهِ صَلَّوَاتُ اللَّهِ
عَلَيْهِ وَسَلَامُهُ : «اعْبُدِ اللَّهَ كَأَنَّكَ تَرَاهُ» وَمُحَالٌّ أَنْ يَرَاهُ وَيَشْهَدَ مَعَهُ
سِوَاهُ .

فَإِنْ قَالَ قَائِلٌ قَدْ تَكُونُ قُرَّةُ الْعَيْنِ بِالصَّلَاةِ لِأَنَّهَا فَضْلٌ مِنْ
اللَّهِ وَبَارَزَةٌ مِنْ مِنَّةِ اللَّهِ فَكَيْفَ لَا يَفْرَحُ بِهَا وَكَيْفَ لَا تَكُونُ قُرَّةُ الْعَيْنِ
بِهَا وَقَدْ قَالَ سُبْحَانَهُ «قُلْ بِفَضْلِ اللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا» .

Comme il est dit dans un autre verset : « Dis : Allâh ! et laisse les s'amuser dans leurs vains discours » (Coran VI, 91).

فَاعْلَمْ أَنَّ الْآيَةَ قَدْ أَوْمَأَتْ إِلَى الْجَوَابِ لِمَنْ تَدَبَّرَ سِرَّ الْخِطَابِ إِذْ قَالَ
«فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا» وَمَا قَالَ «فَبِذَلِكَ فَافْرَحْ» يَا مُحَمَّدُ قُلْ لَهُمْ
فَلْيَفْرَحُوا بِالْإِحْسَانِ وَالتَّفَضُّلِ وَلْيَكُنْ فَرَحُكَ أَنْتَ بِالْمُتَّفَضِّلِ كَمَا قَالَ
فِي الْآيَةِ الْأُخْرَى «قُلْ اللَّهُ ثُمَّ ذَرْهُمْ فِي خَوْضِهِمْ يَلْعَبُونَ» .

4^e ÉPÎTRE

En présence des faveurs divines, les hommes se divisent en trois catégories :

Les uns se réjouissent de ces faveurs non pas en considération de leur Donateur ou de leur Auteur, mais seulement pour le plaisir qu'ils en éprouvent : ce sont des gens irréfléchis à qui s'applique cette parole de Dieu « Quand enfin ils furent dans la joie de ce qui leur avait été donné, Nous les emportâmes brusquement » (Coran VI, 44).

D'autres se réjouissent de ces faveurs en considérant qu'elles sont une grâce de la part de Celui qui les a envoyées, et un bienfait de la part de Celui qui les a octroyées. À eux s'applique cette parole de Dieu : « Dis : De la faveur, de la grâce d'Allah, de tout cela que se réjouissent (les hommes) – cela vaut mieux que ce qu'ils amassent » (Coran X, 58).

D'autres enfin ont Dieu comme source de joie ; ne les occupent ni la jouissance matérielle de Ses faveurs ni la pensée du privilège qu'Il leur accorde : au contraire, ils sont uniquement occupés à porter leurs regards vers Dieu, les détournant de tout autre objet, et à chercher l'union avec Lui et ils ne voient rien si ce n'est Lui. À ceux-ci s'applique cette parole de Dieu : « Dis : Dieu ! et laisse-les s'amuser en leurs vains discours ». (Coran VI, 91).

Dieu révéla à David – sur Lui la paix – : « Ô David, dis à ceux qui me sont très fidèles qu'ils se réjouissent et qu'ils se livrent aux délices de Ma mention (*dhikr*) ».

Que le Très Haut fasse que notre joie et la vôtre soient à cause de Lui et qu'Il nous accorde Sa satisfaction ; qu'Il nous mette au nombre de ceux dont l'intelligence émane de Lui, qu'Il ne nous mette pas au nombre des gens irréfléchis ! Qu'Il

النَّاسُ فِي وُرُودِ الْمَنِّ عَلَيْهِمْ عَلَى ثَلَاثَةِ أَقْسَامٍ :

فَرِحَ بِالْمَنِّ لَا مِنْ حَيْثُ مُهْدِيهَا وَمَنْشِئِهَا وَلَكِنْ بِوُجُودِ مُتَعَتِهِ
فِيهَا فَهَذَا مِنَ الْغَافِلِينَ يَصْدُقُ عَلَيْهِ قَوْلُهُ تَعَالَى :
«حَتَّى إِذَا فَرِحُوا بِهَا أُوتُوا أَخَذْنَاهُمْ بَغْتَةً» .

وَفَرِحَ بِالْمَنِّ مِنْ حَيْثُ أَنَّهُ شَهِدَهَا مِنْهُ مَنٌّ أَرْسَلَهَا وَنِعْمَةً مِمَّنْ
أَوْصَلَهَا يَصْدُقُ عَلَيْهِ قَوْلُهُ تَعَالَى :
«قُلْ بِفَضْلِ اللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا هُوَ خَيْرٌ مِمَّا
يَجْمَعُونَ» .

وَفَرِحَ بِاللَّهِ مَا شَغَلَهُ مِنَ الْمَنِّ ظَاهِرُ مُتَعَتِهَا وَلَا بَاطِنُ مَنِئَتِهَا بَلْ
شَغَلَهُ النَّظَرُ إِلَى اللَّهِ عَمَّا سِوَاهُ وَالْجَمْعُ عَلَيْهِ فَلَا يَشْهَدُ إِلَّا إِيَّاهُ يَصْدُقُ
عَلَيْهِ قَوْلُهُ تَعَالَى :

«قُلْ اللَّهُ ثُمَّ ذَرْهُمْ فِي خَوْضِهِمْ يَلْعَبُونَ» .

وَقَدْ أَوْحَى اللَّهُ تَعَالَى إِلَى دَاوُدَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ :

«يَا دَاوُدُ قُلْ لِلصَّادِقِينَ بِي فَلْيَفْرَحُوا وَبِذِكْرِي فَلْيَتَنَعَّمُوا» .

nous place sur la voie des hommes pieux par l'effet de Sa grâce
et de Sa générosité !

وَاللَّهُ تَعَالَى يَجْعَلُ فَرَحَنَا وَإِيَّاكُمْ بِهِ وَبِالرِّضَا مِنْهُ وَأَنْ يَجْعَلَنَا مِنْ أَهْلِ
الْفَهْمِ عَنْهُ وَأَنْ لَا يَجْعَلَنَا مِنَ الْعَافِلِينَ وَأَنْ يَسْلُكَ بِنَا مَسْلَكَ الْمُتَّقِينَ
بِمَنِّهِ وَكَرَمِهِ .

ENTRETIENS CONFIDENTIELS (*MUNÂJÂT*)

1. Ô mon Dieu ! C'est moi le besogneux même en ma richesse ; comment ne serais-je pas besogneux dans ma pauvreté ?
2. Ô mon Dieu ! C'est moi l'ignorant même en ma science ; comment ne serais-je pas ignare dans mon ignorance ?
3. Ô mon Dieu ! La variété de Ta gestion, et la rapidité de l'exécution de Tes décisions empêchent Tes serviteurs qui Te connaissent de se reposer dans Ta faveur ou de désespérer lorsque Tu les éprouves.
4. Ô mon Dieu ! Mes actes correspondent à ma vile nature ; les Tiens doivent répondre à Ta noblesse et à Ta générosité.
5. Ô mon Dieu ! Tu T'es dépeint plein envers moi de bienveillance et de compassion et cela avant que je n'existe avec ma faiblesse ; me les refuseras-Tu alors que j'existe avec cette faiblesse ?
6. Ô mon Dieu ! Si de bonnes actions émanent de moi, c'est par Ta grâce, et à Toi en revient le mérite. Et si de mauvaises actions émanent de moi, c'est par Ta justice, et à Toi est l'argument contre moi.
7. Ô mon Dieu ! Comment me laisserais-Tu à moi-même alors que Tu t'es chargé de moi ? Comment serais-je victime d'une injustice alors que Tu m'assistes ; ou comment serais-je déçu, alors que Tu me fais le meilleur accueil ?

مناجات

وَقَالَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ :

1. إلهي أَنَا الْفَقِيرُ فِي غِنَايَ فَكَيْفَ لَا أَكُونُ فَقِيرًا فِي فَقْرِي؟
2. إلهي أَنَا الْجَاهِلُ فِي عِلْمِي فَكَيْفَ لَا أَكُونُ جَهُولًا فِي جَهْلِي؟
3. إلهي إِنَّ اخْتِلَافَ تَذْبِيرِكَ وَسُرْعَةَ حُلُولِ مَقَادِيرِكَ مَنَعَا عِبَادَكَ الْعَارِفِينَ بِكَ عَنِ السَّكُونِ إِلَى عَطَاءٍ وَالْيَأْسِ مِنْكَ فِي بَلَاءٍ.
4. إلهي مِنِّي مَا يَلِيقُ بِلُؤْمِي وَمِنْكَ مَا يَلِيقُ بِكَرَمِكَ.
5. إلهي وَصَفْتَ نَفْسَكَ بِاللُّطْفِ وَالرَّأْفَةِ بِي قَبْلَ وَجُودِ ضَعْفِي أَفَتَمْنَعُنِي مِنْهَا بَعْدَ وَجُودِ ضَعْفِي؟
6. إلهي إِنَّ ظَهَرْتَ الْمَحَاسِنُ مِنِّي فَبِمُضْلِكَ وَلَكَ الْمِنَّةُ عَلَيَّ وَإِنْ ظَهَرْتَ الْمَسَاوِيءُ مِنِّي فَبِعَذْلِكَ وَلَكَ الْحُجَّةُ عَلَيَّ.
7. إلهي كَيْفَ تَكِلُنِي إِلَى نَفْسِي وَقَدْ تَوَكَّلْتُ لِي؟ وَكَيْفَ أَضَامُ وَأَنْتَ النَّاصِرُ لِي؟ أَمْ كَيْفَ أَخِيبُ وَأَنْتَ الْحَفِيُّ بِي؟

Me voici ! Je m'approche de Toi par mon besoin de Toi.

Mais comment m'approcherais-je de Toi en présentant ce qui ne peut arriver jusqu'à Toi ?

ou comment me plaindrais-je à Toi de ma situation que Tu n'ignores pas ?

Comment exprimerais-je (mon besoin) par des paroles alors que c'est par Ton action que ces paroles Te sont adressées ?

Comment mon espoir serait-il déçu alors que c'est à Toi qu'il s'adresse ?

Comment mes façons d'être ne s'amélioreraient-elles pas puisque c'est par Ton action qu'elles se sont formées et que c'est vers Toi qu'elles tendent ?

8. Ô mon Dieu ! Que Tu es pitoyable pour moi, malgré l'énormité de mon ignorance ! Que Tu es miséricordieux envers moi, malgré la bassesse de mon action !
9. Ô mon Dieu ! Que Tu es proche de moi et que je suis loin de Toi !
10. Ô mon Dieu ! Que Tu es bon pour moi ! Et d'où vient donc le voile qui me sépare de Toi ?
11. Ô mon Dieu ! Par les variations de Ton action (sur moi) et par les changements de mes états, j'ai compris que Tu veux Te faire connaître à moi en toutes choses, de telle sorte que je ne T'ignore en nulle chose.

هَآ أَنَا أَتَوَسَّلُ إِلَيْكَ بِفَقْرِي إِلَيْكَ

وَكَيْفَ أَتَوَسَّلُ إِلَيْكَ بِمَا هُوَ مُحَالٌ أَنْ يَصِلَ إِلَيْكَ ؟

أَمْ كَيْفَ أَشْكُو إِلَيْكَ حَالِي وَهِيَ لَا تَخْفَى عَلَيْكَ ؟

أَمْ كَيْفَ أَتَرْجِمُ لَكَ بِمَقَالِي وَهُوَ مِنْكَ بَرَزَ إِلَيْكَ ؟

أَمْ كَيْفَ تَخِيبُ آمَالِي وَهِيَ قَدْ وَقَدَتْ إِلَيْكَ ؟

أَمْ كَيْفَ لَا تَحْسُنُ أَحْوَالِي وَبِكَ قَامَتْ وَالْيِكَ ؟

8 . إلهي مَا أَلْطَفَكَ بِي مَعَ عَظِيمِ جَهْلِي وَمَا أَرْحَمَكَ بِي مَعَ قَبِيحِ
فِعْلِي .

9 . إلهي مَا أَقْرَبَكَ مِنِّي وَمَا أَبْعَدَنِي عَنْكَ .

10 . إلهي مَا أَرْأَفَكَ بِي فَمَا الَّذِي يَحْجُبُنِي عَنْكَ ؟

11 . إلهي قَدْ عَلِمْتُ بِاخْتِلَافِ الْآثَارِ وَتَنَقُّلَاتِ الْأَطْوَارِ أَنَّ مُرَادَكَ
مِنِّي أَنْ تَتَعَرَّفَ إِلَيَّ فِي كُلِّ شَيْءٍ حَتَّى لَا أَجْهَلَكَ فِي شَيْءٍ .

12. Ô mon Dieu ! Toutes les fois que mon indignité m'incite au silence, la pensée de Ta générosité m'incite à parler ; et chaque fois que mes défauts me désespèrent, Ta bienveillance me rend avide (d'y avoir recours).
13. Ô mon Dieu ! Celui dont les bonnes œuvres sont pleines d'imperfections, comment ses mauvaises œuvres ne seraient-elles pas mauvaises ?
Et celui dont les stations spirituelles sont entachées de prétentions, comment ses prétentions ne seraient-elles pas prétentions ?
14. Ô mon Dieu ! Ta décision inexorable et Ta volonté invincible ne laissent à nul discoureur l'audace de parler, ni à nul homme gratifié d'un état spirituel la certitude de (rester en) cet état.
15. Ô mon Dieu ! Que d'actes d'obéissance j'ai édifié et d'états spirituels j'ai formé – mais Ta justice a détruit l'espoir que je fondais sur eux ; bien plus, c'est Ta grâce qui m'a délivré d'eux.
16. Ô mon Dieu ! Tu le sais, même si mes actes d'obéissance n'ont pas une constance effective et décisive, ils persistent cependant grâce à mon amour pour Toi et à ma résolution.
17. Ô mon Dieu ! Comment prendre une résolution alors que tu es Celui qui contraint, et comment ne pas en prendre alors que tu l'ordonnes ?
18. Ô mon Dieu ! Mes allées et venues hésitantes au milieu des choses créées rendent le sanctuaire distant. Unis-moi à Toi par un service qui me fasse parvenir à Toi.

12 . إلهي كُلِّمَا أَخْرَسَنِي لُؤْمِي أَنْطَقَنِي كَرَمُكَ وَكُلِّمَا آيَسْتَنِي أَوْصَافِي
أَطْمَعْتَنِي مِتِّكَ .

13 . إلهي مَنْ كَانَتْ مَحَاسِنُهُ مَسَاوِي فَكَيْفَ لَا تَكُونُ مَسَاوِيهِ
مَسَاوِي ؟
وَمَنْ كَانَتْ حَقَائِقُهُ دَعَاوِي فَكَيْفَ لَا تَكُونُ دَعَاوِيهِ
دَعَاوِي ؟

14 . إلهي حُكْمُكَ النَّافِذُ وَمَشِيَّتُكَ الْقَاهِرَةُ لَمْ يَتْرُكَا لِذِي مَقَالٍ
مَقَالًا وَلَا لِذِي حَالٍ حَالًا .

15 . إلهي كَمْ مِنْ طَاعَةٍ بَنَيْتَهَا وَحَالَةً شَيَّدْتُهَا هَدَمَ إِعْتِيَادِي عَلَيْهَا
عَدْلُكَ بَلْ أَقَالَنِي مِنْهَا فَضْلُكَ .

16 . إلهي أَنْتَ تَعْلَمُ وَإِنْ لَمْ تَدُمْ الطَّاعَةُ مِنِّي فِعْلًا جَزْمًا فَقَدْ دَامَتْ
مَحَبَّةً وَعَزْمًا .

17 . إلهي كَيْفَ أَعَزِمُ وَأَنْتَ الْقَاهِرُ وَكَيْفَ لَا أَعَزِمُ وَأَنْتَ الْأَمْرُ ؟ .

18 . إلهي تَرَدَّدِي فِي الْإِثَارِ يَوْجِبُ بَعْدَ الْمَزَارِ فَاجْتَمَعَنِي عَلَيْكَ بِخِدْمَةٍ
تُوصِلُنِي إِلَيْكَ .

19. Ô mon Dieu ! Comment peut-on chercher à prouver Ton existence par des êtres dont l'existence dépend de Toi ? Un autre que Toi serait-il plus manifeste que Toi, au point que ce serait lui qui Te manifesterait ? Quand T'es-Tu absenté au point d'avoir besoin d'une preuve qui Te prouve ? Quand T'es-Tu éloigné pour que ce soient les traces de Ton action qui fassent parvenir (Ton serviteur) jusqu'à Toi ?
20. Ô mon Dieu ! Aveugle est l'œil qui ne voit pas que Tu es pour lui un observateur ; et sans profit est le négoce de (Ton serviteur) si Tu ne lui as pas attribué une parcelle de Ton amour.
21. Ô mon Dieu ! Tu m'as ordonné de revenir au milieu de Tes créatures. Permits-moi d'y revenir revêtu des lumières et doué de discernement, afin que d'elles je revienne à Toi, comme c'est d'elles que je suis sorti vers Toi, l'intime de ma conscience préservé de tout regard sur elles et ma volonté dépassant tout appui sur elles : « En vérité, Tu as le pouvoir sur toutes choses ». (Coran LXVI, 8).
22. Ô mon Dieu ! Voici ma misère manifeste devant Toi ; voici mon état, il ne t'est pas caché. C'est de Toi que je demande l'arrivée à Toi, et c'est par Toi que je me guide vers Toi ; par Ta lumière, conduis-moi vers Toi, et maintiens-moi devant Toi par la sincérité de ma servitude.
23. Ô mon Dieu ! Enseigne-moi une part de Ta science réservée, et protège-moi par le mystère de Ton nom secret.

19 . إلهي كَيْفَ يُسْتَدَلُّ عَلَيْكَ بِمَا هُوَ فِي وُجُودِهِ مُفْتَقِرٌ إِلَيْكَ ؟
أَيَكُونُ لِغَيْرِكَ مِنَ الظُّهُورِ مَا لَيْسَ لَكَ حَتَّى يَكُونَ هُوَ الْمُظْهِرُ
لَكَ ؟

مَتَى غِبْتَ حَتَّى نَحْتَاجَ إِلَى دَلِيلٍ يَدُلُّ عَلَيْكَ ؟
وَمَتَى بَعُدْتَ حَتَّى تَكُونَ الْآثَارُ هِيَ الَّتِي تُوصِلُ إِلَيْكَ ؟

20 . إلهي عَمِيَتْ عَيْنٌ لَا تَرَاكَ عَلَيْهَا رَقِيبًا وَخَسِرْتَ صَفْقَةً عَبْدٌ لَمْ
يَجْعَلْ لَهُ مِنْ حُبِّكَ نَصِيبًا .

21 . إلهي أَمَرْتَ بِالرُّجُوعِ إِلَى الْآثَارِ فَارْجِعْنِي إِلَيْهَا بِكِسْوَةِ الْأَنْوَارِ
وَهِدَايَةِ الْإِسْتِبْصَارِ حَتَّى أَرْجِعَ إِلَيْكَ مِنْهَا كَمَا دَخَلْتُ إِلَيْكَ
مِنْهَا مَصُونٌ السِّرِّ عَنِ النَّظَرِ إِلَيْهَا وَمَرْفُوعٌ الْهِمَّةِ عَنِ الْإِعْتِمَادِ
عَلَيْهَا « إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ » .

22 . إلهي هَذَا ذُلِّي ظَاهِرٌ بَيْنَ يَدَيْكَ وَهَذَا حَالِي لَا يَخْفَى عَلَيْكَ
مِنْكَ أَطْلُبُ الْوُصُولَ إِلَيْكَ وَبِكَ أَسْتَدِلُّ عَلَيْكَ فَاهْدِنِي بِنُورِكَ
إِلَيْكَ وَأَقِمْنِي بِصِدْقِ الْعُبُودِيَّةِ بَيْنَ يَدَيْكَ .

23 . إلهي عَلَّمَنِي مِنْ عِلْمِكَ الْمَخْزُونِ وَصُنِّي بِسِرِّ اسْمِكَ
الْمُصُونِ .

24. Ô mon Dieu ! Fais-moi participer aux « réalisations » des gens de la Proximité et accorde-moi de suivre la voie des gens du Ravissement (*jadhb*).
25. Ô mon Dieu ! Dispense-moi par Ta providence (*tadbîr*) de me préoccuper de moi-même ; épargne-moi, en choisissant pour moi, de choisir moi-même, et maintiens-moi dans le sentiment de la nécessité où je suis d'avoir recours à Toi.
26. Ô mon Dieu ! Sors-moi de la bassesse de mon âme passionnelle ! Purifie-moi de mon doute et de mon « polythéisme » (*shirk*) avant que j'habite la tombe !
C'est de Toi que j'implore l'aide, secours-moi ! C'est sur Toi que je me repose, ne me laisse pas compter sur un autre que Toi.
C'est Toi que j'implore, ne me déçois point ! c'est Ta grâce que je désire, ne m'en prive pas ! – Ne suis-je pas proche de Toi, ne m'éloigne donc pas !
À Ta porte je suis debout, ne me repousse pas !
27. Ô mon Dieu ! Ta satisfaction est trop sainte et gratuite pour avoir une cause même provenant de Toi, comment pourrait-elle être causée par moi ? Tu es le Riche, Indépendant par Ton essence, si bien que Tu ne peux tirer profit même de Toi-même, comment ne pourrais-Tu Te passer de moi ?
28. Mon Dieu ! Les fautes prédestinées ont eu raison de moi, et la passion, par les liens de la concupiscence, m'a enchaîné. Sois donc Toi mon défenseur, pour que je triomphe et que Tu triomphes par moi.
Enrichis-moi par Ta grâce au point que, par Toi, je sois dispensé de Te demander.

24 . إلهي حَقِّقْني بِحَقَائِقِ أَهْلِ الْقُرْبِ واسْأَلْكَ بِمَسَائِلِكَ أَهْلِ
الْجَذْبِ .

25 . إلهي أَغْنِنِي بِتَدْبِيرِكَ عَنْ تَدْبِيرِي وبِاخْتِيَارِكَ لِي عَنْ اخْتِيَارِي
وَأَوْقِفْنِي عَلَى مَرَاكِزِ اضْطِرَارِي .

26 . إلهي أَخْرِجْنِي مِنْ ذُلِّ نَفْسِي وَطَهِّرْنِي مِنْ شَكِي وَشِرْكِي قَبْلَ
حُلُولِ رَمْسِي بِكَ أَسْتَنْصِرُ فَأَنْصُرْني وَعَلَيْكَ أَتَوَكَّلُ فَلَا تَكِلْنِي
وَأَيَّاكَ أَسْأَلُ فَلَا تُخَيِّبْنِي وَفِي فَضْلِكَ أَرْغَبُ فَلَا تُحَرِّمْنِي وَلِجَنَابِكَ
أَنْتَسِبُ فَلَا تَبْعِدْنِي وَبِبَابِكَ أَقِفْ فَلَا تَطْرُدْنِي .

27 . إلهي تَقَدَّسَ رِضَاكَ عَنْ أَنْ تَكُونَ لَهُ عِلَّةٌ مِنْكَ فَكَيْفَ تَكُونَ
لَهُ عِلَّةٌ مِنِّي ؟ أَنْتَ الْغَنِيُّ بِذَاتِكَ عَنْ أَنْ يَصِلَ إِلَيْكَ النِّفْعُ
مِنْكَ فَكَيْفَ لَا تَكُونَ غَنِيًّا عَنِّي ؟

28 . إلهي إِنَّ الْقَضَاءَ وَالْقَدَرَ غَلَبَنِي وَإِنَّ الْهَوَى بَوَثَائِقِ الشَّهْوَةِ
أَسْرَنِي فَكُنْ أَنْتَ النَّصِيرُ لِي حَتَّى تَنْصُرْني وَتَنْصُرَ بِي وَأَغْنِنِي
بِفَضْلِكَ حَتَّى أَسْتَغْنِي بِكَ عَنْ طَلْبِي .

29. C'est Toi qui as fait briller les lumières dans les cœurs de Tes saints pour qu'ils Te connaissent et Te proclament un. C'est Toi qui as enlevé toute altérité des cœurs de tes bien-aimés, pour qu'ils n'aiment aucune chose hors Toi et ne cherchent refuge que chez Toi. C'est Toi qui leur tiens compagnie quand Tu les as rendus étrangers au monde. C'est Toi qui les as guidés jusqu'à ce que leur apparaissent Tes signes.
30. Que peut trouver qui T'a perdu, et que peut perdre qui T'a trouvé ? Déçu est qui agrée un autre que Toi, et ruiné qui désire un autre à Ta place.
31. Comment peut-on mettre son espoir en autre que Toi, Toi qui n'interromps pas Tes bienfaits ?
Comment peut-on implorer un autre que Toi, Toi qui n'as cessé de nous combler de Tes bontés ?
32. Ô Toi, qui as fait goûter à Tes bien-aimés la douceur de Ton intimité, de telle sorte qu'ils T'entourent d'une amitié subtile,
Ô Toi, qui as paré Tes saints du vêtement de la crainte révérentielle, de sorte qu'ils sont glorifiés par Ta gloire. C'est Toi qui as prononcé Ton nom avant qu'ils ne le prononcent ; c'est Toi qui manifestes la vertu avant que ne se tournent vers Toi Tes adorateurs. C'est Toi le généreux qui as distribué Tes dons avant que ne Te prient les qué-mandeurs. C'est Toi le dispensateur des dons, et c'est Toi
x enfin, qui fais fructifier ce que Tu nous donnes, en l'acceptant comme prêt.

29. أَنْتَ الَّذِي أَشْرَقْتَ الْأَنْوَارَ فِي قُلُوبِ أَوْلِيَائِكَ حَتَّى عَرَفُوكَ
وَوَحَّدُوكَ وَأَنْتَ الَّذِي أَزَلْتَ الْأَغْيَارَ مِنْ قُلُوبِ أَحِبَّائِكَ حَتَّى
لَمْ يُحِبُّوا سِوَاكَ وَلَمْ يَلْجِئُوا إِلَى غَيْرِكَ ، أَنْتَ الْمُؤْنَسُ لَهُمْ حَيْثُ
أَوْحَشْتَهُمُ الْعَوَالِمَ وَأَنْتَ الَّذِي هَدَيْتَهُمْ حَتَّى اسْتَبَانَتْ لَهُمُ
الْمَعَالِمُ .

30. مَاذَا وَجَدَ مَنْ فَقَدَكَ وَمَاذَا فَقَدَ مَنْ وَجَدَكَ ؟ لَقَدْ خَابَ
مَنْ رَضِيَ دُونَكَ بَدَلًا وَلَقَدْ خَسِرَ مَنْ بَغَى عَنْكَ مُتَحَوِّلًا .

31. إِلَهِي كَيْفَ يُرْجَى سِوَاكَ وَأَنْتَ مَا قَطَعْتَ الْإِحْسَانَ ؟
وَكَيْفَ يُطْلَبُ مِنْ غَيْرِكَ وَأَنْتَ مَا بَدَّلْتَ عَادَةَ الْإِمْتِنَانِ ؟

32. يَا مَنْ أَذَاقَ أَحِبَّاءَهُ حَلَاوَةَ مُؤَانَسَتِهِ فَقَامُوا بَيْنَ يَدَيْهِ مُتَمَلِّقِينَ
وَيَا مَنْ أَلْبَسَ أَوْلِيَاءَهُ مَلَابِيسَ هَيْبَتِهِ فَقَامُوا بِعِزَّتِهِ مُسْتَعِزِّينَ
أَنْتَ الذَّاكِرُ مِنْ قَبْلِ الذَّاكِرِينَ وَأَنْتَ الْبَادِي بِالْإِحْسَانِ مِنْ
قَبْلِ تَوَجُّهِ الْعَابِدِينَ وَأَنْتَ الْجَوَادُ بِالْعَطَاءِ مِنْ قَبْلِ طَلَبِ
الطَّالِبِينَ وَأَنْتَ الْوَهَّابُ لَنَا ثُمَّ أَنْتَ لِمَا وَهَبْتَنَا مِنْ
الْمُسْتَقْرِضِينَ .

33. Ô mon Dieu ! Dans Ta bienveillance appelle-moi jusqu'à ce que j'arrive à Toi, et attire-moi par Ta grâce de sorte que je me dirige vers Toi.
34. Ô mon Dieu ! Mon espoir en Toi n'a pas de cesse, même après t'avoir désobéi ; de même, je ne cesse de Te craindre même après T'avoir obéi.
35. Ô mon Dieu ! Les créatures m'ont poussé vers Toi. Connaissant Ta noble générosité, je me suis arrêté à Ta porte.
36. Ô mon Dieu ! Comment serais-je déçu quand Tu es mon espoir ; comment serais-je méprisé alors que sur Toi je m'appuie !
37. Ô mon Dieu ! Comment prétendrais-je à la grandeur alors que Tu m'as établi dans mon humilité, et comment ne prétendrais-je pas à la grandeur alors que Tu m'as rapproché de Toi ?
38. Ô mon Dieu ! Comment ne sentirais-je pas mon besoin de Toi, puisque c'est Toi qui m'as fixé dans ce besoin ? ou comment éprouverais-je un besoin, alors que par Ta libéralité Tu m'as enrichi ?

C'est Toi qui es le Dieu en dehors de qui il n'y a pas de Dieu. Tu T'es fait connaître à toute chose ; rien ne T'ignore ; c'est Toi qui T'es fait connaître à moi en toute chose, et je T'ai vu apparent en toute chose, et Tu es apparent pour toute chose.

Ô Toi qui, dans Ta miséricorde, T'es assis sur Ton trône, de sorte que le trône disparut dans Ta miséricorde, comme avaient disparu les créatures dans Ton trône. Tu as anéanti Tes traces par Tes traces, et Tu as effacé tout ce qui n'est pas Toi par les sphères enveloppantes de la Lumière.

33 . إلهي اطلبني بِرَحْمَتِكَ حتى أَصِلَ اليك واجذبني بِمِيتِكَ حتى أَقْبِلَ عَلَيْكَ .

34 . إلهي إِنَّ رَجَائِي لَا يَنْقَطِعُ عَنْكَ وَإِنْ عَصَيْتُكَ كَمَا أَنَّ خَوْفِي لَا يُزِيلُنِي وَإِنْ أَطَعْتُكَ .

35 . إلهي قَدْ دَفَعْتَنِي الْعَوَالِمَ اليك وَقَدْ أَوْقَفَنِي عِلْمِي بِكَرَمِكَ عَلَيْكَ .

36 . إلهي كَيْفَ أَخِيبُ وَأَنْتَ أَمَلِي أَمْ كَيْفَ أَهَانُ وَعَلَيْكَ مُتَّكِلِي؟

37 . إلهي كَيْفَ أَسْتَعِزُّ وَأَنْتَ فِي الذِّلَّةِ أَرْكَزْتَنِي ؟ أَمْ كَيْفَ لَا أَسْتَعِزُّ وَإِلَيْكَ نَسَبْتَنِي ؟

38 . أَمْ كَيْفَ لَا أَفْتَقِرُ وَأَنْتَ الَّذِي فِي الْفَقْرِ أَقَمْتَنِي ؟ أَمْ كَيْفَ أَفْتَقِرُ وَأَنْتَ الَّذِي بِجُودِكَ أَغْنَيْتَنِي ؟

أَنْتَ الَّذِي لَا إِلَهَ غَيْرُكَ تَعَرَّفْتَ لِكُلِّ شَيْءٍ فَمَا جَهَلَكُ شَيْءٌ
وَأَنْتَ الَّذِي تَعَرَّفْتَ إِلَيَّ فِي كُلِّ شَيْءٍ فَرَأَيْتَكَ ظَاهِرًا فِي كُلِّ
شَيْءٍ فَأَنْتَ الظَّاهِرُ لِكُلِّ شَيْءٍ .

Ô Toi qui es caché sous les pavillons de Ta puissance,
loin de l'atteinte des regards !

Ô Toi qui t'es révélé par la perfection de Ton éclatante
beauté et dont la magnificence a été réalisée dans le tré-
fonds des cœurs.

Comment serais-Tu caché, alors que Tu es le seul appa-
rent ; comment disparaîtrais-Tu, alors que Tu es l'obser-
vateur omniprésent ?

C'est Dieu qui conduit dans la bonne Voie, et c'est à Lui
que j'ai recours !

يا مَنْ اسْتَوَى بِرَحْمَانِيَّتِهِ عَلَى عَرْشِهِ فَصَارَ الْعَرْشُ غَيْباً فِي
رَحْمَانِيَّتِهِ كَمَا صَارَتِ الْعَوَالِمُ غَيْباً فِي عَرْشِهِ فَحَقَّتِ الْآثَارُ وَحَوَّتِ
الْأَغْيَارَ بِمُحِيطَاتِ أَفْلَاكِ الْأَنْوَارِ.

يا مَنْ احْتَجَبَ فِي سُرَادِقَاتِ عِزِّهِ عَنْ أَنْ تُذَرِكَ الْأَبْصَارُ.

يا مَنْ تَجَلَّى بِكَمَالِ بَهَائِهِ فَتَحَقَّقَتْ عَظَمَتُهُ الْأَسْرَارُ.

كَيْفَ تَخْفَى وَأَنْتَ الظَّاهِرُ أَمْ كَيْفَ تَغِيبُ وَأَنْتَ الرَّقِيبُ
الْحَاضِرُ؟

وَاللَّهُ الْمَوْفِقُ وَبِهِ أَسْتَعِينُ.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> , par Titus Burckhardt	7
<i>Note de l'Éditeur</i>	12

AL-HIKAM AL-'AEÂ'IYYAH

traduites de l'arabe par el-Hajj 'Abd-er-Rahmâne Buret

Chapitre I	14
Chapitre II	22
Chapitre III	28
Chapitre IV	32
Chapitre V	38
Chapitre VI	42
Chapitre VII	46
Chapitre VIII	48
Chapitre IX	52
Chapitre X	58
Chapitre XI	60
Chapitre XII	66
Chapitre XIII	68
Chapitre XIV	72
Chapitre XV	74
Chapitre XVI	78
Chapitre XVII	82
Chapitre XVIII	86
Chapitre XIX	88
Chapitre XX	92
Chapitre XXI	96
Chapitre XXII	100
Chapitre XXIII	104
Chapitre XXIV	108

ÉPÎTRES (*RASAIL*)

Épître I	118
Épître II	122
Épître III	126
Épître IV	130
ENTRETIENS CONFIDENTIELS (<i>MUNÂJÂT</i>)	134

« “Les Paroles de sagesse”, *al-Hikam*, d’Ibn ‘Atâ-Illâh d’Alexandrie comptent parmi les plus célèbres recueils d’aphorismes soufis. Elles sont répandues dans presque tout le monde de l’Islam, depuis le Maghreb, où elles ont été l’objet de plusieurs grands commentaires, jusqu’en Indonésie, où elles furent traduites en malais. Leur diffusion est en quelque sorte parallèle à celle de l’ordre shâdhilîte, qui voit dans les *Hikam* le *vade mecum*, le guide et le compagnon de route de celui qui parcourt la voie contemplative. Car Ibn ‘Atâ-Illâh, qui est né vers le milieu du 7^e/XIII^e siècle et qui mourut en l’an 709/1309 au Caire, fut non seulement le disciple et successeur du maître Abû-l-‘Abbâs al-Mursî, lui-même disciple du fondateur de l’ordre, Abû-l-Hassan Shâdhilî; il fut aussi le premier maître de cette chaîne à laisser un ouvrage doctrinal écrit, et nous pouvons présumer que ses *Hikam* résument et fixent l’enseignement oral de ses prédécesseurs. »

Titus BURCKHARDT, Introduction.